Montréal, vendredi 5 juillet 1940

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME
MONTREAL

TOUS LES SERVICES
TELEPHONE : BElair 3361

SOIRS, DIMANCHES ET FETES
Administration : BElair 3366
Rédaction : BElair 2984
Gérant : BElair 2239

LE DEVOIR

Directeur-gérant : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

VOLUME XXXI — No 155

TROIS SOUS LE NUMERO

ABONNEMENTS PAR LA POSTE

EDITION QUOTIDIENNE
CANADA $6.00
(Sauf Montréal et la banlieue)
E.-Unis et Empire britannique 8.00
UNION POSTALE 10.00

EDITION HEBDOMADAIRE
CANADA 2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE 3.00

Après le discours de Churchill, la réplique de Pétain

(*Lire en page 3*)

C'est le temps de "haler ensemble"

Essayons de parer, dans toute la mesure du possible, aux dommages causés par la guerre et le blocus — Marchés nouveaux, industries nouvelles — Utilisons tout ce qui existe — Le cas particulier des artistes

Nous voilà face à face avec les deux aspects économiques de la guerre: d'un côté les impôts, de l'autre la perturbation générale entraînée par la dislocation des transports et le blocus.

Ceci pose des problèmes de toute sorte.

Hier, nous demandions qu'on essayât d'adoucir un peu le blocus afin de permettre l'entrée au pays d'un certain nombre de livres nécessaires au progrès de notre culture, au libre cours de notre enseignement. Nous faisions observer que ce serait s'accorder au voeu que formait pour nous, du point de vue culture, M. King lui-même.

Notons aujourd'hui un autre point.

* * *

Il est impossible de remplacer certains livres français, certains médicaments non plus. (Et c'est un aspect de la question qui mériterait d'être examiné avec soin.) Mais il peut être possible de fabriquer ici certaines des choses qu'on importait; il peut être possible de leur trouver des substituts.

En même temps que l'on s'efforce, et avec tant de raison, d'ouvrir aux produits que nous ne pouvons plus vendre en Europe des marchés nouveaux, il importe de rechercher tout ce que l'on pourrait tirer de nos richesses inexploitées.

Cette observation n'a rien d'une trouvaille; mais les circonstances lui donnent une importance, une urgence plus grandes.

Nous imaginons que beaucoup de ceux dont les affaires sont disloquées par la guerre cherchent des voies nouvelles. La nécessité, comme dit le vieil axiome, est mère des inventions. Mais d'autres peuvent avoir des projets utiles qui n'ont pas le moyen de les réaliser.

Que ceux-là nous communiquent leurs idées, nous les transmettrons volontiers au public.

Ainsi, mutuellement, nous aiderons-nous.

* * *

Un aspect de ce problème s'impose tout de suite.

Nous faisions d'Europe une importation considérable d'oeuvres d'art. Si le blocus se poursuit, les assortiments actuels seront vite épuisés.

L'occasion s'offre donc de favoriser les artistes du pays. Les marchands, qui leur sont sûrement sympathiques, trouveront leur intérêt à les aider. Ils alimenteront leur propre commerce, en mettant à la disposition des artistes des moyens d'action que ceux-ci seraient fort en peine d'établir.

Il semble qu'il y ait là pour les marchands une belle occasion. Ils savent mieux que personne les besoins de la clientèle et le caractère même de cette clientèle. Qu'ils se mettent en relations suivies avec les artistes, qu'il est facile de répérer, et l'on aura tôt fait, peut-on supposer — en dépit de la difficulté des circonstances — d'imprimer au travail de nos artistes une importance nouvelle.

* * *

Nous prenons cet exemple. C'en est un entre cent.

Ce que nous voulons souligner surtout, c'est la nécessité de tirer de la crise actuelle tout ce qu'elle peut comporter d'avantages indirects, de multiplier, d'utiliser toutes les occasions d'entr'aide qu'elle peut nous offrir.

Certaines choses — c'est une histoire vieille comme le monde — ne se font que lorsqu'on en sent la nécessité absolue.

Si nous voulons nous y mettre de tout coeur, plusieurs industries surgiront de la crise. On apprendra à utiliser des valeurs qu'on ignorait ou dédaignait. Les importateurs, qui sont si durement frappés, pourront dans certains cas, ainsi que nous le notions pour les oeuvres d'art, aider à la fabrication locale.

C'est le temps, ainsi que le disent nos amis acadiens de la Louisiane, c'est le temps plus que jamais de haler ensemble...

5-VII-40

Omer HEROUX

La France n'a plus de marine de guerre

On ignore ce qui se passe à Alexandrie — Comment cela se passa à Oran — La force des précédents anglais — Rupture possible des relations diplomatiques entre l'Angleterre et la France — L'Angleterre s'est assuré la suprématie navale en Europe

M. KING LEGIFERERA CONTRE LES TRAITRES

La rupture possible, probable même, si elle reste à venir, des relations diplomatiques entre le gouvernement de Bordeaux et celui de Londres; un communiqué du ministère Pétain répondant au discours de M. Churchill aux Communes anglaises, hier; des informations plus ou moins précises sur le combat naval d'Oran entre Français et Anglais, hier; la destruction à peu près totale, en fait, de celles des unités navales françaises qui n'avaient pas été rendues aux Anglais ou prises par l'Amirauté britannique; la disparition à peu près certaine, dans des circonstances encore inconnues, d'un paquebot français, le "Massilia", portant à son bord l'ancien premier ministre Edouard Daladier, son fils, Jean Daladier, l'ancien ministre de l'Intérieur Georges Mandel, son ancien collègue à l'Enseignement, Yvon Delbos, plusieurs sous-secrétaires parlementaires, plusieurs députés et fonctionnaires supérieurs, le député Joseph Denais, de Paris, etc.; la crise que traverse la Roumanie, déjà en partie démembrée et qui tâche de sauver le reste de son territoire agrandi en 1919, en se donnant un gouvernement fortement pro-naziste; la réaffirmation par le gouvernement de l'Irlande du Sud, — ministère de Valera, — de la neutralité du pays, qu'il a décidé de défendre contre quelque intervention étrangère que ce soit, telles sont les principales nouvelles de l'avant-midi.

LE DISCOURS DE M. CHURCHILL

Les déclarations du premier ministre du Royaume-Uni qui, de fait, donne l'impulsion et l'orientation à la politique de guerre de tout le Commonwealth, ont porté hier surtout sur la décision et la conduite de la Grande-Bretagne par rapport à la marine de guerre française, dont l'Amirauté s'est en réalité assuré la maîtrise presque sans aucune perte de vie, ces jours derniers. M. Churchill a dit vers la fin de son discours qu'"en pleine harmonie avec les Dominions Londres se meut dans une période d'extrême danger avec l'espoir splendide que toutes les vertus de notre race subiront l'épreuve finale, l'Empire jetant dans la partie, de son propre gré, tout ce qu'il a, son avenir même". Pour le reste, M. Churchill a fait le procès du gouvernement de Bordeaux et exposé les motifs de l'attitude de son ministère à l'endroit de la marine de guerre française, à quoi la déclaration Pétain répond durement. M. Churchill a pris comme thème de son discours le dicton romain de l'antiquité: "Salus populi suprema lex. . . le salut de la nation importe avant tout". C'est à cause du péril qu'il y avait pour l'Empire britannique et par suite du fait que Bordeaux n'a pas tenu ses engagements envers Londres, ainsi qu'à cause du manque de foi absolu qu'il importe d'avoir dans les promesses de Berlin, a dit en substance M. Churchill, que l'Amirauté anglaise a dû, à son grand regret, intervenir contre la marine de guerre française, sans quoi elle serait passée aux Allemands qui n'auraient pas hésité à s'en servir contre l'Angleterre. Le salut de la nation importe d'abord.

L'histoire de la période napoléonienne et les précédents créés dans le temps par les chefs de la marine anglaise au cours de leur lutte contre Bonaparte auraient pu servir à M. Churchill pour étayer sa thèse. L'histoire rapporte en effet deux interventions pour le moins vigoureuses et presque analogues de la marine britannique contre d'autres nations, en pleine paix, afin de s'assurer que leur marine de guerre ne servirait pas à Bonaparte contre l'Angleterre et ses alliés de l'époque. C'est ainsi qu'en 1801, la ville de Copenhague fut bombardée par les Anglais, sous les amiraux Parker et Nelson, — le Nelson de Trafalgar, — parce que le Danemark, qui ne faisait pas la guerre, avait pris l'initiative d'une ligue de neutralité armée de tous les pays du nord de l'Europe; or Londres redoutait une intervention dans le conflit de la flotte danoise. Parker et Nelson forcèrent donc le Sund, entrèrent en rade de Copenhague, bombardèrent la ville, brûlèrent ou coulèrent la flotte danoise. En 1807, alors que le Danemark était en paix et Londres craignant que la marine danoise passât au service de Napoléon, l'amiral anglais Gambier fit jeter l'ancre à son escadre à Elseneur; l'agent de Londres à Copenhague, Jackson, somma le prince régent danois de remettre sa flotte en dépôt à l'Angleterre. Sur refus des Danois, 20,000 Anglais débarquèrent à proximité de Copenhague et le 1er septembre commencèrent à bombarder la ville. Cela dura 4 jours et 4 nuits. Copenhague à demi détruite capitula le 7 septembre. Gambier et ses marins, ainsi que les troupes anglaises, vidèrent les arsenaux de Copenhague, et l'escadre britannique s'étant emparée de la flotte danoise prit avec elle la haute mer. L'Amirauté, en intervenant à Mers-el-Kébir hier, n'a fait que suivre les deux précédents de la guerre napoléonienne, afin d'assurer la suprématie navale de l'Angleterre contre la dictature italo-allemande. Et l'on connaît la force des précédents, dans les institutions britanniques, les conséquences qu'ils peuvent avoir sur la conduite à venir de la nation comme des institutions. M. Churchill et l'Amirauté sont restés hier dans la ligne de la tradition historique et diplomatique de l'Angleterre.

On monde, de Genève et de Clermont-Ferrand, ainsi que de Vichy, — les uns disent que Clermont-Ferrand est la capitale du ministère Pétain, d'autres assurent que c'est Vichy, ville d'eau assez peu éloignée de là, — qu'un communiqué du ministère Pétain rabroue vigoureusement M. Churchill en mettant au point certaines affirmations de celui-ci, qui, s'il n'a pas voulu charger la France d'avoir manqué à la parole donnée à Londres, a néanmoins chargé à fond le gouvernement de Bordeaux, depuis le départ de M. Paul Reynaud.

LE SORT DE LA MARINE FRANÇAISE

En tant qu'entité distincte, influente et puissante, elle est disparue. Les Anglais se sont emparés facilement ces jours-ci des unités navales de tout ordre qu'il y avait dans les eaux et les ports britanniques. Ils ont détruit hier, dans les circonstances extraordinaires que l'on sait, les unités françaises qui avaient rallié la base navale de Mers-el-Kébir, en Méditerranée, à proximité d'Oran, en Algérie. Quelques navires ont pu s'échapper, dont le "Strasbourg" ou le "Dunkerque", à ce que l'on sait, et ce navire serait fort avarié, selon les Anglais. Ces unités ont pris la route de Toulon. Quant aux navires de guerre français groupés à Alexandrie, où les encadre une escadre britannique puissante, ils ont pris part hier à la lutte contre un raid aérien italien dirigé sur ce port d'Egypte, — acte purement défensif. On ne sait ce que leurs commandants feront de l'ordre que Pétain leur a transmis de rallier coûte que coûte, au prix même d'un combat naval, un port français. Il est pratiquement impossible pour eux d'obtempérer aux commandements que le maréchal Pétain ne pouvait pas ne pas leur donner. Les unités françaises postées ces semaines-ci à Casablanca, port marocain de l'Atlantique, devaient avoir passé à Mers-el-Kébir, puisque le général Noguès, commandant suprême au Maroc français, avait donné sa parole au maréchal Pétain qu'il agirait en parfait accord avec lui. Il est évident que sauf quelques unités plus ou moins avancées, en cours de construction, et d'unités en voie de radoub dans les arsenaux et les chantiers maritimes français, les Allemands ne pourront annexer à leur marine de guerre qu'une partie négligeable des grandes escadres françaises. Le combat d'hier, les prises de Portsmouth et de Plymouth, ont disposé de la majeure partie de ces escadres. L'on a pu justement comparer l'intervention anglaise d'hier, à Mers-el-Kébir, contre les unités françaises à flot et détruites ou brûlées, à une nouvelle bataille de Trafalgar; en ce sens qu'à Trafalgar, lorsqu'ils battirent les escadres d'Espagne et de France, en 1805, les marins mirent fin au rêve de domination maritime de Bonaparte; tout comme par l'acte de Mers-el-Kébir ils viennent d'écraser le projet analogue qu'ont pu faire ensemble Mussolini et Hitler. L'Angleterre entend garder la maîtrise des mers et des océans, quoi qu'il faille faire pour y arriver. Elle a pris ses mesures en conséquence. La France n'a donc plus de marine de guerre pour la peine; l'Allemagne et l'Italie recevront peu de ses dépouilles maritimes; et si Londres ne se sert pas ou se sert peu des unités qu'elle a capturées, elle a éliminé toute chance pour Rome et Berlin de pouvoir employer contre elle ce qui fut la seconde marine de guerre de l'Europe. Il n'en subsiste en fait que des navires de type secondaire ou des coques fumantes, — comme celle du "Graf-Spee" dans les eaux de Montevideo, en décembre dernier. L'ironie de l'histoire aura voulu que la plus grande bataille navale de cette guerre-ci, à date, se soit livrée entre ceux qui furent des alliés, de septembre à juin derniers. Précarité des alliances. . .

IRLANDE ET VATICAN

Une laconique dépêche de Dublin rapporte ce matin la déclaration de M. de Valera portant que "le gouvernement de l'Eire n'a aucune intention de se détourner de sa politique de neutralité exposée en septembre dernier et qui représente la volonté du peuple d'Irlande. Le gouvernement est résolu à maintenir et à défendre la neutralité du pays dans quelque circonstance que ce soit". Il n'y a pas d'équivoque dans cette déclaration. L'Irlande du Nord a été, reste et entend rester neutre.

D'après une autre dépêche, le Vatican observe la plus stricte neutralité, ce qui ne devait pas faire doute. On n'admet dans l'enceinte de la ville papale que les gens qui y ont absolument affaire et qui ont fait connaître d'avance le pourquoi de leur venue. Toute conversation politique en public est interdite, de même que tout débat au sujet de la guerre présente. Londres a donné la promesse formelle au Vatican de ne pas soumettre Rome aux bombardements aériens et déclaré qu'il considère Rome comme ville ouverte, surtout à cause de son caractère sacré et de l'existence de nombreux monuments religieux dans toute la ville.

LE CANADA ET LA TRAHISON

M. King vient de donner avis aux Communes que lundi prochain il les saisira d'un projet de loi extraordinaire. Ce projet de loi vise à établir la peine capitale pour trahison et l'emprisonnement à vie pour quiconque sera trouvé coupable d'avoir aidé l'ennemi au cours de la présente guerre. Ce bill a pour origine un rapport fait par une commission de la Chambre des Communes que présidait M. Ilsley; il se fonde sur une loi d'exception dernièrement votée en Grande-Bretagne, à la suite d'événements qui se sont passés au cours de l'invasion des Pays-Bas et de la Belgique par les armées du Reich, qui y trouvèrent, pour les aider, des sympathisants et des activistes dispersés parmi la population des villes et des villages. — G. P.

5-VII-40

A Ottawa

Pourquoi le gouvernement King va terminer la grande gare de Montréal

On y a dépensé déjà des millions qu'il ne faut pas perdre — Montréal a besoin de ce terminus — M. Howe tâche de le faire comprendre à M. Bruce (Toronto), qui a l'air de n'y rien entendre — La taxe Ralston sur les salaires

LES "TEMOINS DE JEHOVAH", SECTE INTERDITE

(Par Léopold RICHER)

Ottawa, 5-VII-40. — La journée d'hier a été terne à la Chambre des communes. Les événements d'Europe l'ont dominée. Les députés se préoccupèrent beaucoup plus du discours historique que le premier ministre Winston Churchill a prononcé, au Parlement de Londres, et dans lequel il a exposé l'attitude prise par le gouvernement anglais au sujet de la flotte de guerre française. Le débat sur le discours du budget s'est poursuivi une journée de plus. On aurait été porté à croire que la députation y aurait mis fin d'un commun accord. Mais il est des députés qui veulent profiter de l'occasion pour prononcer leur discours annuel à la Chambre des communes. Le gouvernement leur en laisse la latitude, sans chercher à accélérer le travail de la Chambre. Le débat sur le discours du budget se poursuivra donc aujourd'hui.

Lorsque les délibérations de la Chambre perdent de l'intérêt, l'esprit de la députation se porte vers l'avenir. Deux questions se posent en ce moment. On se demande d'abord quand le premier ministre King annoncera le remaniement ministériel dont il a parlé et qu'il a déjà commencé à réaliser en nommant M. J.-L. Ralston au poste de ministre de la Défense nationale en remplacement de feu M. Norman Rogers, décédé tragiquement dans un accident d'avion. Il semble maintenant que le premier ministre n'annoncera point, avant la semaine prochaine, ceux qu'il fera entrer dans son cabinet. L'appel des premiers conscrits sous l'empire de la nouvelle loi de la mobilisation de nos ressources nationales est aussi l'objet de spéculations. Le premier ministre a laissé déjà entendre que l'on procédera à brève échéance. Mais il n'a encore fait connaître ni la date du premier appel ni quelles classes l'on convoquerait d'abord sous les armes.

La gare terminus de Montréal

Il était temps qu'un ministre prît la défense des travaux de la gare terminus en voie de parachèvement à Montréal, contre les attaques dirigées par l'opposition conservatrice. M. C.-D. Howe, ministre du Transport, s'est chargé de cette tâche. Il a fait une revue de la question. Il a défendu les travaux comme une nécessité.

Lors de la déclaration de la guerre, la question, dit-il, fut sérieusement remise à l'étude. On s'est d'abord demandé de combien on pourrait réduire le montant de douze millions et demi que l'on avait décidé de dépenser en sus des seize millions déjà déboursés, pour mener le projet à bonne fin. Je puis dire de mémoire que cette réduction fut d'environ deux millions. Le gouvernement a expliqué aux administrateurs des Chemins de fer de l'Etat qu'il n'entend pas débourser cet argent pour remédier au chômage, parce qu'il en est venu à la conclusion que le chômage ne sera pas important en 1940, ni dans les années suivantes. Après avoir soigneusement étudié la question, les administrateurs en sont venus à la conclusion que l'on devait terminer le projet de Montréal. C'est alors que l'on décida d'inclure, dans le budget, un certain montant pour cette entreprise.

Le ministre ajouta que si l'on avait suivi la politique préconisée par le chef de l'opposition, non seulement aurait-on laissé sans suite une première dépense de seize millions, mais également d'autres engagements pris pour un montant de six millions. De la sorte, on aurait dépensé de 22 à 23 millions pour un projet de 27 millions, que l'on n'aurait pas terminé faute d'une dépense additionnelle de 4 millions. La ville de Montréal, en outre, se serait trouvée privée des facilités nécessaires d'un terminus de chemin de fer. C'est l'intention du gouvernement, continua M. Howe, de réaliser ce projet suivant les plans approuvés par le C.N.R., plans qui comportent une réduction appréciable de la dépense à encourir. Tous les rails seront posés dès le printemps prochain et les travaux seront terminés à l'automne. A cause de l'augmentation de la circulation des convois, il y a lieu de craindre un embouteillage à Montréal et l'on prend des mesures pour parer à cette éventualité. Pour ce qui est du service des voyageurs, il faut une autre gare. La gare Bonaventure servira au service des marchandises. Le ministre termina en disant qu'il a fait cette mise au point pour corriger la fausse impression que l'on a de cet important problème.

Au secours de la métropole

L'unique député conservateur de la province de Québec s'est porté au secours de la ville de Montréal. M. Roy, jeune représentant de la lointaine circonscription de Gaspé, a posé une série de questions au ministre des Finances. Le gouverne-

(*Suite à la dernière page*)

L'actualité

Patrick Gosseg, chef d'escadrille

On veut bien me faire parvenir une lettre datée de Tours, le 13 juin, qu'un aviateur canadien adressait à l'une de ses amies. Celle-ci est canadienne-française et son correspondant, bien qu'Anglais de langue et élevé en Ontario, lui écrit en français. Les aviateurs sont débrouillards par métier. Celui-ci se tire bien de la difficulté et il a couvert rapidement trois grands feuillets d'une écriture cursive:

"Bonjour, Mademoiselle Lucy, vous allez bien?

"Moi, je me remets lentement de mes blessures. J'arrive d'une envolée de reconnaissance au-dessus de Paris, la tête haute, le sourire aux lèvres comme tous les militaires... mais les yeux mouillés de larmes. Les Nazis ont hissé leurs drapeaux partout dans ce qui était, hier encore, la Ville lumière. Mais, aujourd'hui, c'est une ville morte. Tous les volets sont tirés. On ne voit circuler que quelques hommes de la gendarmerie française désarmés. Mais dans quelques heures elle sera envahie par les hordes d'Hitler. Je n'aurais jamais cru qu'un homme pouvait ainsi faire trembler l'univers. Le sol français en est empoisonné. Les lèvres restent closes, mais les yeux parlent pour elles. Ce sont les signes extérieurs de la profonde, de l'intense douleur qui nous étreint le coeur. Il faut que le coeur se forge de l'espérance. Avec l'aide de Dieu, nous le materons, lui (Hitler), *qui a tant fait souffrir..."*

La nature gavroche de l'aviateur prend ici le dessus:

"Oh! celui-là, il fait mieux de boucler ses malles à l'avance. S'il manque le dernier bateau, il n'en restera même pas assez pour faire un enterrement..."

Puis c'est la description de la route horrible, tracée par le juggernaut. Je vous en fais grâce. Les journaux nous en ont apporté les descriptions photographiques et graphiques. Ce qui nous intéresse surtout, c'est l'état d'âme du pilote qui brave la mort à tous les instants, la crânerie bon enfant, sans la moindre pose, illuminée du sourire:

"(...) Une grande voix s'est élevée du Vatican, qui a tenté d'éveiller des sentiments d'humanité chez l'agresseur, mais en Allemagne nazie, où prêtres et évêques ont été persécutés, la voix du Saint-Père s'est trouvée noyée dans le brouhaha des commandements militaires et des engins de guerre. C'est ainsi que l'Allemand reconnaît la magnanimité des gens qui ont épargné son territoire en 1918. Mais cette fois les choses ne se passeront pas ainsi, si je suis encore de ce monde (un aviateur de guerre ne manque pas de faire des réserves; il pressent ce qui l'attend et c'est ce qui fait sa crânerie si poignante). *Je suis chef d'escadrille, ne l'oublions pas. Je partirai avec mes hommes et "tatata, Canayens". Il verra que nous sommes des durs à cuire pour vrai."*

Puis c'est le blâme au Duce, "qui s'est allié à ce fou". Les aviateurs italiens, prétend le correspondant, "ne nous affrontent même pas. Dès qu'ils nous aperçoivent, ils font demi-tour...." Les deux compères peuvent infliger aux Alliés deux, trois défaites, voire défaites sur défaites, mais "ils n'auront pas la victoire finale. Et c'est celle-là qui compte."

Ici reparaît Gavroche: "Que j'ai hâte au jour où je pourrai vous adresser une lettre de Berlin. Nous ne nous contenterons pas toujours de défense, nous attaquerons nous aussi et, cette fois, chez eux..... Si je peux, un jour, lui (à Hitler) décrocher la moustache, je vous l'apporterai en souvenir."

Le correspondant réclame des nouvelles des amis et donne son adresse qui est longue et compliquée. Puis il continue: "C'est toute une adresse, ça, Miss Lucy. Je vous en serais reconnaissant (de lui faire parvenir des lettres). *Quand on est si loin, le doute parfois nous étreint.*

"Reverrai-je jamais ma pauvre maman qui a tant pleuré nos départs (sauf erreur, l'un de ses frères, Henry, était en ce moment dans la salle)*? Comment est-elle aujourd'hui? Reverrai-je mon vieux* daddy *à la tête toute blanche, mes frères, mes amis, la vieille maison grise où je suis né, où j'ai grandi, mon village à l'ombre des grands saules, mon pays, quoi!*

"Comme je vous retiens: trois longues feuilles (des deux côtés de la page sur papier grand format). *Je me sauve au plus tôt prendre un bon bain chaud et quelques heures de sommeil. Je me sens nerveux: j'ai eu beaucoup de difficulté à atterrir tantôt.*

"Adieu, Miss Lucy.

"Mes sympathies à votre famille et à vous: je viens d'apprendre la loi de conscription au Canada.

(Signé) *Patrick G."*

Patrick G., c'est Patrick Gosseg, et l'adresse: Officier pilote chef d'es. Inst., (instructeur sans doute) *de la 110E, A.C.R.F. of Canada* in London."

Quand cette lettre est parvenue à sa destinataire, elle avait été précédée d'un télégramme officiel qui annonçait à la famille la mort au feu de Patrick Gosseg, officier pilote, chef d'escadrille.

5-VII-40

P. A.

Bloc-notes

Pas un seul sur quatre

Le gouvernement d'Ottawa, à la demande du ministre des Munitions, M. C.-D. Howe, vient de décréter l'établissement d'un office des industries de guerre. Quatre contrôleurs sont munis de pouvoirs discrétionnaires pour régir quatre groupes d'industries: M. Hugh-D. Scully, d'Ottawa, les industries de l'acier; M. C.-G. Bateman, de Toronto, les industries des métaux en général; M. H.-R. McMillan, de Vancouver, les industries du bois; M. George-R. Cotterelle, de Toronto, les industries des huiles.

Quatre contrôleurs, tous les quatre de langue anglaise. Personne ne pourra certes prétendre que le gouvernement et le ministre des Munitions font la part trop large aux Canadiens de langue française.

Au fait, cela dépendrait-il du ministre ou du gouvernement?

Cela dépendrait-il à la fois du ministre et du gouvernement?

S'agirait-il d'une chose voulue et recherchée? Vraiment, c'est à le croire.

Les quatre contrôleurs en question, qui remplissent en même temps le rôle d'acheteurs pour le compte du ministère des Munitions, sont au nombre des "chefs de division" et des hauts fonctionnaires de ce ministère. A la demande d'un dépu-

(*Suite à la dernière page*)

Le carnet du grincheux

Ainsi le fabuleux **trou** de la rue Dorchester ouest sera bouché au printemps. La guerre n'aura pas réussi à suspendre des travaux que M. R. B. Bennett arrêta naguère d'un claquement de doigts, après un clin d'oeil à M. Houde.

* * *

Toute l'Europe sera bientôt accommodée à la sauce nazie mais elle trouvera bien peu de chose à manger avec ce condiment.

* * *

On pouvait s'y attendre, M. Damien Bouchard ne se montre pas disposé à modifier les taux de péage. Ceux-ci sont donc sacrés à double titre: parce qu'intouchables et à cause des **sacres** qu'ils arrachent avec leurs sous aux usagers.

* * *

La **Gazette** parle de M. de Kérillis qui visitera Washington et Ottawa **in behalf of the de Gaulle government.** Voilà donc la France avec deux gouvernements. Elle avait assez souffert pourtant avec un seul.

* * *

Vickers s'oppose à ce que les salaires montent dans son avionnerie. Il est assez normal que les salaires aient tendance à monter dans une industrie qui ne fabrique que des appareils pour faire de même.

* * *

Selon une dépêche, Mme James H. R. Cromwell offre d'adopter cinq cents petits Britanniques. C'est ce que l'on peut appeler la Blitz-adoption.

Le Grincheux

5-VII-40

Attaques aériennes contre Gibraltar

GIBRALTAR, 5. (C.P.) — On signale les premières attaques aériennes contre Gibraltar, aujourd'hui.

Des avions ont porté leurs attaques par trois fois, mais sans succès.

Sans nouvelles du paquebot "Massilia" ayant à son bord MM. Daladier, Delbos, Mandel et un groupe de parlementaires français

LONDRES, 5. (C.P.) — La radio bruxelloise, contrôlée par les autorités allemandes, a rapporté aujourd'hui que le paquebot français *Massilia*, de 15,363 tonnes, parti de Bordeaux, le 16 juin, avec l'ancien premier ministre Daladier, est plus qu'en retard et qu on en est sans nouvelles.

Le message ajoute que l'ancien ministre de l'Education, Yvon Delbos, et l'ancien ministre de l'Intérieur, Georges Mandel, sont aussi à bord.

D'après le rapport, ces trois hommes politiques avaient quitté la France dans l'intention de continuer la résistance française contre l'Allemagne, en conjonction avec l'ancien premier ministre Reynaud; le navire a essayé en vain d'entrer dans plusieurs ports et la dernière fois qu'on en a entendu parler, il y a plusieurs jours, il était encore en mer.

Le journal *Petit Dauphinois*, de Grenoble, France, a rapporté le 2 juillet, que le *Massilia* se dirigeait vers le Maroc, portant Daladier, son fils Jean, les ministres Mandel et Delbos, un nombre de sous-secrétaires, et des membres en vue du parlement, dont M. Joseph Denais et M. de la Grondière.

Le journal ajoutait à ce moment que le général Noguès, résident général au Maroc, a empêché le *Massilia* d'aborder à Casablanca et que le paquebot était ancré en mer après avoir été perdu pendant une semaine et qu'il avait reçu l'ordre de revenir à un port français.

Depuis, on n'en a pas eu de nouvelles.

Roumanie

Le premier Etat balkanique à s'aligner de façon complète et définitive aux côtés de l'Allemagne et de l'Italie

Politique antijuive — Nationalisation des entreprises anglaises de pétrole

BUCAREST, Roumanie, 5. (A.P.) — La Roumanie, qui fut longtemps l'alliée de la France, est le premier Etat balkanique à s'aligner de façon complète et définitive aux côtés de l'Allemagne et de l'Italie. Le nouveau gouvernement du premier ministre Ion Gigurto, que le roi Carol a appelé au pouvoir hier, dans l'espoir d'éviter le démembrement de son pays, a déclaré qu'il ne se contenterait pas de faire preuve de réalisme en adaptant sa politique étrangère au "système créé par l'axe Rome-Berlin", mais qu'il adhérerait à l'idéologie totalitaire en raison des convictions personnelles de ses membres. Le communiqué publié à l'issue de la première réunion du cabinet laisse prévoir une politique antisémite.

Les rumeurs à l'effet que la Russie soviétique formulerait de nouvelles exigences, notamment touchant le contrôle des têtes de pont du Prut et du Danube à la frontière, continuent à circuler.

A la demande de la légation britannique, le gouvernement roumain a consenti hier à étendre le délai de 24 heures accordé aux Anglais qui exploitent des gisements pétrolifères en Roumanie, mais il semble acquis que la Roumanie va nationaliser les entreprises anglaises de pétrole.

Explosion d'une bombe à l'exposition de New-York

NEW-YORK, 5. (A.P.) — La police new-yorkaise a cueilli hier tous les radicaux connus dans une descente d'envergure faite dans toute la région métropolitaine, afin de tâcher de capturer l'auteur ou les auteurs de l'explosion de bombe qui a coûté la vie à deux policiers, à l'exposition de New-York, et a causé des blessures à cinq autres personnes, dont deux sont dans un état inquiétant.

Le maire LaGuardia a déclaré que l'enquête serait complète et qu'on ne laisserait rien au hasard.

La bombe qui, croit-on, était destinée à détruire le pavillon britannique à l'exposition de New-York, était camouflée comme un appareil de radio portatif.

Les deux détectives tués par des éclats de bombe sont Joseph-J. Lynch, 33 ans, et Ferdinand-A. Socha, 35 ans.

La Transylvanie

BUDAPEST, Hongrie, 5. (A.P.) — On dit que le gouvernement hongrois est fort mécontent de la nomination d'un allemand de Transylvanie, M. Hans-Otto Roth, comme ministre des minorités dans le cabinet Gigurto. On dit que c'est là une tentative d'obtenir l'appui des Allemands pour faire échec aux réclamations hongroises sur la Transylvanie. On fait observer que la minorité allemande en Transylvanie ne compte que 740,000 âmes, tandis que la population hongroise s'élève, d'après les chiffres roumains, à 1,426,000 âmes.

Offices de l'Eglise

LE DIMANCHE 7 JUILLET

VIIIe Dim. après la Pentecôte, semidouble (vert). Messe: *Suscepimus*, avec *Gl.* et *Cr.*; 2e or. des SS. Ev. Cyrille et Méthode, 3e m.: commandée; préface de la Trinité. — Aux Vêpres du dim. mém. de sainte Elisabeth, reine, veuve (I Vp.), et des Ss. Ev. Cyrille et Méthode (II Vp.): [dans les églises consacrées, excepté les cathédrales: 1res Vêpres de la Dédicace, double 1 cl. (blanc): seule mém. du dim.]

N.B.—Toutes les messes peuvent être du Précieux Sang, double 1 cl. (rouge). *Redemisti*, comme au 1er juil.; 2e or. du dim., 3e des Ss. Ev. Cyrille et Méthode seulement, si la messe est lue: ou 2e or. du dim. seulement, si la messe est chantée; préface de la Croix; dernier Ev. du dim. — Aux IIe Vêpres chantées mém. seulement de sainte Elisabeth, reine, veuve (I Vp.) et du dim.

Dans les églises consacrées: on peut célébrer toutes les messes du Précieux Sang, comme ci-dessus: excepté que les Vêpres sont de la Dédicace (blanc: I Vp.) et que l'on fait mém. du Précieux Sang (II Vp.) et du dim. seulement.

AU PRONE

On annonce:

Demain, dans les églises consacrées seulement (excepté les cathédrales), Dédicace, double 1 cl. avec solennité libre dimanche prochain.

[Aujourd'hui, dans le dioc. de S.-Jean-de-Québec, on fera la collecte pour les oeuvres diocésaines. — Dim. prochain, dans le dioc. de Valleyfield, on fera la collecte pour les Clarisses. —Mercredi prochain, dans le dioc. de Valleyfield, 14e anniversaire de la translation et de la promotion de Son Exc. Mgr Joseph-Alfred Langlois, évêque de ce diocèse].

Avis de décès

TASSE. — A Montréal, le 2 juillet 1940, est décédé à l'âge de 85 ans, 10 mois, Ladislas-Charles Tassé, notaire. La dépouille mortelle est exposée à sa demeure à Beauharnois. Les funérailles auront lieu samedi, à 10 heures, à l'église paroissiale.

NECROLOGIE

CHAGNON — A Montréal, le 2, à 47 ans, l'abbé Honoré Chagnon.

CHAGNON — A St-Vincent de Paul, à 41 ans, Arthur Chagnon, époux de Germaine Chapleau.

EARL — A Montréal, le 3, à 86 ans, Thomas Earl, époux de feu Willamina Fyper.

CORBEIL — A Montréal, le 4, à 69 ans, Aristide Corbeil, époux de Georgianna Germain.

DEPAIRON — A Montréal, le 2, à 58 ans, Françoise Pepson, épouse de Fernand Depairon.

DUPUIS — A Montréal, le 3, à 64 ans, Mme Joseph Dupuis, née Emma Michelin.

GAUTHIER — A St-Jérôme, le 3, à 86 ans, Zéphirin Gauthier, époux de feu Aglaée Lacasse.

LABELLE — A Montréal, le 2, à 36 ans, Mme Eugène Labelle, née Mae Tower.

LAMBERET — A Montréal, le 3, à 72 ans, François-Joseph Lamberet, époux de Laetitia Dion.

McCREADY — A Montréal, le 2, à 50 ans, Thomas McCready.

MONAHAN — A Montréal, le 4, à 65 ans, Arthur Monahan, époux d'Alma Dumont.

SIGOUIN — A St-Vincent de Paul, le 4, à 32 ans, Mme Gaston Sigouin, née Blanche Vallée.

TASSE — A Montréal, le 2, à 85 ans, Ladislas-Charles Tassé.

VAILLANCOURT — A Montréal, le 2, à 27 ans, Armand Vaillancourt, fils de Delphis Vaillancourt et de feu Martine Laurin.

Prochaine conférence

"Pour tous les Acadiens et pour tous ceux d'origine ou d'alliance acadienne

On nous écrit:

Conférence intéressante sur la "Déportation des Acadiens" et sur la Société l'Assomption — société mutuelle des Acadiens; — cette conférence sera donnée dans la salle paroissiale Notre-Dame des Sept-Douleurs, à Verdun, angle Wellington et de l'Eglise, à 8 h. dimanche soir prochain.

Le conférencier est le représentant à Montréal de la Société l'Assomption: il est en même temps Compagnon de saint Laurent et il tient un rôle dans le *Mystère de la Messe*.

Entrée gratuite.

Les cultures dans Québec et Ontario

Ottawa, 5. — Les pluies excessives et froides les deux dernières semaines ont généralement retardé la croissance des cultures du Québec et de l'Ontario. Bien que dans les deux provinces le foin soit abondant, le manque de chaleur et de soleil entretient l'humidité et rend le séchage difficile. Pour les mêmes raisons les grains du printemps jaunissent dans les deux provinces, bien que le blé d'automne en Ontario promette encore un fort rendement. Dans la péninsule de Niagara, les fruits d'arbres dans l'ensemble sont au-dessus de la moyenne. Les pommes et les pêches le sont légèrement, tandis que les cerises, les poires et les prunes le sont considérablement. Dans le nord de l'Ontario et du Québec, le manque de soleil a retardé la croissance du foin et des pâturages de même que les semailles de grains.

A Paris

L'occupation allemande

Les journaux — Les nouvelles — Les banques sont encore fermées — La statue de Mangin dynamitée

Paris, 5 (via Berlin — A.P.) — La vie parisienne a repris son cours.

Depuis que la guerre y a passé, la ville a beaucoup changé. Ses édifices, ses cafés, ses parcs et monuments sont toujours là, mais les deux tiers de la population sont éparpillés à travers la France, et les troupes allemandes occupent la ville. L'administration municipale continue avec sa propre police, et les Français qui ont affaire aux autorités négocient avec des Français. Ce sont les Français qui appliquent les lois imposées par les autorités allemandes, et la population semble trop démoralisée pour faire autre chose que d'obéir.

La force policière a été divisée en trois sections, chacune sous la direction d'un colonel allemand. On peut voir des soldats et des officiers allemands un peu partout, visitant la ville avec un intérêt touristique. Pendant le jour, les avions allemands survolent la ville et des détachements de troupes allemandes traversent la cité. Quelques-uns des officiers allemands ont emmené leur famille à Paris et un ciné a été établi pour l'armée allemande, où l'on n'affiche que des films allemands. Les cinés français sont ouverts mais ne présentent que de vieux films français.

L'obscuration reste encore en vigueur. Comme les réfugiés reviennent en ville, on craint une disette de vivres. L'approvisionnement a été retardé jusqu'ici par le manque de moyens de transport. Les restaurants qui ont leurs autos peuvent fournir des menus avec du poulet et du poisson, mais les ménagères ont de la difficulté à se procurer de la viande, des pommes de terre, des oeufs, du fromage et du lait. Par contre il y a abondance de légumes, vins, pain et conserves; les prix, malgré la réglementation, ont monté.

Paris possédait auparavant plus de douze journaux quotidiens. Il n'en reste que deux: *Le Matin* et *Paris-Soir*. Deux nouveaux journaux ont paru cependant. L'un, *la France au travail* poursuit une politique antisémite et a suggéré que tous les Juifs en France soient expédiés dans quelque île lointaine. Tous les journaux publient des articles antianglais. Les seules nouvelles étrangères permises sont celles de l'agence officielle allemande D.N.B. et de la radio allemande.

Les banques sont encore fermées, et presque tous les édifices gouvernementaux sont occupés par les troupes allemandes.

Les soldats allemands ont dynamité la statue du général Mangin, particulièrement détesté en Allemagne. Ce fut Mangin qui conduisit la grande contre-offensive de 1918, sur le flanc droit allemand.

La taxe de vente provinciale

Québec, 5 (D.N.C.) — Dans une entrevue qu'il a accordée hier à notre représentant, M. Mathewson, Trésorier provincial, a déclaré que la taxe de vente, tout comme les autres nouvelles taxes, se perçoit sans friction dans toute la province.

"Nous avons rencontré partout, dit le trésorier, un bel esprit de coopération. Nous traversons des temps difficiles et tout le monde semble disposé à faire sa part. Il est entendu que la taxe de vente cause des ennuis sérieux à certains marchands, mais nous sommes prêts à aider ceux qui sont dans l'embarras. Des instructions à cet effet ont été données à ceux qui sont préposés à la perception. Nous restons des serviteurs du peuple. Nous avons demandé un effort à la population et nous l'aiderons dans la mesure du possible à accomplir cet effort.

Les petits marchands, qui n'ont pas de comptabilité sont certainement un peu embarrassés, mais nos hommes seront à leur service pour leur donner des instructions précises et les aider dans leur travail chaque fois que la chose sera nécessaire."

Election en Lettonie

Stockholm, Suède, 5 (A.P.) — Le gouvernement de la Lettonie a informé le dictateur soviétique Joseph Staline qu'il tiendra des élections les 14 et 15 juillet. On croit savoir que la Lituanie et peut-être aussi l'Estonie tiendront des élections aux mêmes dates et qu'il se pourrait que les Etats baltes soient complètement soviétisés.

Réunion du cabinet italien

Rome, 5 (A.P.) — Le cabinet italien se réunira à dix heures demain matin, soit 5 heures du matin, heure avancée de l'est. Il rencontrera le premier ministre Mussolini.

La situation délicate en Extrême-Orient

Singapour, Malaisie anglaise, 5 (C.P.) — Un communiqué officiel anglais déclare aujourd'hui que les autorités anglaises et françaises maintiennent le *statu quo* pour ce qui est de l'Indochine française et des forces navales françaises qui se trouvent dans la région.

* * *

Les autorités de la Malaisie anglaise ont décidé d'interner tous les aubains en raison de la situation délicate en Extrême-Orient. On a arrêté 25 Allemands hier, des réfugiés juifs pour la plupart.

Non contre l'Allemagne

Moscou, 5 (A.P.) — Le journal *Pravda*, organe du parti communiste, déclare aujourd'hui que les préparatifs de défense et les interventions de l'armée rouge au nord-ouest, à l'ouest et au sud, sont dirigés contre les fomentateurs de guerre anglo-français et non contre l'Allemagne.

Au St. Lawrence Kiwanis Club

M. Paul Drouin parle de lois ouvrières

M. Paul Drouin, président de la Commission des accidents du travail de la province de Québec, conférencier du *Club Saint-Laurent Kiwanis*, a exposé la législation ouvrière qui nous régit tout en en faisant l'historique.

"Nos lois ouvrières et syndicales sont saines, équilibrées, efficaces et ne sont dépassées par celles d'aucun pays", a déclaré, entre autres choses, le conférencier.

Cette législation nous a été fournie tardivement, a expliqué M. Drouin. C'est parce que, dit-il, la population du Québec a été longtemps exclusivement agricole. Les industries naissant et se développant de pair avec le machinisme, le législateur a dû surtout depuis 1907 voir à réglementer les conditions de vie de l'ouvrier. Et, c'est ainsi qu'aujourd'hui, nous avons en mains une législation ouvrière adaptée à l'extension industrielle progressive de notre pays qui protège pleinement ceux qui y sont employés.

M. Drouin, entrant dans les détails, a ensuite expliqué le fonctionnement de la loi des accidents du travail, qui oblige le patron à payer indemnité à l'ouvrier blessé au cours de son travail sans que ce dernier ait à plaider sa cause, pourvu que son incapacité temporelle et totale ait été contractée au travail, ou par suite de son travail. M. Drouin a terminé en rendant hommage à la Ligue de Sécurité publique qui fait tant pour enrayer les accidents dans les usines et partout ailleurs. Depuis le 1er janvier dernier la Commission des accidents du travail a payé la somme imposante de $25,000,000 en réclamations. Ce chiffre, de dire M. Drouin, indique que le taux des accidents de travail est encore trop élevé et qu'il faut travailler à le diminuer.

Faits divers

Cycliste tué

Ronald Rowan, 16 ans, 6026 rue St-Urbain, a été tué instantanément vers cinq heures hier après-midi lors d'une collision entre sa bicyclette et un camion. Le jeune cycliste allait du nord au sud rue St-Laurent quand, en voulant faire un virage vers l'ouest rue Van Horne, il heurta le côté d'un lourd camion. Le jeune homme a été tué sur le coup, et sa bicyclette réduite en pièces. Le camion était piloté par M. Joseph Gervais, 29 ans, 43 rue Delorme, à St-Hyacinthe. Le cadavre a été transporté à la morgue pour fins d'enquête.

Incendie rue Berri

Une dizaine de personnes ont été secourues hier soir, au début d'un violent incendie qui avait pris naissance dans les hangars situés à l'arrière d'une maison de chambres, portant le numéro 1021 rue Berri.

M. Pierre Lamontagne, vieillard de 78 ans, a été sauvé de la mort par asphyxie au cours du même incendie, que les pompiers mirent vingt minutes à éteindre. M. Lamontagne fut descendu à bras dans la rue. Plus tard, il reçut des soins à l'hôpital Saint-Luc.

Chute d'un deuxième étage

M. Mark Kosher, 36 ans, 4168 rue Laval, posait des moustiquaires hier après-midi au deuxième étage d'une maison située au no 15 avenue Summerhill, quand il perdit soudain l'équilibre et tomba sur le trottoir. Il a été conduit à la section ouest de l'hôpital Général souffrant de contusions multiples.

Les bureaux de l'Ecole du meuble

fermés tous les samedis de juillet et août

La direction de l'Ecole du meuble tient à avertir le public que ses bureaux seront fermés tous les samedis durant juillet et août.

LE DEVOIR

Tarif d'abonnement (hors Montréal)

Canada

1 semaine	.20
2 semaines	.35
3 semaines	.50
1 mois	.60
2 mois	1.10
6 mois	3.00

Etats-Unis

1 semaine	.25
1 mois	.75
6 mois	4.00

Faire remise par chèque au pair ou mandat, au "Devoir" Boîte Postale 500, Place d'Armes, Montréal (abonnements).

Quelle date ?

Voyez ici :

1940 JUILLET 1940

Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu	Ven.	Sam.
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			

Mme André Maurois à Montréal

Mme André Maurois, femme du célèbre écrivain français, qui s'est réfugiée en Amérique après l'évacuation de Paris, est arrivée à Montréal hier soir. Mme Maurois a expliqué qu'elle est sans nouvelles précises de son mari depuis le 21 mars dernier. Elle sait tout de même qu'il viendra la rejoindre en Amérique dès que cela lui sera possible.

On sait que M. Maurois avait été nommé, au début de la guerre, officier de liaison entre l'armée française et l'armée britannique.

Le rationnement en Australie

Melbourne, 5 (C.P.) — L'Australie a commencé une grande campagne pour la récupération des matériaux utiles dans les déchets, tels que papier, caoutchouc, métal, bouteilles, carton, etc. La Croix-Rouge reçoit $350. par jour de la vente de ces déchets. Le gouvernement va nommer des percepteurs et des enquêteurs.

A compter du 1er juillet, on pratiquera le rationnement du papier à journal. Les journaux métropolitains quotidiens et les gros hebdomadaires sont rationnés aux deux tiers de leur consommation de 1938-39. On croit économiser ainsi $2,800,000 par année. La gazoline sera rationnée le mois prochain; les autos de particuliers recevront de 8 à 18 gallons par mois, suivant les voitures, et les voitures de commerce 20 gallons. On groupera les camions pour réduire le millage, et chaque groupe aura sa ration.

Les pissenlits

Voici le temps de l'armée où les pissenlits déparent le gazon et font pester les jardiniers. Comment s'en défaire? Un collaborateur de "L'Ovale C-I-L, livraison de juin, écrit à ce sujet: "Comme il trouvait assez pénible d'arracher un à un les pissenlits de sa pelouse, un type de notre connaissance tenta, l'été dernier une expérience qui fut couronnée de succès. Il savait que le sel détruit les mauvaises herbes, quand on l'applique à forte dose, mais il fallait trouver le moyen de les exterminer sans attaquer l'herbe. Il eut l'idée d'insérer un comprimé de sel dans le coeur du pissenlit, en fendant la racine avec un couteau, et de le presser ensuite avec le pied. Après quelques essais, il en vint à établir que les comprimés de 90 ou 100 grains conviennent le mieux à cette fin. Les pissenlits ainsi traités ne tardent pas à faner et à mourir, laissant un cercle dénudé de la grandeur d'une pièce de vingt-cinq sous, que l'herbe recouvre d'ailleurs entièrement au bout d'une couple de semaines."

1,240 passagers à bord du deuxième navire de réfugiés

Un deuxième gros navire de réfugiés d'Angleterre et d'Europe est arrivé, hier soir, à Montréal, portant à son bord 1,240 passagers dont un grand nombre d'enfants et de non moindres personnages que Mme André Maurois, femme du célèbre écrivain français, la cantatrice Sarah Fisher, M. Henri de Kérillis, rédacteur en chef de l'*Epoque*, envoyé à Washington par le général de Gaulle, le comte Sforza, ancien ambassadeur de l'Italie en Chine et ancien ministre italien des Affaires étrangères.

Parmi ce deuxième contingent de jeunes réfugiés britanniques, on remarquait la présence d'une centaine de jeunes filles de 12 à 16 ans, de l'école Saint-Hildas, à Sneaton Castle, dans le Yorkshire. Ces jeunes filles étaient sous la surveillance de quelques religieuses. Elles étudieront, d'ici la fin de la guerre, dans des écoles de Toronto.

Il y aurait parmi les jeunes réfugiés deux enfants du nom de Bowes-Lyons qui est, on le sait, celui de la reine Elisabeth. La présence de ces deux enfants n'a cependant pas été confirmée.

L'hygiène des denrées à l'étalage

Durant la belle saison, les marchands pratiquent la vente à l'étalage dans presque toutes les parties de la province. Il devient donc urgent de veiller à la protection des denrées alimentaires aux étalages. C'est pourquoi le ministre provincial de la santé, M. Henri Groulx, et son sous-ministre, le Dr Jean Grégoire, invitent les marchands à prendre un soin particulier des marchandises alimentaires qu'ils offrent au public. Voici le texte d'un communiqué qu'ils viennent d'adresser aux médecins hygiénistes, communiqué que toute la population, spécialement les vendeurs, a intérêt à lire et à méditer:

La vente aux étalages, sur le bord de nos routes et sur les marchés publics, va recommencer avec le retour de la belle saison. Nous avons vu au cours des dernières années du "pain de ménage", des pâtisseries et confiseries, du sucre d'érable exposés aux rayons du soleil, à la pluie, aux mouches et aux poussières du chemin. Il y a lieu d'appliquer strictement l'article 39w des règlements provinciaux d'hygiène relatifs aux municipalités, qui se lit comme suit:

"39w. — Les denrées alimentaires, susceptibles d'être consommées sans cuisson ultérieure, exposées aux étalages ou mises en vente sur la voie publique, devront être protégées contre les poussières et contre les souillures, et ce à la satisfaction de l'autorité sanitaire municipale. Aucun étalage de denrées alimentaires ne pourra être établi à une hauteur moindre que deux pieds".

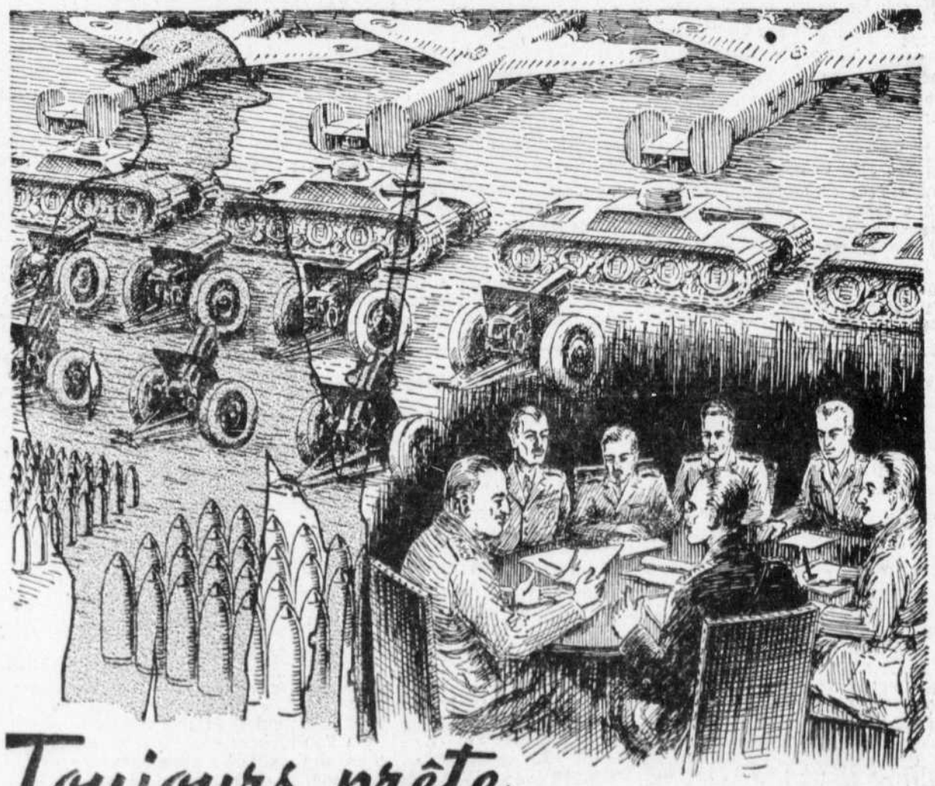
L'article prévoit ensuite la pénalité pour infraction au règlement. En plus de cette sanction, l'article 72 de la Loi de l'hygiène publique de Québec vous autorise à faire la saisie de ces aliments.

Ils nous aident

Nos annonceurs contribuent de façon sérieuse à la vie du DEVOIR.

Acheter chez eux, c'est aider

LE DEVOIR



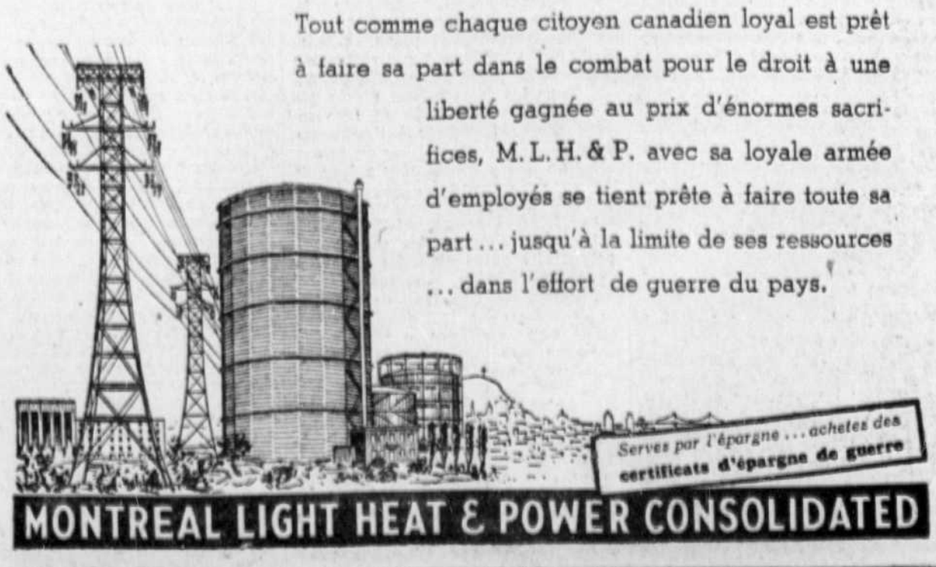
Toujours prête...

PREVENIR LES BESOINS URGENTS de gaz et d'électricité pour les industries de Montréal a été l'un des principaux articles au programme de la M. L. H. & P. depuis sa fondation.

Et quand l'appel fut lancé . . . que de larges quantités d'électricité et de gaz durent être fournies aux nouvelles industries lourdes s'établissant dans la région de Montréal, industries étroitement liées au programme de guerre du Canada . . . M. L. H. & P. était prête, grâce à ses réserves considérables . . . réserves qui sont immédiatement disponibles pour appuyer l'effort de guerre du Canada.

Tout comme chaque citoyen canadien loyal est prêt à faire sa part dans le combat pour le droit à une liberté gagnée au prix d'énormes sacrifices, M. L. H. & P. avec sa loyale armée d'employés se tient prête à faire toute sa part ... jusqu'à la limite de ses ressources ... dans l'effort de guerre du pays.

SYMBOLE DE SERVICE ECLAIRAGE-CHAUFFAGE FORCE MOTRICE



Servez par l'épargne ... achetez des certificats d'épargne de guerre

MONTREAL LIGHT HEAT & POWER CONSOLIDATED

VOLUME XXXI — No 155

CALENDRIER
Demain: SAMEDI, 6 juillet 1940
Sainte Mechtilde, vierge

Lever du soleil, 4 h. 19.
Coucher du soleil, 7 h. 50.
Lever de la lune, 5 h. 38.
Coucher de la lune, 8 h. 38.

Premier quart. le 12, à 1 h. 35 m. du matin.
Pleine lune, le 19, à 4 h. 55 m. du matin.
Dernier quar. le 27, à 6 h. 29 m. du matin.
Nouvelle lune, le 5, à 6 h. 28 m. du matin.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

VENDREDI, 5 JUILLET 1940

BEAU ET CHAUD
MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 68.
Même date l'an dernier 78.
Minimum aujourd'hui 64.
Même date l'an dernier 68.

BAROMETRE: 10 h. a.m. 29.80. Midi: 29.85.

Chiffres fournis par
Mme L.-P. de Meslé, 7631 rue Saint-Denis

Au moins 20 appareils allemands attaquent la base navale de Portland

Les attaques aériennes allemandes contre la Grande-Bretagne se poursuivent

LONDRES, 5. (C.P.) — On a révélé aujourd'hui que l'attaque aérienne allemande d'hier contre la base navale de Portland, dans le sud-ouest de l'Angleterre, a fait 11 morts chez les civils. Cette attaque a été effectuée en plein jour par une formation allemande qui comptait au moins 20 appareils. Les aviateurs allemands ont détruit un navire auxiliaire, un remorqueur et un bateau-phare. On croit que deux des appareils allemands ont pu être descendus en mer.

Les attaques aériennes allemandes contre la Grande-Bretagne se poursuivent. Un avion isolé a franchi la côte sud-est ce matin, mais il a été poursuivi et abattu avant d'avoir pu jeter ses bombes.

Il y a eu des attaques au cours de la nuit, mais le gouvernement a annoncé que les rapports n'indiquent que de très faibles dommages et qu'il n'y a pas eu de victimes. Les avions allemands ont jeté, au cours de la nuit, des bombes incendiaires qui ont causé toute une série de petits incendies dans le nord-est de l'Angleterre. Des bombes sont tombées en pleine campagne sans causer de dommages dans le sud-ouest de l'Angleterre.

Des avions anglais ont attaqué cinq sous-marins allemands en 5 jours le mois dernier

Le communiqué anglais

Londres, 5. (C.P.) — Le ministère de l'Aviation a annoncé aujourd'hui que les avions anglais ont attaqué cinq sous-marins allemands en cinq jours le mois dernier et que dans chaque cas on a aperçu à la surface de la mer les taches d'huile que l'on estime généralement comme la preuve que le submersible a été coulé.

Voici le texte du communiqué du ministère de l'Aviation:

"Cinq sous-marins ont été attaqués par les avions du commandement côtier en cinq jours le mois dernier.

"Le premier sous-marin fut aperçu dans la mer du Nord de bonne heure un matin après que l'on eut jeté des bombes qui l'on atteint à tribord pendant qu'il plongeait. Deux taches d'huiles sombres et rondes sont apparues sur l'eau. Les avions ont survolé l'endroit trois heures durant sans que le sous-marin donnât le moindre signe de vie.

"En une autre circonstance, un équipage australien qui faisait la patrouille dans un hydravion Sunderland, a aperçu un sous-marin à une distance d'un mille.

Il croisait en surface et il aperçut l'avion à peu près au même moment où l'avion l'apercevait. Le sous-marin a plongé, mais sa silhouette se découpait sous l'eau et on a jeté six bombes près de la proue à babord. Une masse d'huile et des bulles d'air sont aussitôt apparues à la surface. Les bulles devaient avoir deux pieds de diamètre. De nouvelles bulles sont apparues plus tard et les taches d'huile se sont agrandies pendant que l'avion survolait l'endroit.

"Le troisième sous-marin fut aperçu à une distance de trois milles et fut bombardé pendant que la tourelle émergeait encore à cinq pieds hors de l'eau. Les bombes sont tombées immédiatement devant la tourelle.

"Le quatrième sous-marin fut attaqué deux jours plus tard. On réussit un coup direct juste au moment où il allait plonger. Notre avion a plongé et deux autres bombes ont atteint le sous-marin à tribord et à babord. Deux taches d'huile de 15 pieds de diamètre sont apparues à la surface deux minutes plus tard.

"Dans le cinquième cas, les bombes ont commencé à tomber quelques secondes après que le sous-marin eût plongé. Le pilote pouvait encore apercevoir le périscope. Immédiatement après l'attaque, le sous-marin a manoeuvré pour éviter une nouvelle attaque, mais le pilote a vu le manoeuvre et il a jeté sa salve de bombes à quelques pieds devant la proue du sous-marin."

Pétrole et sidérurgie

Nos grands industriels rencontrent les contrôleurs

Ottawa, 5. (D.N.C.) — Des chefs de l'industrie du pétrole et de la sidérurgie au Canada se sont assemblés, à Ottawa, à la demande de M. C.-D. Howe, pour conférer avec les deux nouveaux contrôleurs de ces industries particulières au ministère des Approvisionnements.

L'industrie pétrolière est représentée au département des approvisionnements par M. G.-H. Cottrelle, de Toronto. M. Howe présenta aux industriels ce nouveau contrôleur dont la tâche consiste, en vertu d'un article de la loi des munitions et des approvisionnements de guerre, à examiner, organiser et même mobiliser les ressources canadiennes en ce qui se rapporte aux carburants.

Au cours de l'entretien, les industriels du pétrole ont manifesté leur empressement à collaborer avec le contrôleur dans la mesure la plus étendue.

On remarquait à cette assemblée, MM. A.-L. Ellsworth, président de la *British-American Oil Co.;* John Irwin, président de la *Canadian Oil Co.;* G.-H. Smith, président de l'*Imperial Oil Ltd;* A.-C. Ropkins, géologue à l'emploi de l'*Imperial Oil;* J.-A. Wales, président de la *McColl Frontenac Oil Co.;* M. Fowlie, président de la *Shell Oil Co. of Canada Ltd.*

* * *

Dans la même journée d'hier les représentants des principales aciéries canadiennes ont été présentés à M. H.-D. Scully, dont la nomination comme contrôleur de l'industrie sidérurgique a été annoncée la semaine dernière. Les industriels de l'acier montrèrent un grand empressement à collaborer avec M. Scully.

On remarquait parmi eux: MM. R.-K. McMaster, président de la *Steel Co. of Canada;* H.-T. Kelly, vice-président de la *Dominion Iron & Steel Co.;* sir James Dunn, président de l'*Algoma Steel Corporation;* MM. R.-F. Rahilly, vice-président et directeur général de l'*Algoma Steel Corporation;* C.-W. Sherman, président de la *Dominion Foundry and Steel Co. Ltd.;* J. Stanbaugh, président de la *Burlington Steel Co. Ltd;* Dr Milton Hersey, président de la *Canadian Tube and Steel Products Ltd.;* R.-H. Davis, président de l'*Atlas Steel Ltd.*

La route du Lac Beauport

Québec, 5 (D.N.C.) — Le ministère de la Voirie vient d'accorder le contrat pour la route du Lac-Beauport. Les travaux commenceront dès la semaine prochaine. Un montant de près de $100,000 sera dépensé. Des mesures seront prises pour que la route soit terminée dès cette année. Elle sera considérablement élargie et on fera disparaître les courbes les plus prononcées. C'est M. Célestin Simard qui a obtenu le contrat.

Les troupes canadiennes en Angleterre

Londres, 5 (C.P.) — Lord Mottistone, commandant de la cavalerie canadienne au cours de la guerre de 1914, a suggéré à la Chambre des lords, que l'on devrait choisir les troupes canadiennes pour repousser l'ennemi lorsqu'il débarquera en Angleterre, parce que les troupes canadiennes, dit-il, "ont une conception plus nouvelle de la guerre".

Il a recommandé qu'on choisisse les soldats canadiens, non parce qu'il a servi avec eux pendant trois ans et demi, et qu'ainsi il connaît leur valeur, "mais parce que parmi ces divisions canadiennes — et cela s'applique aussi aux autres divisions d'outre-mer où il y a de plus larges espaces — il y a des gens avec des conceptions plus nouvelles de la guerre.

Lord Mottistone présentait une motion en Chambre des lords pour demander au gouvernement d'augmenter rapidement la défense et l'équipement des citoyens de Grande-Bretagne. Il dit que l'équipement a été largement augmenté, mais la méthode de repousser l'invasion a besoin de plus d'étude. "J'ai vu, dit-il, des pièges à tanks ridicules, des clôtures en fil barbelé le long des plages, qui empêcheraient nos gens d'y descendre pour rencontrer l'ennemi. A quoi cela peut-il servir?"

Lord Mottistone suggère qu'on devrait laisser aux Australiens le soin de rencontrer les troupes ennemies qui chercheraient à descendre par l'air.

Lord Croft, sous-secrétaire de la Guerre, dit que le pays est puissamment armé pour repousser toute invasion par mer ou par air.

La défense des Etats-Unis

Washington, 5 (A.P.) — Le président Roosevelt a approuvé un nouveau programme de défense de $5,000,000,000, en plus du programme de cinq milliards déjà approuvé.

On veut porter l'armée aérienne à 50,000 avions et construire des chars d'assaut, de l'artillerie, etc., en proportion. Ce nouveau projet d'expansion en armements sera soumis au congrès la semaine prochaine.

Il est aussi question que M. Roosevelt envoie une autre communication au sujet du service national obligatoire chez les jeunes gens. Il y a déjà un projet de service obligatoire présenté par MM. Burke et Wadsworth que les comités parlementaires doivent étudier.

Le comité naval sénatorial a approuvé le projet de la double marine océanique américaine: une marine de guerre pour le Pacifique et une pour l'Atlantique, ce qui augmenterait la flotte de 70 p.c. Sur les premiers $5,000,000,000 que l'on veut dépenser, il y en aura quatre pour l'armée et le reste pour la marine. Le programme naval des deux flottes coûterait quatre milliards à dépenser en six ans, et augmenterait la flotte de 200 unités sans compter des navires auxiliaires et 15,000 avions.

FRANCE ET GRANDE-BRETAGNE

Déclaration du ministère français de la marine à la suite de la bataille navale d'Oran

"La flotte française ne méritait pas d'être poignardée dans le dos, sur l'ordre de Churchill" — La réponse du vice-amiral Gensoul à l'ultimatum anglais — "Impression pénible que les malheurs de la France n'ont pas touché le coeur des chefs d'Etat anglais"

Le gouvernement Pétain proteste auprès de Londres — Rupture des relations diplomatiques

Genève, 5. (A.P.) — "La flotte française ne méritait pas d'être poignardée dans le dos sur l'ordre de Churchill qui, l'hiver dernier, suppliait le ministère français de la Marine de prêter ses unités principales pour protéger les navires canadiens parce que l'Amirauté anglaise n'avait plus les moyens nécessaires pour le faire".

C'est en ces termes que le ministère français de la Marine s'exprime dans un communiqué publié à la suite de la bataille navale d'Oran.

"Le vice-amiral Gensoul a répondu (à l'ultimatum anglais), dit encore le communiqué français, qu'il ne saurait être question pour la flotte française de se joindre à la flotte anglaise ou de se saborder et qu'il répondrait à la force par la force. Gensou a ajouté que la première salve d'artillerie de la flotte anglaise aurait pour effet pratique de dresser toute la flotte française contre la Grande-Bretagne — une conséquence qu'il savait que la Grande-Bretagne ne désire pas".

La France, affirme le communiqué, n'aurait jamais songé à livrer à quelque puissance que ce fût sa flotte qui n'avait pas été vaincue, et on a donné des assurances officielles à cet effet à M. Churchill et à M. A. V. Alexander, premier lord de l'Amirauté.

"La marine française, poursuit le communiqué, a l'impression pénible que les malheurs de la France n'ont pas touché les chefs d'Etat anglais qui n'ont songé qu'à devenir maîtres de la flotte française qui doit rester française ou périr.

"La marine française ne méritait pas en tout cas d'être poignardée dans le dos sur l'ordre de Churchill qui, l'hiver dernier, suppliait le ministère français de la marine de prêter ses principales unités pour protéger les navires canadiens parce que l'Amirauté anglaise n'avait plus les moyens de le faire".

Londres, 5 (C.P.) — Le chargé d'affaires français à Londres a protesté aujourd'hui auprès du ministère anglais des Affaires étrangères contre l'attaque de la flotte anglaise contre la flotte française en Méditerranée. C'est M. Roger Cambon, qui dirige l'ambassade depuis la démission de l'ambassadeur Charles Corbin, qui a transmis cette protestation au nom du gouvernement du maréchal Pétain.

* * *

Genève, 5 (A.P.) — Les journaux français publient aujourd'hui des dépêches annonçant que le gouvernement français a décidé hier de rompre les relations diplomatiques avec la Grande-Bretagne.

* * *

Berlin, 5 (A.P.) — Le gouvernement allemand annonce qu'il a été informé officiellement ce matin par le gouvernement français de sa décision de rompre les relations diplomatiques avec la Grande-Bretagne.

Nouvelle définition de l'"étranger ennemi"

Le registraire reçoit des instructions précises à ce sujet — Des milliers d'immigrants affectés par cette définition

M. S.-R. Wood, commissaire de la gendarmerie fédérale du Canada et registraire général des étrangers "ennemis", a donné hier une nouvelle définition de l'expression "étranger ennemi".

En vertu de nouvelles instructions, le registraire donne l'ordre suivant: "Si le père d'un étranger, ou si le grand-père d'un étranger est ou était Allemand ou Italien, l'étranger en question doit s'enregistrer comme étant d'origine allemande ou italienne."

M. Wood fait remarquer que des milliers d'étrangers établis au Canada et qui émigrèrent de la Baltique, des Balkans ou des pays de l'Europe centrale avaient été classés comme Polonais, Lithuaniens, Tchèques, Slovaques, Roumains ou Ukrainiens. Les autorités ont découvert par la suite que, dans de nombreux cas, ces immigrants étaient issus de famille qui, peu d'années avant leur établissement au Canada, avaient émigré d'Allemagne.

Les instructions du registraire contiennent aussi de nouvelles définitions. Ainsi, la femme ou la veuve d'un étranger de nationalité allemande ou italienne est considérée elle-même comme Allemande ou Italienne et elle est obligée de s'enregistrer comme telle à moins qu'elle ait perdu toute trace de nationalité allemande ou italienne par la naturalisation ou par un nouveau mariage.

La femme ou la veuve d'un sujet britannique de naissance n'est pas obligée de s'enregistrer à moins que — dans le cas d'une veuve — elle ait subséquemment acquis une nationalité étrangère.

Mort de M. A. Dudevoir

Saint-Hyacinthe, 5 (D.N.C.) — Un citoyen bien connu de Sainte-Hélène de Bagot, M. Antoine Dudevoir, est décédé subitement chez lui, à l'âge de 62 ans et 6 mois. Outre sa femme, née Lussier (Rose-de-Lima), le défunt ne laisse que deux frères, MM. Henri et Joseph Dudevoir, de Saint-Hugues (Bagot). Le défunt demeurait avec sa femme chez son beau-frère, M. Arcadeus Lussier.

Les fermières de St-Polycarpe à Ottawa

Ottawa, 5. — Ottawa a reçu la visite hier de plus de 300 représentantes du Cercles des fermières de Saint-Polycarpe. Elles voyageaient par train spécial du Canadien National. Durant leur séjour dans la capitale du Dominion, elles ont visité la ferme expérimentale où un déjeuner leur a été servi. L'après-midi elles ont fait la tournée de la ville et visité les édifices du Parlement.

Parmi les visiteurs on remarquait Mme Wilfrid Gareau, présidente du Cercle; Mme Adolphe Bourgouin, vice-présidente; Mme Armand Rouleau, secrétaire, et Mmes Henri LaTreille, Joseph Ekembergh et Ernest Léger. Le groupe est retourné dans la soirée.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR" 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

La peine de mort pour trahison au Canada

OTTAWA, 5 (C.P.) — Le premier ministre Mackenzie King donne avis, aujourd'hui, à la Chambre des Communes qu'il présentera lundi un projet de loi décrétant la peine de mort pour la trahison et l'emprisonnement à vie pour les actes susceptibles d'assister l'ennemi.

* * *

Cette mesure sera appelée la "loi de trahison". Elle vient à la suite de la présentation aux Communes d'un rapport du comité d'enquête sur les lois de la défense du Canada qui a recommandé l'adoption d'une telle loi. Le président du comité d'enquête est le ministre du revenu, M. Ilsley.

250 réfugiés débarquent à Halifax

Halifax, 5 (C.P.) — Environ 250 réfugiés de la Grande-Bretagne sont débarqués à Halifax, aujourd'hui. Il y a parmi eux de nombreux Canadiens qui reviennent au pays après avoir évacué les zones de guerre.

Peu après l'arrivée du navire, les passagers sont montés dans un train spécial à destination de Montréal. Ils ont dit que la traversée s'était faite sans incident.

Il y avait à bord Mme Eve Bonham-Carter, femme du contre-amiral S. S. Bonham-Carter et d'autres membres de sa famille.

Surveillance rigoureuse à la frontière

Augusta, Maine, 5 (A.P.) — Le président Roosevelt a informé le gouverneur Lewis-O. Barrows, du Maine, qu'il était impossible d'apporter le moindre adoucissement à la rigueur des nouvelles lois quant à l'entrée des citoyens canadiens aux Etats-Unis. En vertu de ces nouvelles lois, les Canadiens ne peuvent plus, par exemple, traverser faire leur magasinage ordinaire dans les villes-frontières du Maine sans un passeport du gouvernement canadien. C'est la gravité de la situation qui a rendu ces mesures indispensables, fait remarquer M. Roosevelt.

Kaganovich démis de ses fonctions en Russie

Moscou, 5 (A.P.) — Le président du Soviet suprême a démis Lazarus M. Kaganovich de ses fonctions de commissaire du pétrole. M. Sedin le remplacera. L'agence de nouvelles *Tass* dit que Kaganovich occupera un autre poste dans le gouvernement.

Députés élus par acclamation en Angleterre

Londres, 5 (C.P., par câble). — M. John Maclay, candidat libéral national, a été élu, aujourd'hui, par acclamation, à la Chambre des communes, au siège de Montrose devenu vacant par suite de l'élévation du colonel Charles Kerr au pairage.

M. William Nunn, candidat conservateur, a été élu par acclamation dans Newcastle-Ouest, au siège de feu sir J.-W. Leech.

En vertu de la trêve politique consentie par tous les partis en temps de guerre, les deux candidats n'ont pas eu d'adversaires.

Aux tribunaux criminels

Mary Jones, trouvée coupable ce matin d'avoir volé la somme de $10 sur la personne d'Edouard Lavoie, a été condamnée à un an de prison.

* * *

Fernand Filiatrault, trouvé coupable d'avoir comploté avec Roland Lapalme pour voler des matières postales dans des boîtes à lettres de maisons de rapport a été condamné à un mois de prison. Lapalme avait été condamné à 2 ans de prison pour cette offense en avril dernier.

* * *

Paul Archambault et Marcel Bancette, trouvés tous deux coupables d'avoir assailli et volé Ernest Cuvier à Sainte-Geneviève de Pierrefonds le 12 juin 1940, ont été condamnés à 5 ans de pénitencier ce matin.

* * *

Léo-Georges Chrétien, 1029 rue Sainte-Elisabeth, a été condamné à $50 d'amende ou à défaut à 2 mois de prison pour avoir fait des menaces à Mme Edouard Lepage parce que cette dernière aurait averti la police de certains agissements de sa part.

* * *

Roméo Fortin, pour vol d'outils de plombiers, fera 2 mois de prison.

* * *

Télesphore Delorme, pour vol d'appareils appartenant au C.P.R., passera six mois à l'ombre.

L'Office du salaire minimum

Québec, 5 (D.N.C.) — L'Office du salaire minimum, créé lors de la dernière session, vient de rendre sa première ordonnance. Elle a trait à l'industrie du verre. Elle a été préparée à la suite de la grève de la Consumers Glass.

M. le juge Ferdinand Roy, ancien président de l'Office des Salaires Raisonnables, a été maintenu président du nouvel organisme. M. Cheaseley reste également commissaire. Les nouveaux membres sont M. Gustave Franck, vice-président, et M. C. Bouthillette.

On prête à M. Rochette, l'intention de nommer un cinquième membre qui serait tout particulièrement le représentant des employeurs du commerce.

La route Montréal-Abitibi

Québec, 5 (D. N. C.). — Le ministère de la Voirie annonce que la nouvelle route qui reliera Montréal et Mont-Laurier à l'Abitibi sera ouverte le 1er août. C'était l'intention du ministère de terminer cette route pour le 1er juillet, mais le mauvais temps a retardé considérablement les travaux. Les entrepreneurs travaillent actuellement jour et nuit afin de livrer la route à la circulation à la date mentionnée ci-dessus.

Un certain nombre de personnes désireuses de se rendre en Abitibi par la route la plus courte demandent actuellement si l'on peut y circuler. La chose n'est pas possible encore. Il y a une section qui n'est pas ouverte du tout.

On est prié de bien vouloir prendre note de ce renseignement.

M. Godbout à Montréal

Québec, 5 (D.N.C.) — Nous apprenons ce matin que 88 arrêtés ministériels ont été passés au cours de la longue séance du cabinet tenue hier après-midi. La date de la prochaine réunion n'a pas été fixée. M. Godbout doit partir cet après-midi pour Montréal.

Toute l'affaire reste en suspens à Alexandrie où une escadre française a reçu une sommation de la flotte anglaise

L'Amirauté anglaise offre tous les avantages possibles aux officiers et aux marins français pour poursuivre la guerre

Alexandrie, Egypte, 5 (A.P.) — On apprend de source anglaise que toute l'affaire reste en suspens à Alexandrie où une escadre française a reçu une sommation de la flotte anglaise. "Nous ne savons pas ce qui va se passer, a déclaré un officier anglais, nous ne savons pas non plus quand les Français prendront une décision. Tout ce que nous savons, c'est qu'aucun navire français ne quittera Alexandrie pour aller se rendre à l'ennemi".

Dans les cercles navals, on insiste sur le fait que les Français ont été profondément affectés par le combat entre navires de guerre français et navires de guerre anglais hier à Oran et Mers-el-Kebir. On déplore ce qui s'est passé à Oran et on espère qu'il ne se produira pas d'incidents semblables à Alexandrie. Les officiers anglais affirment qu'ils sont parfaitement maîtres de la situation.

Les commandants français ont été formellement avertis par les autorités anglaises qu'"ils ne sauraient quitter le port pour tomber aux mains des conquérants allemands de la France." Les officiers anglais affirment que l'Amirauté a offert tous les avantages possibles aux officiers et marins français à Alexandrie pour poursuivre la guerre, qu'ils toucheront s'ils le veulent la même solde que les marins anglais. Tous les officiers et marins français sont demeurés aujourd'hui à bord de leurs navires: on n'en a vu aucun dans les rues d'Alexandrie.

Les autorités anglaises n'ont pas voulu révéler si l'on avait fixé un délai au vice-amiral Godfrow, qui commande l'escadre française à Alexandrie pour prendre une décision. On croit savoir que les conditions formulées par l'Amirauté anglaise sont les mêmes qui ont été présentées aux Français à Mers-el-Kebir.

* * *

Londres, 5 (C.P.) — Une puissante escadre anglaise tient actuellement en respect à Alexandrie une escadre française dont le commandant ne sait apparemment pas encore s'il doit se rendre à la sommation anglaise ou combattre.

"Bien que l'ultimatum ait été signifié mercredi, tout est calme, au moins en apparence, à Alexandrie. M. Churchill a appris hier à la Chambre, que l'escadre française de la Méditerranée orientale comprend un nombre de cuirassés que l'on n'a pas révélé, 4 croiseurs et un certain nombre de vaisseaux plus petits. On est en train de prendre des mesures, a déclaré le premier ministre, pour voir à ce que les navires français commandés par un très vaillant amiral soient coulés ou amenés d'une façon ou d'une autre à se rendre à nos désirs."

Le communiqué allemand

Berlin, 5 (A.P.) — *Voici le texte du bulletin publié aujourd'hui par le haut commandement allemand:*

"Des sous-marins allemands ont récemment obtenu des succès notables en combattant l'Angleterre.

"Un sous-marin commandé par le lieutenant-capitaine Liebe a récemment coulé des navires d'un déplacement de 34,000 tonnes. Ce sous-marin a déjà à son actif la destruction de 85,000 tonnes de cales.

"Un autre sous-marin a coulé 21,034 tonnes et un troisième en a coulé 31,100 tonnes dont cinq navires faisant partie de convois puissamment protégés.

"Nos torpilleurs rapides, au cours d'une opération dans les parages au sud-ouest de Portland, ont torpillé les navires marchands armés *Hartlepool*, de 5,500 tonnes, et *British Corporal* de 6,900 tonnes. Ils ont atteint en outre un pétrolier de 12,000 tonnes et un navire marchand armé de 8,000 tonnes dans un convoi.

"L'avant-garde d'une flottille a réussi à détruire un sous-marin ennemi au large de la côte de Norvège.

"Au cours de la journée d'hier et de la nuit dernière, l'aviation a bombardé les ports anglais ainsi que les aéroports et les fabriques d'armements.

"Des unités de combat ont coulé au cours d'une attaque contre un convoi au large de la côte sud-ouest quatre transports de 5,000 tonnes chacun et endommagé un navire de guerre ainsi que neuf autres transports de leurs bombes.

"Les avions anglais ont de nouveau au cours de la journée du 4 juillet effectué plusieurs envolées au-dessus de la Hollande, de la Belgique et du nord-ouest de l'Allemagne à la faveur de nuages très bas. Au cours de la nuit du 4 au 5 juillet, ils ont pénétré dans le nord et l'ouest de l'Allemagne. Ils n'ont pas attaqué les objectifs d'importance militaire, mais ils ont endommagé ou incendié des conciergeries, des maisons de campagne, etc., et tué plusieurs civils.

"Six avions ennemis ont été descendus au cours de combats. Au cours d'une nouvelle attaque contre Kiel un avion ennemi a été abattu par les canons antiavions de la marine. Deux de nos propres avions manquent à l'appel."

Bulletin météorologique

Toronto, 5 (C. P.). — Voici le temps qu'il fera, probablement, dans la province, demain:

vent léger et modéré, beau et chaud; (dimanche: chaud, probablement suivi d'orages).

Londres protège les puits de Mossoul

Londres, 5. (C.P.) — On affirme, dans les cercles autorisés, aujourd'hui, que des mesures spéciales ont été prises il y a trois semaines pour empêcher les réserves précieuses de pétrole des puits Moussoul, dans l'Irak, de tomber aux mains des Allemands ou des Italiens.

On ajoute que l'on a "interrompu" durant les trois dernières semaines le passage de l'huile à travers le tuyau qui relie les puits de Mossoul avec Tripoli dans le territoire de Syrie sous mandat français.

Par contre on a laissé ouvert le tuyau qui relie les puits à Haïfa, port de la côte occidentale de Palestine.

Un neveu et une nièce de la reine parmi les réfugiés

New-York, 5 (A.P.) — Un neveu et une nièce de la reine Elisabeth d'Angleterre, Davina Bowes-Lyon, 10 ans, et Simon Bowes-Lyon, 8 ans, ainsi que leurs trois cousins Francis, Anne et Jeanne Nichols, sont arrivés aujourd'hui à New-York où ils seront, pendant une période indéfinie, les hôtes du financier J. P. Morgan. Les deux premiers sont les enfants de M. David Bowes-Lyon, frère de Sa Majesté la reine.

Les cinq jeunes Britanniques, accompagnés de Mme Spencer Clay, sont débarqués à Montréal, hier soir. Ils ont fait la traversée à bord du deuxième navire de réfugiés britanniques.

Les élections générales chez les SS. de la Providence

Sous la présidence de S. Ex. Mgr Georges Gauthier, archevêque de Montréal, assisté de Mgr Georges-Henri Chartier ,P.A., V.G., et de M. Edmond Belcourt, P.S.S., ont eu lieu aujourd'hui les élections générales de la communauté des Soeurs de la Charité de la Providence. En voici le résultat:

Supérieure générale, le Révde Mère Praxède de la Providence; première assistante-générale, Mère Jean-de-Canti; deuxième assistante-générale, Mère Marie-Edwidge; troisième assistante-générale, Mère Gérard de la Providence; quatrième assistante-générale, Mère Marie de Gethsémani; secrétaire générale, Mère Vincent de la Providence; dépositaire générale, Mère Léon-Eugène.

"Et nous continuerions pareille politique?"

"LE CANADA DOIT D'ABORD ETRE CANADIEN"

UN ARTICLE DE M. GEORGES PELLETIER SUR UNE QUESTION DE GRANDE ACTUALITE — CHRONIQUES ET ARTICLES DIVERS

Sous ce double titre: "Et nous continuerions pareille politique? — Le Canada doit d'abord être canadien", M. Georges Pelletier, qui a étudié de près et pendant longtemps la question, reviendra demain sur ce problème de l'immigration auquel les circonstances redonnent une exceptionnelle actualité.

Dans le même numéro, nos rubriques ordinaires du samedi, toute une série de chroniques et d'articles divers: "actualité" de Mme Jeanne Métivier-Desbiens, les "bloc-notes", de M. Emile Benoist, la suite de l'"Ecole de la Route" de M. Paul Sauriol, la chronique de Prisca, la chronique des jeunes naturalistes, un article de M. Alvarez Vaillancourt sur la situation économique, les "Livres et leurs auteurs", avec un article de M. Alfred Ayotte sur le dernier livre de M. Aegédius Fauteux, des lettres des missions d'Asie et d'Afrique, une revue de la presse européenne où l'on trouvera le récit d'une grande manifestation religieuse à Montmartre et des notes sur l'action communiste en Suisse, la "Vie musicale" de M. Frédéric Pelletier, les notes de M. Maurice Huot sur le cinéma et les disques, un discours de Sa Sainteté sur la paix, les dernières nouvelles du pays et de l'étranger, etc., etc.

PRIX: 3 SOUS — RETENEZ D'AVANCE VOTRE NUMERO.

LA RADIO DANS LE MONDE

RADIO-GAZETTE

Vendredi, 5 juillet

Radio-Etats-Unis

WABC — 348.6 mètres — 860 kilocycles

Nouvelles, à 8.00 et à 9.15 a.m., à midi, à 3.30 p.m., 6.30, 6.45, 7.15, 8.55, 10.30 et 11 h. p.m., puis à 1.00 a.m.
5.15 Orch. de concert Columbia.
11.00 Sport.

Radio-Canada

Le quart d'heure des malades

La causerie mensuelle du Comité des oeuvres catholiques destinée aux malades a lieu, comme d'habitude, le premier vendredi du mois, aujourd'hui, à 4 h. 30, au poste de Radio-Canada, CBF. Le R. P. Joseph Ledit, S.J., donnera cette causerie.

Samedi, 6 juillet

Radio-Canada

Festival de chorals

Les postes de Radio-Canada feront le relais, le samedi 6 juillet, de 9 h. 30 à 10 h. du soir, du Festival de chorals que le réseau Mutual inaugurera ce soir-là sous la direction d'Alfred Wallenstein. Les diverses oeuvres que les radiophiles ont entendues jusqu'ici à la même heure, viennent d'être enlevées de l'affiche. Le cycle Mozart a présenté six opéras; quelques-uns d'entre eux étaient entendus pour la première fois en Amérique.

Le premier programme du festival nous fera entendre "Americana", une nouvelle composition de Randall Thompson. M. Thompson prépare un arrangement spécial de cette oeuvre pour l'orchestre de Wallenstein et le choeur.

Dimanche, 7 juillet

Radio-Etats-Unis

WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles

Nouvelles à 8.00 a.m., 9.00, 11.30 a.m., 3.45 p.m., 7.00 p.m., 11 h. p.m., minuit et 12.45 a.m.
11.45 a.m. — Paroles et musique avec Larry Larsen, organiste.
1.30 p.m. — Les cordes d'argent. Cordes, flûte et piano.
2.00 p.m. — Orchestre de concert.
3.00 p.m. — Concert.
5.15 p.m. — Trio vocal.
8.00 p.m. — Concert.
8.30 p.m. — One Man's Family.
9.00 p.m. — Manhattan Merry-Go-Round.
9.30 p.m. — Album américain de musique familière.
10.00 p.m. — L'heure charmante.

WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles

Nouvelles à 8 h. a.m., 9 h. am., 11 h. a.m., 6 h. p.m., 7 h. p.m., 11 h. p.m., minuit et 12 h. 45 a.m.
11.15 a.m. — Les chanteurs Luther-Layman.
2.30 p.m. — Silhouettes de salon. Concert dirigé par Josef Honti.
3.30 p.m. — Orch. de concert.
4.30 p.m. — La Société de musique de chambre de Basin Street.
7.30 p.m. — Musique de concert.
9.45 p.m. — Sport.

Sommaire

VENDREDI, 5 JUILLET

4.00 Fémina, sous la dir. de Mme Casgrain.
4.30 Le quart-d'heure des malades.
4.45 La chronique parlée sur les programmes de la soirée.
5.00 Radio-journal.
5.03 Les plus beaux disques.
5.30 La bourse.
5.45 Allegretto.
6.15 Orch. de danse, NBC.
6.25 Les chansons de Chiclets.
6.30 Radio-journal.
6.45 Récital d'orgue.
7.00 La Pension Velder. Sketch radiophonique de M. Robert Choquette.
7.15 Tous pour la victoire.
7.30 Récital.
7.45 Version française des nouvelles de la B.B.C.
8.00 C'est la vie. Sketch
8.30 Petite Symphonie, sous la direction d'Alfred Wallenstein.
9.00 Heure de la valse, avec Frank Munn, ténor, le choeur Manhattan et l'orchestre d'Abe Lyman
9.30 Sur les Boulevards, avec Lucienne Delval et José Delaquerrière, ténor. Orch. sous la dir. de Dureux
10.00 Musique de chambre. Arthur Leblanc, violoniste.
10.30 La situation, ce soir. Causerie de M. Louis Francoeur.
10.45 Orch. Turner.
11.00 Radio-journal et chronique sportive
11.20 Musique de danse.
11.30 Orch. de danse.
11.57 Radio-journal.

CBM — 286 mètres — 960 kilocycles

4.00 Les plus beaux disques.
4.30 Intermède musical.
4.45 La chronique parlée sur les programmes de la soirée et intermède
5.00 Nouvelles.
5.03 Orch. Hylton.
5.15 The Social Editor at Work. Causerie.
5.30 La Bourse.
5.45 Nouvelles de la BBC.
6.15 Orch. de danse. NBC.
6.25 Les chansons de Chiclets.
6.30 Radio-journal en anglais
6.45 Récital d'orgue par Joy Redden.
7.00 Récital de xylophones.
7.30 Jack Kash, violoniste, et Léo Barkin, pianiste.
7.45 An Editor Looks at the West. Causerie de M. R.-S. Lambert.
7.57 Nouvelles.
8.00 A Century of Stamps.
9.00 Heure de la valse, avec Frank Munn ténor, le choeur Manhattan et l'orch. Lyman.
9.30 Sur les boulevards. Orch. Durieux
10.00 Musique de chambre. Arthur Leblanc, violoniste.
10.30 Angles on the War.
10.45 Orch. Turner.
11.00 Radio-journal en anglais
11.15 World Affairs. Causerie.
11.30 Woodhouse et Hawkins, comédiens.
11.57 Radio-journal.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles

4.00 Jules Landy, violoniste.
4.15 Evénements sociaux.
4.30 Symphonette
4.45 Time out for dancing.
4.45 Ligue de sécurité.
5.00 L'heure du thé
5.15 Mélodies rythmées
5.30 La Rue Principale
5.45 Madeleine et Pierre.
6.00 Croquis sportifs.
6.05 CKAC ce soir.
6.10 Chansonnettes.
6.30 Dates de naissance.
6.35 Intermède musical.
6.40 Les jours heureux.
6.45 Nouvelles de chez nous.
7.00 Amos'N Andy
7.15 Light Up and Listen Club
7.30 Nazaire et Barnabé
7.45 Le Don Juan de la chanson
8.00 C'est la vie
8.30 Radio-marathon
9.00 Chansons animées
9.30 Chansons express.
10.00 Lanny Rose
10.15 Orch. Hartley.
10.30 Le journal parlé
10.45 Quatuor Golden Gate. CBS.
11.00 Allo, allo, les sports!
11.10 Mélodies à l'orgue
11.15 Orchestre CBS
11.30 Orchestre CBS
12.00 Orch. Bob Chester et orch. CBS.
12.30 Nouvelles. CBS
12.35 Glen Gray et Orch. CBS.
1.00 Bulletin d'informations.

CFCF — 500 mètres — 600 kilocycles
CFCX — 49.96 mètres — 6005 kilocycles

4.00 Matinee-Club. NBC
4.55 Musique
6.15 Nouvelles-éclairs
7.00 Musique.
7.15 Imperial Tobacco.
7.55 Stories behind the News Nat Brew
8.35 Récital de piano.
9.15 Ligue du progrès civique et Municipal Service Bureau
9.30 Graphiques musicaux.
9.45 Studio.
10.15 Dinah Shore, contralto.
11.00 Nouvelles.
11.15 Musique.
1.00 Nouvelles.

CHLP — 266 mètres — 1120 kilocycles

4.15 The four playboys.
4.30 Chansonnettes françaises.
4.55 Sommaire.
5.00 Heure.
5.00 Cocktail capers.
5.30 Radio-spécial.
6.00 L'heure précise et méli-mélo
6.15 Radio-journal
6.25 Sommaire.
6.30 L'heure précise.
6.30 Musique sur demande
6.45 Chansons françaises.
7.30 Le commentateur sportif.
7.45 Histoires extraordinaires.
8.00 Rhythm rascals.
8.15 Les Cavaliers de LaSalle
8.30 Radio-comédie.
9.30 Orch. Parr.
10.00 Orch.
10.15 Nouvelles.
10.30 Orch.
11.00 Heure.

SAMEDI, 6 JUILLET

CBF — 329.7 mètres — 910 kilocycles

7.30 Radio-journal et intermède musical.
8.00 Radio-journal.
8.15 Songs for Saturday, NBC.
8.30 Dick Liebert, organiste.
8.45 Le quart d'heure de...
9.00 Intermède musical.
9.05 Texas Jim Robertson, baryton. NBC
9.15 Programme musical.
9.45 Quatuor instrumental, NBC.
9.57 Nouvelles.
10.00 Intermède musical.
10.15 Four Belles.
10.30 Orch. Rakov.
11.00 Trio instrumental, NBC.
11.15 Rosa Lee, soprano.
11.30 Musique symphonique.
12.00 Airs d'opérettes.
12.30 Version française des nouvelles de la BBC.
12.59 Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa.
1.00 Radio-journal.
1.15 La Bourse de Montréal.
1.30 Réveil rural.
2.00 Orch. McKinney.
2.30 Howard Ropa, baryton.
2.45 The Rollickers.
2.57 Radio-journal.
3.00 Orch. de danse.
3.30 Orch. de danse.
4.00 Golden Melodies.
4.30 A Boy, A Girl, A Band.
5.00 Radio-journal.
5.03 Orch. Dorsey.
5.35 Orch. de danse.
6.00 Orch. d'El Chico.
6.25 Les chansons Chiclets.
6.30 Radio-journal.
6.45 Programme musical.
7.00 Sur la Scène du Monde. Causerie de M. Pierre Rochebelle.
7.15 Chansonnettes françaises.
7.30 Eddie Duchin et son orch.
7.45 Version française des nouvelles de la B.B.C.
8.00 Récital d'orgue.
8.30 Ici l'on chante: Orch. sous la dir. de Robert Singfield.
9.00 Programme varié.
9.25 Bulletin de nouvelles.
9.30 Relais du M.B.S.
10.00 Concert d'orch.
10.30 Mélodies dans la nuit.
11.00 Radio-journal.
11.15 Musique de danse.
11.30 Orch. de danse.
11.57 Radio-journal.

CBM — 286 mètres — 960 kilocycles

7.30 Radio-journal en anglais et intermède musical.
8.00 Radio-journal en anglais.
8.15 Musical tête-à-tête, NBC
8.30 Marches en musique.
9.00 Intermède.
9.05 Texas Jim Robertson, baryton.
9.15 Watch you step.
9.30 Programme musical.
9.45 Quatuor Crackerjacks, NBC.
10.00 Nouvelles et musique symphonique.
10.03 Musique symphonique.
10.30 Bright Idea Club.
11.00 Folklore.
11.15 Programme musical.
12.00 Nouvelles de la BBC.
12.30 Trio Gilbert.
12.45 Radio-journal.
12.59 Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa.
1.00 Under the Big Top.
1.15 La bourse.
1.30 L'orch. de Joe Rine.
2.00 Intermezzo.
2.15 Orch. Benedict.
2.30 Orchestre.
2.57 Nouvelles.
3.00 Relais de Londres
4.00 Golden Melodies.
4.30 A boy, a girl, a band.
5.00 Nouvelles.
5.03 Orch. Dorsey.
5.45 Nouvelles de la BBC.
6.15 Orch. Monaco.
6.25 Les chansons Chiclets.
6.30 Radio-journal.
6.45 Programme musical.
7.00 What's My Name? avec Buddy Hulick et Arlene Francis. Harry Salter et son orch.
7.30 Relais de la B.B.C.
7.45 Commentaires en anglais.
8.00 Récital d'orgue.
8.30 Ici, l'on chante! Orch. et solistes sous la dir. de Robert Singfield.
9.00 Variétés.
9.25 Radio-journal en anglais.
9.30 A communiquer du studio.
10.00 A communiquer du studio.
10.30 Let's all go to the music-hall.
11.00 Radio-journal en anglais.
11.15 Intermède musical.
11.30 Trio instrumental.
11.57 Radio-journal.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles

7.00 Club Chantecler.
7.45 Nouveautés instrumentales.
8.00 Bulletin d'informations.
8.05 Réveil de la bonne humeur.
8.30 Chansons françaises.
9.30 Nouvelles.
9.45 Association canadienne-française des aveugles.
10.00 Comptoir d'échanges.
10.15 Ensemble à cordes.
10.30 L'heure récréative.
10.45 Saturday Rythm Serenade.
11.00 Nouvelles.
11.05 Quatuor à cordes Dorian.
11.30 Vera Brodsky, pianiste.
12.00 Heure ensoleillée.
12.15 Coquetel musical.
12.30 Parade du midi.
12.45 Nouvelles.
12.55 La femme et l'actualité.
1.00 Variétés internationales.
1.15 Radio-journal agricole.
1.30 Le monde féminin
[illegible] Nouveautés instrumentales.
2.00 Cours de la bourse
2.15 Causerie sur la colonisation.
2.30 Brush Creek Follies.
3.00 Musique de la marine am. CBS.
3.30 Nouvelles
3.35 Old Vienna.
3.45 Instrumentistes.
4.00 Orch. Connolly.
4.15 Evénements sociaux.
4.30 Buffalo présente...
4.45 Pierre et Pierrette.
5.00 Heure du thé.
5.15 La chaise honteuse.
5.30 A choisir.
6.00 CKAC ce soir.
6.05 Progrès civique.
6.15 Orch. Martin.
6.30 Dates de naissance.
6.35 Chansons.
6.45 Nouvelles de chez nous.
7.00 Variétés internationales.
7.15 Le Bon parler français.
7.30 Don Turner et orch.
8.00 A choisir.
8.30 Human Adventure.
9.00 Musique de danse.
9.30 M. A. T. Français.
10.00 Orch. Reyes
10.30 Le journal parlé.
10.45 Michael Loring, chansons.
11.00 Allo, allo les sports.
11.10 Mélodies à l'orgue.
11.15 Orchestres.
11.30 Orch.
12.00 Orch.
12.30 Nouvelles.
12.35 Leighton Noble et orch.
1.00 Bulletin d'informations.

CFCF — 500 mètres — 600 kilocycles
CFCX — 49.96 mètres — 6005 kilocycles

8.00 Nouvelle et musique.
8.30 Orgue.
8.55 Nouvelles.
11.00 Quatuor nègre. NBC.
11.15 Rosa Lee, soprano. NBC.
11.30 Our Barn. Programme pour les enfants.
12.15 Institut pour les aveugles
12.30 Musique hawaïenne.
1.15 Orgue.
2.30 Soliste de NBC.
4.00 Matinee-Club.
6.15 Nouvelles-éclairs.
8.00 Radio-Guild.
9.30 Concert de Grand Park.
11.00 Nouvelles Molson.
1.00 Nouvelles.

CHLP — 266 mètres — 1120 kilocycles

8.15 Sommaire, chansons françaises.
8.30 Réveille-matin musical.
9.00 Chansons françaises.
9.30 Orch. Roberts.
9.45 Disques.
10.00 Orch. Foster.
10.15 Pour vous plaire.
10.30 Les emplettes de Trottinette.
11.00 Vos refrains préférés.
11.15 Trio King Cole.
11.30 L'Ass. C. F. des Aveugles.
11.45 Orch. Mantovani.
12.00 L'heure féminine.
12.45 Bonin et Frères.
1.00 Heure féminine.
2.00 Heure.
2.00 Mélodies.
3.00 Poèmes symphoniques.
4.15 Dyana Gale.
4.30 Chansonnettes françaises.
4.55 Sommaire.
5.00 Heure.
5.00 Thé dansant.
5.30 Radio-spécial.
6.00 Heure, méli-mélo.
6.15 Nouvelles.
6.25 Sommaire.
6.30 Heure.
6.31 Radio-annuaire.
7.30 Gypsy Louise, chanteuse.
7.45 Ensemble à cordes Standard.
8.30 Orch. Allan.
8.45 Modern Salon Group.
9.00 Orch. Lachance.
9.30 Petite musicale.
10.00 Orch. Parr.
10.15 Nouvelles.
10.30 Orch. Tatum.
10.45 Revue des événements sportifs.
12.00 Heure.

DIMANCHE, 7 JUILLET

CBF — 329.7 mètres — 910 kilocycles

8.00 Radio-journal.
8.15 Les cloches du monastère, NBC.
8.30 Tone Pictures.
8.55 Radio-journal.
9.00 Intermède musical.
9.05 Elévation.
10.00 Melodic Moods.
10.30 Programme musical.
10.45 Trio Ross.
11.00 Radio-journal.
11.03 Intermède.
11.05 Strings that sing.
11.30 Je chante..
12.00 Radio City Music Hall.
1.00 Signal-horaire.
1.00 Radio-journal.
1.05 Music for Moderns, NBC.
1.30 Silvert Strings, NBC.
2.00 Sonates.
2.30 Salon Silhouettes.
2.57 Radio-journal.
3.00 Vincent Gomez, guitariste.
3.15 Airs d'opérettes.
3.30 Concert.
4.00 Orch. Krupa.
4.30 Chamber Music Society of Lower Basin Street.
5.00 Version française des nouvelles de la BBC.
5.15 Les plus beaux disques.
5.45 Intermezzo.
6.00 Orch. Gordon.
6.15 Orch. de danse.
6.30 Les Fureurs d'un puriste. Causerie de M. Paul Morin.
6.45 Radio-journal.
7.00 Ensemble instrumental.
7.30 La Musique des Grenadiers, sous la dir. de J. J. Gagnier.
8.00 Concert sous la dir. de McArthur.
8.57 Radio-journal.
9.00 Manhattan merry-go-round, avec Rachel Carley, Pierre Le Kreeun le trio Man About Town et l'orchestre de Don Donnie, NBC.
9.30 Album de musique familière, avec Frank Munn, ténor, Jean Dickenson, soprano, Elizabeth Lennox contralto, et le choeur Buckingham; orchestre sous la dir. de Gustave Haenschen.
10.00 Henri Gagnon, organiste.
10.30 L'orch. du poste W.G.M.
11.00 Radio-journal.
11.15 Orch. de danse.
11.30 Orch. de danse.
11.57 Radio-journal.

CBM — 286 mètres — 960 kilocycles

8.00 Radio-journal.
8.15 Intermezzo.
8.30 Gene and Glenn, pianistes.
9.00 Radio-journal.
9.05 Concert.
10.00 Heure symphonique.
10.57 Radio-journal.
11.00 Service religieux.
12.00 Nouvelles de la BBC.
12.30 Mélodies.
12.55 Radio-journal.
12.59 Signal-horaire de l'observatoire d'Ottawa.
1.00 Old Country Mail. Causerie.
1.15 Music for Moderns.
1.30 Silver Strings, NBC.
2.00 Sonates.
2.30 Devotional Period.
2.57 Radio-journal.
3.00 Concert.
3.30 Musique de danse.
3.45 Intermezzo.
4.00 Orch. Krupa.
4.30 The World is Yours.
5.00 The Church of the air.
5.30 Musique militaire.
5.45 Nouvelles de la BBC.
6.15 Musique militaire.
6.30 The world today.
6.45 Radio-journal en anglais.
6.50 Musique militaire.
6.30 World Today.
6.45 Radio-journal.
6.50 Intermède musical.
7.00 Ensemble instrumental.
7.30 Service religieux.
9.00 Radio-journal.
9.03 Carry on, Canada.
9.30 Rendez-Vous musical. Orch., et Victor Ladéroute, ténor.
10.00 The Romance of Sacred Music.
10.30 L'orch. symphonique du poste W.G.N.
11.00 Radio-journal
11.15 Causerie de Bartlett. Britain Speaks.
11.30 Orch. de danse, de Banff.
11.57 Radio-journal.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles

9.00 L'heure.
9.00 Bulletin d'informations.
9.05 Nouveautés instrumentales.
9.15 Clyde Barrie, baryton.
9.30 A l'opérette.
9.55 CKAC aujourd'hui.
10.00 Gospel Service.
10.30 Musique dominicale
11.00 Chansons françaises.
11.30 Major Bowes CBS
12.00 Heure de la mélodie.
12.15 Mélodies.
12.30 Amateurs de Soble.
1.00 Musicale.
1.15 Succès et rappels.
1.30 Bulletin d'informations.
1.45 Ensemble Curtis.
2.00 A choisir.
2.30 Nouvelles.
2.35 Buddy Clark, chansons.
3.00 Orch. symphonique Columbia.
4.30 Invitation to learning.
5.00 Choose up sides.
5.30 Sweet rhythm.
6.00 Les plus beaux refrains.
6.30 Mélodies.
6.45 Les nouvelles de chez nous
7.00 Causerie.
7.15 Accordiana.
7.30 Ça ira, si tu veux!
7.45 Trio Markowsky.
8.00 Columbia workshop.
8.30 Andante.
9.00 A choisir.
10.00 Récital de chant.
10.30 Journal parlé.
10.45 Eddie Alexander et orch.
11.00 Allo, allo, les sports!
11.10 Mélodies à l'orgue.
11.15 Orchestres.
12.30 Nouvelles.
12.35 Orch.
1.00 Bulletin d'informations.

L'information à Paris-Mondial

L'horaire des informations à Paris-Mondial est le suivant (heure normale de l'Est). Les émissions se font sur trois longueurs d'ondes: TPA 25 m 60, TPB 25 m 33; TPC, 31 m 51.
7.40 a.m. Dictée, chronique militaire et diplomatique de Téléfrance.
8.00 a.m. Informations en anglais
8.03 p.m. Informations et revue de presse en français.
8.30 p.m. Informations en anglais.
11.45 p.m. Informations en anglais.
12.00 p.m. Informations en espagnol.

On peut également écouter les dictées-chroniques de Téléfrance et la revue de presse Paris-Soir, y compris l'éditorial du Temps, entre 9h. et 9 h. 30 du soir, heure avancée de l'Est. Longueur d'ondes: 25 mètres 60.

Mme Sarah Fisher est revenue au pays

Mme Sarah Fisher, cantatrice canadienne qui, depuis une vingtaine d'années, brillait d'un éclat inusité sur les grandes scènes européennes, est revenue au pays pour s'y installer définitivement. Elle a fait la traversée à bord du deuxième navire de réfugiés britanniques arrivé hier au Canada.

Le film du combat Galento-Baer au théâtre Princess

Les amateurs de Montréal auront l'occasion d'assister au film du combat entre Tony Galento et Max Baer, qui sera présenté au théâtre Princess toute la semaine commençant aujourd'hui. Les scènes les plus importantes du match seront présentées au ralenti.

Le film du match Galento-Baer servira d'attraction spéciale en plus du programme-double régulier. L'un des autres films sera "Dr Kildare's Strange Case, avec Lew-Ayres et Lionel Barrymore, et l'autre sera "Phantom Raiders", avec Walter Pidgeon et Florence Rice.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR" 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

A LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAN

Toujours la pluie

Quand les nuages finiront-ils de gâter nos concerts?

Musique française, musique tchèque, formaient le menu servi hier soir au Chalet, par le chef suisse Walter Ducloux, et celui-ci est indubitablement un Romand. Le programme était donc moins panaché que le voudrait cette phrase.

M. Ducloux est un excellent chef qui a donné à l'ouverture *Patrie* de Bizet et à la Symphonie *Nouveau Monde* de Dvorak une couleur à la fois chaude et intellectuelle. De la Symphonie, tout le monde connait le très beau Largo auquel les Américains ont conféré le douteux honneur d'en faire *Going Home*, une espèce de *Spiritual*.

L'ouverture de Bizet acquiert, à la lumière des douloureux événements d'Europe, une signification qu'on doit espérer devenir une prophétie. Son histoire est connue. Au lendemain de la guerre franco-prussienne, la Ville de Paris avait demandé à quatre compositeurs une oeuvre qui fût une promesse de résurrection: c'est Bizet qui remporta la palme. Quatre motifs, la défaite, le recueillement, la tristesse, puis le relèvement: le premier motif mineur revenant en majeur et se concluant par de longues arabesques qui semblent être l'aurore de meilleurs jours.

De Smetana, M. Ducloux a donné *la Moldau*, cette merveilleuse peinture sonore de la rivière qui arose le pays de Bohême. De Chabrier, ce fut une *Danse slave*. Ce musicien, qui jamais ne quitta la France et a pourtant le mieux vu l'Espagne à travers son *Espana*, a eu la même vision, vraie et verveuse de l'âme orientale.

Le soliste de la soirée était M. Raoul Jobin qui a chanté avec un grand art *Ah! fuyez douce image* et le Lied d'Ossian *Pourquoi me réveiller?*

Le concert a été à demi gâté par une menace de pluie. Quel temps! Les baromètres ne veulent plus bouger, le Bureau météorologique s'affole: quand il promet du beau temps, les nuages lui donnent le démenti. Ayons l'espoir que cela finira avant jeudi prochain. André Mathieu sera le soliste et M. Jean Morel, si remarqué aux Concerts Symphoniques de l'hiver dernier, sera au pupitre.

Frédéric PELLETIER

Au Saint-Denis

Deux oeuvres d'Alexandre Dumas, *Les Trois Mousquetaires* et *Milady*, prendront l'affiche samedi au Saint-Denis. Les amateurs de films d'action seront servis à souhait; le second complète le premier.

Aimé Simon-Gérard incarne le sympathique d'Artagnan, mousquetaire au grand coeur, toujours prêt à tirer le fleuret pour une belle cause ou une jolie dame. En vérité, les exploits de d'Artagnan n'ont leur raison d'être qu'en vertu de la femme. Constance Bonnacieux et Milady (rôles tenus par Blanche Montel et Edith Méra) sont les héroïnes d'une action palpitante, bourrée de surprises de toutes sortes.

Le public reverra avec plaisir Henri Rollan, tout aussi à l'aise dans un rôle de ce genre. D'ailleurs toute la distribution ne compte que des acteurs de mérite. Par exemple que dire du Richelieu de Samson Fainsilber? Du travail remarquable.

Les deux films ont été tournés en plein air, et partout l'on s'est servi des décors naturels des villes historiques pour donner aux films la couleur locale. Costumes et décors sont donc parfaitement au point.

Au Loew's

Pour réaliser le film *The Mortal Storm*, film de circonstance qui passera à partir d'aujourd'hui à l'écran du *Loew's* et qui met en vedette des artistes comme Margaret Sullivan, Robert Young et Frank Morgan, il fallut réaliser de véritables tours de force. On nous raconte en particulier qu'on eut de très grandes difficultés à prendre une descente en ski et une visite d'un camp de concentration au milieu de la tempête.

Pour la prise de la scène de ski, deux appareils avaient été installés sur un traîneau qui était relié par des câbles au sommet de la montagne. Les appareils et ceux qui prirent la vue descendirent à toute allure pour pouvoir prendre la descente de ski. Mais un câble se brisa et les hommes ne purent se sauver qu'en sautant du traîneau. Les appareils s'abimèrent dans un précipice.

Ce film nous présentera les malheurs auxquels peuvent entrainer les excès de la fureur nazie.

Au Capitol

Le film *An Englishman's Home* a comme principaux interprètes Edmund Gwenn et Mary Maguire. Le thème et le cadre de ce film s'inspirent de la plus brûlante actualité. Il nous montre l'attaque menée contre l'Angleterre par l'ennemi depuis ses débuts insidieux jusqu'au moment où l'attaque se révèle telle que nous avons appris à la connaître depuis quelque temps. Un espion est parvenu à pénétrer en Angleterre et à s'établir dans la banlieue londonienne. Il s'occupe de la construction d'un transmetteur de radio qu'il dit destine à un jeune homme anglais, mais qui, en réalité, doit servir ses fins d'espionnage. Sur ces entrefaites l'espion ennemi tombe amoureux de la fiancée du jeune Anglais. Dès lors au moment où éclate l'attaque il est contraint de choisir entre l'amour pour cette jeune femme et l'accomplissement de son devoir. Il choisit son devoir.

Edmund Gwenn interprète le rôle d'un homme d'affaires qui ne croit pas à la guerre et à sa possibilité et qui s'y trouvera singulièrement compromis.

L'horaire des spectacles

SAINT-DENIS
"Espoir"
12 h. 40, 3 h. 58, 6 h. 56, 10 h. 14.
"Valse Eternelle"
2 h., 5 h. 18, 8 h. 36.
CINEMA DE PARIS
"Paradis Perdu"
12 h. 40, 3 h. 44, 6 h. 48, 9 h. 52.
"Eux et Nous"
11 h. 20, 2 h. 24, 5 h. 28, 8 h. 32.
LOEW'S
"The Mortal Storm"
10 h., 12 h. 24, 2 h. 48, 5 h. 12, 7 h. 36, 10 h.
PALACE
"The Ghost Breakers"
10 h., 12 h. 27, 2 h. 54, 5 h. 21, 7 h. 48, 10 h. 15.
CAPITOL
"An Englishman's Home"
10 h., 12 h. 30, 3 h., 5 h. 30, 8 h. 10 h. 30.
"Second Honeymoon"
11 h. 10, 1 h. 40, 4 h. 10, 6 h. 40, 9 h. 10.
PRINCESS
"Phantom Raiders"
10 h. 10, 12 h. 50, 3 h. 30, 6 h. 10, 8 h. 50.
"Dr Kildare's Strange Case"
11 h. 33, 2 h. 13, 4 h. 53, 7 h. 33, 10 h. 13.

Ciné-Guide

Quelques indications sur les films à l'affiche aujourd'hui

(Titres et texte enregistrés — Tous droits réservés. Ottawa 1937)

Premières

"Cinéma de Paris"

PARADIS PERDU — Drame. Auteur: Joseph Than. Réalisateur: Abel Gance. Interprètes: Fernand Gravey, Elvire Popesco, Alerme, Micheline Presle, Anne Vyron, Jeanne Marken, Robert Le Vigan, Monique Rolland, Carina Nelson. Pour tous.

SCENARIO — Pierre, peintre, rencontre Janine, cousette ravissante et mal ficelée parce que le patron de sa maison de couture n'a pas de goût ou plus exactement a celui de son époque. Comme Pierre s'éprend de Janine et pour toute la vie, il veut la parer selon son mérite et "construit" sur elle une robe qui remportera le grand prix d'élégance. Pierre, lui, a du goût, du vrai. Celui des pures draperies, de la ligne, et il a l'horreur du corset. C'est le début d'une union parfaite, d'un grand bonheur trop court. La guerre est déclarée. Pierre doit partir sur le front. Un jour, à Reims, il apprend qu'il est devenu le père d'une ravissante fillette, mais que sa femme est morte en donnant le jour à leur enfant. Son chagrin est immense. Il songe à son paradis perdu et ne veut pas voir sa fille, responsable, à ses yeux, de la mort de sa chère compagne. La guerre terminée, Pierre reprend sa peinture et vit tant bien que mal. Il rencontre M. et Mme Bordenave qui l'encouragent et bientôt il redevient le plus grand couturier de Paris. Les années passent. Pierre ne songe qu'à son amour d'autrefois; il se décide enfin à voir son enfant. Il retrouve dans Jeannette toute sa femme bien-aimée. Désormais, reportant sur sa fille toute l'affection qu'il témoignait à sa compagne, il ne vivra que pour elle. Il se sacrifiera une fois encore et, demeurant fidèle à son paradis perdu, il bâtira l'avenir de sa fille.

"Saint-Denis"

ESPOIR — Drame. Auteur: Gottfried Keller. Vedettes: Constant Rémy, Pierre Larquey, Gaston Jacquet, Robert Lynen, Jacqueline Roman, Victor Vina, Cécile Didier, Sinoël. Pour tous.

SCENARIO — Pour la possession d'un champ qui ne leur appartient même pas, deux paysans, anciens amis, deviennent d'irréductibles ennemis. La fille d'un des antagonistes aimant le fils de l'autre, les deux jeunes gens fuient le domicile paternel pour tâcher de trouver le bonheur ensemble. Mais certaines circonstances font croire à leurs parents qu'ils se sont noyés. La douleur réunit les deux familles, qui se réconcilient. Et lorsque les deux fiancés réapparaissent sains et saufs, la joie est complète.

VALSE ETERNELLE — Comédie. Auteur: Jacques Natanson. Interprètes: Renée St-Cyr, Pierre Brasseur, Henry Roussell, Odette Joyeux, Jean Servais. Pour tous.

SCENARIO — Vers 1820, dans un château des environs de Vienne, la duchesse et le duc de Hohenau, très attachés aux vieilles traditions et aux préjugés héréditaires, mènent une existence dont le calme confine à l'austérité. Leur neveu, le prince Georges, qui vit auprès d'eux, ne partage pas du tout leurs idées et fuit de temps en temps la sévérité de la demeure familiale pour aller se détendre dans l'atmosphère plus agitée des restaurants de nuit de Vienne. Il se montre tout à fait réfractaire au projet des vieux châtelains de le marier à leur nièce, la princesse Marie-Claire de Ressembourg, qui est à la veille de sortir du couvent et dont il n'a gardé que le souvenir d'une petite fille assez insignifiante. Mais dès que Marie-Claire arrive au château, il sent ses préjugés contre le mariage s'évanouir, car la jeune fille, terriblement embellie, a vite fait avec son charme et sa gaieté de bouleverser totalement la vie dans la vieille demeure. Pour donner à sa cousine un aperçu de la vie de Vienne, telle qu'elle l'avait rêvée, il l'emmène un soir en secret au Prater où, depuis quelque temps, un jeune maestro, compositeur de valses, Pierre Kramer, obtient le succès le plus mérité. Au cours de la soirée, Marie-Claire, ayant perdu son cousin dans la cohue, se décide à revenir seule au château, et, sur la porte du restaurant, s'adresse justement à Kramer pour la renseigner sur le chemin à suivre. Ce dernier, ignorant la qualité de la jeune fille, modestement habillée d'une robe empruntée à sa femme de chambre, s'offre comme guide et, rapidement conquis par son charme délicat et son esprit particulièrement éveillé, lui confie ses déceptions, ses ambitions et lui confesse toute sa rancoeur contre les salons de Vienne, où sa valse n'est pas admise. Une tendre idylle s'ébauche entre les jeunes gens qui se séparent à regret. Au petit jour, Pierre Kramer revient dans la modeste chambre que lui loue le vieil Haslingen, copiste de Beethoven, locataire du même immeuble. Il compose, en souvenir de leur rencontre, une valse dédiée à la jeune fille inconnue et la joue en présence de la fille de Haslingen, la jeune Lise qui nourrit pour lui à son insu les plus tendres sentiments. En l'écoutant, Lise s'aperçoit avec tristesse qu'elle n'a pas inspiré cette mélodie.

De son côté, depuis leur rencontre, Marie-Claire ne cesse de penser à Pierre, et ce tendre penchant finit par l'absorber tout entière. Elle va voir une de ses amies, la comtesse Labowiska, et la prie instamment d'inviter Kramer à se produire au cours de la soirée que la comtesse a l'intention d'offrir à l'aristocratie de Vienne. Désireuse de revoir le musicien, Marie-Claire se rend un soir toute seule au Prater et retrouve Pierre ravi. Mais le prince Georges, qui l'a suivie, interrompt le doux tête-à-tête et, appelant Marie-Claire à l'écart, exige le retour de sa cousine au château. Celle-ci obéit à regret, et Georges signifie avec ironie au jeune maestro la décision de sa compagne. Prévenu par un de ses cochers de cette dernière fugue et de la rencontre de sa nièce et du musicien, le vieux duc se rend chez Pierre, momentanément absent. Il y trouve en revanche Haslingen qui, furieux de voir sa fille souffrir à cause de Pierre, donne au Duc les pires renseignements sur son locataire. A la suite de cette visite, le vieux duc a une explication sérieuse avec sa nièce qui non seulement lui avoue sa fugue, mais déclare en outre à son oncle stupéfait que rien ne la séparera de Pierre. Au cours de la soirée donnée par la comtesse Labowiska, soirée où toute l'élite de la société viennoise s'est donné rendez-vous, Kramer apprend enfin la véritable personnalité de celle qu'il aime et, reprochant à celle-ci de l'avoir dupé, refuse de jouer. Il cède néanmoins aux sollicitations de son éditeur, et le concert se déroule au milieu d'un recueillement plein d'admiration. Mais l'arrivée du Prince Georges provoque un instant de flottement, car l'artiste, en reconnaissant le jeune homme, a cessé de jouer. Pour sauver la situation, Marie-Claire va au-devant d'un invité et le prie de la faire danser. Le vieux duc, furieux de ce qu'il considère comme un scandale, se lève, interrompt la danse, et emmène Marie-Claire. L'assistance le suit... c'est la défaite de la valse et de Kramer. Le jeune musicien rentre chez lui désemparé avant vu en un instant s'écrouler tous ses rêves d'ambition et d'amour; mais une surprise l'attend: Haslingen est en train de copier la dernière oeuvre de Beethoven et c'est une valse! Transfiguré, il se précipite vers l'appartement du maître, mais à la porte, il s'arrête ébloui: Marie-Claire est là. Elle a foi en son amour, en son génie... elle l'aime.

"Capitol"

21 DAYS TOGETHER — Drame. Vingt et un jours de bonheur mêlés à un drame fatal, tel pourrait être le résumé de ce film, où Laurence Olivier joue le rôle d'un jeune avocat appelé à un bel avenir. Vivien Leigh est son amoureuse. Un crime survient dans la vie de ces deux êtres compromettant leur bonheur. Pour public averti.

"Loew's"

SUZAN AND GOD — Une femme néglige son foyer pour s'occuper d'un mouvement social. Elle se brouille avec ses meilleurs amis et est même acculée au divorce. Ce film est une satire du féminisme. Vedettes: Joan Crawford, Frederic March.

"Palace"

FOUR SONS — L'histoire de quatre frères que la plus tendre amitié rapprochait, mais que divisent un jour les préoccupations politiques et la lutte pour la vie. Pour tous.

"Princess"

I WAS AN ADVENTURESS — Grand film d'aventures et d'action. Version anglaise de "J'étais une aventurière". Vedettes: Zorina, Richard Greene, Eric Von Stroheim. Pour tous.

Au parc La Fontaine, lundi soir

S. H. le maire de Montréal, M. Camillien Houde, a accepté de présider, une fois de plus, le premier concert populaire de la saison organisé par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

M. Arthur Lapierre, maître de chapelle à l'église de Saint-Stanislas, en aura encore cette année la direction artistique.

Voici le programme qui sera exécuté lundi soir, à 8 h. 15, au kiosque central du parc La Fontaine:

1. — O Canada, mon pays, mes amours, Labelle. M. Eddy Magnan et la foule.

2. — a) Mariane s'en va-t-au moulin, b) C'est notre grand-père Noé. M. Arthur Lapierre et la foule.

3. — a) La Canadienne, Lapierre; b) Aubade printanière, Lacombe. Orphéon Lapierre.

4. — a) C'est un oiseau qui vient de France; b) Mariez-moi. Mlle Marguerite Péladeau.

5. — a) Chanson d'automne, Rollinat; b) Si vous l'aviez compris, Denza. M. Philippe Martin.

6. — a) Sérénade espagnole, Métra; b) Estudiantina, Lacome. Orphéon Lapierre.

7. — Allocution.

8. — a) Le crédo du paysan, Goublier; b) Alouette. M. Arthur Lapierre et la foule.

9. — a) Habanera, Bizet; b) Le coeur de ma mie, Dalcroze. Mme Antoinette Brouillet.

10. — a) Je t'ai donné mon coeur, Lehar; b) Balalaïka. M. François Denis.

11. — a) O Carillon; b) D'où viens-tu, bergère; c) Le rêve passe. L'Orphéon Lapierre.

12. a) Frères Jacques; b) Le petit mousse noir. M. Eddy Magnan et la foule.

13. — Hymne national.

Au piano d'accompagnement, Mme Gilberte Comeau, Mlle Pauline Phaneuf et M. René Delisle.

Témoignages canadiens sur Haïti

Le Cercle de correspondance canado-haïtienne invite ses membres et tous les amis d'Haïti pour vendredi le 12 juillet, au théâtre de la Palestre Nationale. A cette soirée, MM. les abbés Maurice Audet et Alfred Blanchet, missionnaires canadiens de passage à Montréal, donneront leurs impressions sur Haïti.

Il y aura programme artistique. Entré libre. Pour renseignements, signalez FR. 2158.

Au Cinéma de Paris

Le film *Paradis Perdu* est en plein succès au Cinéma de Paris. Cette histoire d'amour réunit Fernand Gravey et Micheline Presle, qui sont charmants au possible et vivent avec un naturel admirable le roman du peintre Pierre et de la petite cousette Jeannine.

Paradis perdu, c'est l'histoire d'une robe et celle d'un grand amour. Pierre a créé pour Jeannine une robe merveilleuse, et cela a marqué le début d'une belle carrière et d'un amour plus fort que la mort. Lorsque Pierre aura perdu Jeannine, il trouvera en sa fille, que d'abord il ne veut pas voir, le souvenir du paradis perdu.

Le second film: *Eux et Nous*, fait aussi grande impression. C'est l'histoire par l'image allant de Guillaume II à Hitler. Un document qu'il faut voir.

CINEMA de PARIS
L'HISTOIRE D'UN AMOUR PLUS FORT QUE TOUT!
Fernand GRAVEY Micheline PRESLE dans
"PARADIS PERDU"
PERD-T-ON LE SOUVENIR D'UNE FEMME DISPARUE?
Sensationnelle attraction supplémentaire
20 ans de trêve
La naissance du pangermanisme par l'image qui ne ment pas.
"EUX ET NOUS"
Des documents irréfutables allant de 1919 à nos jours
UNE PAGE D'HISTOIRE

ST DENIS
Constant REMY Pierre LARQUEY Robert LYNEN Jacqueline ROMAN dans
ESPOIR
"ROMEO ET JULIETTE" AU VILLAGE
RENÉE SAINT-CYR PIERRE BRASSEUR JEAN SERVAIS ODETTE JOYEUX dans
VALSE ÉTERNELLE
sur des thèmes de Beethoven et Strauss
SPECIAL
Film du défilé du 24 juin

THE MORTAL STORM
Margaret SULLAVAN ★ James STEWART
Frank MORGAN Robert YOUNG
with ROBERT STACK • BONITA GRANVILLE • IRENE RICH • WILLIAM T. ORR
Loew's A l'affiche

BOB HOPE PAULETTE GODDARD in "THE GHOST BREAKERS"
RICHARD CARLSON PAUL LUKAS ANTHONY QUINN WILLIE BEST
PALACE A l'affiche

Rien de plus confortable que votre théâtre CLIMATISÉ!

An Englishman's Home
Edmund GWENN Mary MAGUIRE
Added feature
TYRONE POWER LORETTA YOUNG
Second Honeymoon
A l'affiche Capitol

Rien de plus confortable que votre théâtre CLIMATISÉ!

PHANTOM RAIDERS NICK CARTER with Walter PIDGEON Florence RICE JOSEPH SCHILDKRAUT John CARROLL
Added feature Dr. KILDARE'S STRANGE CASE LEW AYRES LIONEL BARRYMORE
PRINCESS A l'affiche

Rien de plus confortable que votre théâtre CLIMATISÉ!

IMPERIAL
Aujourd'hui, samedi, dimanche
BING CROSBY GLORIA JEAN
"IF I HAD MY WAY"
2ème, spectacle:
"The Man from Montreal"
Ce soir: "Vente à l'enchère"
PRIX: LE MATIN 20¢ L'APRES-MIDI 25¢ LE SOIR 25-34¢

THE MORTAL STORM

Margaret Sullivan, une des vedettes de "THE MORTAL STORM", grand drame qui raconte l'histoire d'une famille persécutée en Allemagne par suite du changement de pouvoir en 1933. Ce film est à l'affiche du cinéma Loew's.

Directrice : Germaine BERNIER

Sur cette belle route de France

Deux cortèges se sont croisés

Sur cette belle route de France, bordée d'arbres et qui s'enfuyait dans les bois feuillus ou les prés verts, sur cette route large où j'accompagnais une chère malade, deux cortèges se croisaient, l'un pathétique, douloureux, lamentable et lent, l'autre rapide, pressé, grave et néanmoins presque gai. Les réfugiés qui descendaient vers l'intérieur du pays rencontraient les troupes qui rejoignaient le front. Les premiers s'en allaient au pas des gros chevaux des Flandres ou du Nord qui traînaient de grands chars encombrés de toutes sortes d'objets hétéroclites, vieilles valises nouées avec des ficelles, matelas, mobilier, voitures d'enfants, bicyclettes accrochées à l'arrière, et là-dessus étaient assis tant bien que mal de vieilles ou jeunes femmes et des enfants.

Beaucoup d'enfants aux cheveux blonds, aux joues rouges, qui s'amusaient de tout et dont ce voyage interminable allumait les yeux fureteurs et curieux. Ils opéraient la soudure avec l'autre convoi, celui des soldats à qui ils adressaient des signes d'amitié et qui leur répondaient en hâte, gentiment, car déjà les automobiles s'éloignaient quand les gestes fraternels n'avaient pu que s'ébaucher.

* * *

A l'étape, nous vîmes, sur une grande place de la petite ville, tout un rassemblement de ces épaves de la route. Un centre d'accueil, improvisé avec cette promptitude française qui réunit si vite les bonnes volontés, les recevait, les encourageait, les réconfortait, les cataloguait, leur trouvait des abris et des destinations.

Il y avait là de vieilles dames retraitées de la Croix-Rouge, qui reprenaient du service, et il y avait ces admirables petits scouts qui sont prêts à toutes les missions, les charitables et les dangereuses. Quel âge ont-ils? Douze ans, quinze au plus, et ils mettent de l'ordre, et ils portent des bagages, et ils vont chercher des pansements, de la nourriture; avec leurs bicyclettes ils sont rapides comme l'éclair, avec leur esprit aiguisé ils comprennent tout de suite de quoi il s'agit et ce qui est essentiel.

La malade m'a remis un paquet de gâteaux que sa fille lui avait apporté pour le long voyage:

— Passez-les aux plus pauvres enfants.

* * *

J'ai cherché dans ce rassemblement confus. J'ai découvert, au bout de la place, sous un platane, une petite charette traînée par un âne. Sur la charette une femme essayait de dormir. Elle devait être épuisée. Mais comment dormir, avec tant d'enfants autour d'elle? Aux petits j'ai donné le paquet. Ils ont secoué leur maman pour le lui remettre. C'est elle qui fit la distribution. Cependant, je causais avec l'homme qui avait les cheveux gris et la peau tannée.

—Voilà cinq jours que nous marchons, moi à pied, la femme et les mioches là-dessus. J'ai le talon blessé, et le pauvre âne ne peut plus tirer. Je m'attelle avec lui.

Puis il a repris:

— Tout de même, j'étais à Verdun, j'étais au Chemin-des-Dames, et me voilà... Nous venons du côté de Laon. *Ils* sont revenus. On ne croyait pas *les* revoir jamais. *Ils* sont de nouveau chez nous. Je me suis marié tard. J'ai eu tort.

— Ceux-ci, ai-je répondu en montrant les petits barbouillés de confitures et le visage insouciant, il ne faut pas qu'*ils* les revoient jamais.

J'ai bien lu sur cette figure de pauvre homme le doute et la désespérance. Mais la distribution commençait. Il apprit où il irait: pas loin, à cause de son talon blessé. Il serait bien accueilli. Il aurait un gîte. Il ne serait plus menacé.

— Vous retournerez peut-être chez vous? ai-je ajouté.

Et, comme il doutait encore, j'ai désigné du doigt un nouveau convoi d'automobiles militaires:

— Et ceux-ci?

Alors, le vieux visage s'est rasséréné.

Henry BORDEAUX

— Le *Jour-Echo de Paris*, 31-5-40.

LA BRODERIE QUE NOUS AIMONS

RIDEAUX en Broderie Romaine

On fait maintenant beaucoup de Rideaux en Broderie Romaine, ce qui fait l'effet d'une véritable dentelle.

Le modèle que nous présentons est à la fois très moderne comme genre et très artistique. RIDEAU DE PORTE, 24 pcs de large, dessin lui-même de 36 pcs de haut. Patron à tracer, 30c, perforé $1.00, au fer chaud 60c. Etampé 24 x 45 pcs sur meilleur coton fini toile 98c. Sur toile blanche fine ou toile huître plus pesante $1.75. Sur batiste de fil fine et solide blanche seulement $2.50. Coton à broder blanc et écru environ 90c.

Ce modèle peut être également incrusté de tulle ce qui serait d'un très riche effet. Dans ce cas on supprime les brides et le tulle soutient la broderie. Tulle double fourni et faufilé $1.50 de plus. Nous suggérons même sur toile blanche de mettre le tulle écru et toute la broderie écrue, ce qui serait très décoratif.

RIDEAU DE FENETRE assorti, 36 pcs de large, dessin lui-même 36 pcs de haut, mais matériel 72 pcs de haut. Patron à tracer 40c, au fer chaud 75c, perforé $1.15. Etampé sur meilleur coton blanc fini toile $1.50, sur toile blanche fine ou toile huître plus pesante $3.25. Sur linon de toile blanc $4.75. Avec tulle fourni et faufilé $2.00 de plus. Coton à broder blanc ou écru environ $1.20.

LA FRANGE peut être supprimée à volonté sans nuire à l'effet. Cependant cela ferait encore plus riche avec la frange ou des glands. Fil de toile blanc ou écru le rouleau 35c. Il en faudrait 2 environ pour la porte, 3 pour la fenêtre.

COUPON DE COMMANDE

N.B. — Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste et de nous faire la remise par bons de poste ou timbres-poste en même temps que la commande.

VENDREDI, 5 JUILLET 1940

Ci-inclus..... .....pour patrons nos.....

Nom .....

Adresse .....

.....

LE MEDECIN AU FOYER.

Les remèdes simples

Je ne conseillerai certainement à aucune femme de se soigner elle-même. Mais il est des cas où il me paraît superflu de faire appel au médecin, surtout à l'heure actuelle.

Dans d'autres cas, l'intervention médicale s'impose, mais il faut agir en l'attendant.

Voici donc quelques remèdes simples, avec indication de leur vertu, de leur mode d'application et de leur opportunité.

Si vous vous brûlez.

Vous vous brûlez ou au fourneau, ou au poêle, ou au fer à repasser, ou avec un liquide bouillant. Que faire?

Si la brûlure siège au bras ou à la jambe, l'immersion prolongée dans l'eau froide soulage beaucoup; on peut également faire couler un robinet d'eau froide, ce qui soulage mieux. Dans le cas où la brûlure est très étendue, on se trouve bien de plonger le corps tout entier dans un bain.

Voici d'autres remèdes: le blanc d'oeuf; l'huile d'olive appliquée soit en compresse, soit pure; le bicarbonate de soude ou le sel de Vichy, appliqué à la surface de la partie brûlée.

Voici maintenant un traitement plus efficace et plus récent: le tannage, qui supprime la douleur et évite les complications; la brûlure étant au préalable nettoyée, on pulvérise, toutes les demi-heures pendant douze à vingt-quatre heures, jusqu'à obtenir une croûte sèche relativement souple de couleur d'acajou, une solution récente d'acide tannique à 5 pour cent. Ce procédé est surtout applicable chez les grands brûlés.

Si vous toussez.

Faites chauffer un demi-litre de lait; remuez-le sans cesse en y ajoutant deux oeufs bien battus, deux cuillerées de sirop de capillaire et deux cuillerées à soupe également d'eau de roses avec un peu de noix de muscade en poudre. Buvez un peu de cette boisson au moment des quintes. Vous ne remettrez pas le lait sur le feu à partir du moment où l'oeuf y aura été mélangé.

Les boissons chaudes (tisanes), l'air chaud et humide (inhalations et vaporisations) agissent indirectement en calmant l'irritation bronchique et en favorisant l'expectoration.

Les quatre fruits pectoraux: figues, dattes, jujubes, raisins secs, mélangés et bouillis pendant vingt minutes constituent un excellent calmant de la toux.

Si vous avez mal aux dents.

Evitez la chaleur sous toutes ses formes; introduisez dans la cavité de la dent cariée une fine boulette de coton imprégnée d'essence de girofle; pour enlever l'excédent du médicament vous touchez la boulette avant de l'introduire, avec un coton sec; déposez le petit pansement dans la cavité, sans comprimer, et recouvrez d'un autre coton. Il ne faut ni manger, ni dormir du côté malade.

Si votre dent est douloureuse au moindre contact de la langue, du doigt, si la dent est plus longue que d'habitude et donne l'impression d'être en caoutchouc, c'est qu'il s'agit d'arthrite localisée à la dent: badigeonnez alors la gencives avec de la teinture d'iode et prenez des bains de bouche très chauds, avec une décoction de pavot et de guimauve; l'accalmie n'est pas toujours immédiate.

Le saignement de nez.

Il peut être arrêté par des moyens mécaniques: faites lever le bras correspondant à la narine qui saigne; qu'il reste bien droit au-dessus de la tête. Les compresses froides, la glace sur le front et à la naissance du nez sont très efficaces; si elles ne suffisent pas pratiquez dans la narine des injections d'eau chaude et de jus de citron. La compression, avec le doigt, de l'aile du nez suffit souvent à arrêter l'hémorragie.

Les piqûres d'insectes.

Contre ces piqûres de moustiques, guêpes, abeilles, etc., cueillez des feuilles de laurier. Triturez-les et appliquez-les sur la partie piquée. La douleur cessera.

Contre les piqûres d'abeilles, guêpes, retirez l'aiguillon, appliquez un linge imbibé de lait de figues, ou encore avec du suc de certaines plantes aromatiques telles que la menthe, le thym, la marjolaine, la sauge, le persil. Vous vous trouverez également bien de ce procédé dans le cas de piqûres d'ortie.

Vous pouvez encore sur la piqûre déposer une goutte de: hydrate de chloral, camphre, parties égales.

Les bonnes recettes

Les sardines à la mode franque se mettent sur un lit de poireaux crus. Un blanc de poireau suffit pour y coucher six ou huit sardines. On le hache finement et on l'assaisonne de citron.

Les coquilles de moules se font de la manière suivante: les moules sont enlevées de leur coquille. Vous les mêlez à une sauce béchamelle, qui sera d'autant plus savoureuse si vous y ajoutez des champignons, assaisonnez de sel, de poivre et de muscade. Versez le tout dans des coquilles, saupoudrez de chapelure et mettez un peu de beurre par-dessus.

La tarte au riz se prépare de la façon que voici: faire le riz au lait sucré et vanillé comme d'habitude. Préparez d'autre part une pâte à tarte ordinaire. Faites-la cuire à peu près complètement ayant d'y ajouter le riz qui achèvera de cuire en dernière fournée.

O ignorance !...

L'hebdomadaire *Match*, spécialisé dans les reportages photographiques, en publie un, cette semaine, qui, pour une fois, semble s'inspirer d'une intention irréprochable.

Il illustre la bonne entente qui règne aux armées entre les ministres des différents cultes. Prêtres, pasteurs, rabbins, fraternisent dans la même "popote" ou devisent cordialement.

Oui, mais, voilà! *Match* s'est risqué à ce que nous appelons dans notre jargon de journaliste un "chapeau", c'est-à-dire un texte explicatif.

Nous en decopions fidèlement ces lignes insolites:

"Par une convention qu'explique l'étrangeté des circonstances, ils (les ministres des différents cultes) se délèguent d'une religion à l'autre les pouvoirs qu'ils tiennent de Dieu. Et c'est ainsi qu'un rabbin ou un pasteur peuvent, par exemple, dans l'urgence de la bataille, recevoir la confession d'un blessé catholique et lui donner, par procuration, une valable absolution. Splendide fusion d'idéaux communs.".

Que dites-vous de cela? Faudrait-il nous contenter de rire d'une telle ignorance?

Mais une telle ignorance est grave par elle-même; plus grave encore chez ceux qui font profession d'instruire les autres; enfin *Match* a un tirage important, qui rend dangereuse la propagation de semblables sottises. D'ailleurs, les lettres affluent, nous apportant la protestation d'aumôniers militaires et aussi l'émotion de parents chrétiens dont les fils peuvent avoir besoin d'une "valable absolution". Peut-on attendre de la rédaction de *Match* une rectification?

(*La Croix*, 30-5-40).

Réunion de la Croix-Rouge remise à Villa-Maria

Les membres de l'Amicale de Villa Maria sont priés de prendre note que la première assemblée de leur comité de la Croix Rouge, qui devait avoir lieu mardi, le 9 juillet, est remise à une date ultérieure.

Ce changement est dû au retard de la distribution de matériel.

Votre travail et vous

Nous pourrions dire que l'homme et son travail sont dans le même plan. La plupart des hommes suivent leur travail, qui les tire.

Mais certains hommes — ceux qui sont efficients — suivent leur travail et poussent celui-ci.

Beaucoup d'hommes sont triés et un petit nombre poussent. Voilà la vérité, prévise la *Revue de l'Efficience*.

Lorsqu'un homme va travailler et qu'il fait juste ce qu'il DOIT faire, ou un peu moins, il est tiré. Mais quand il fait un peu plus que ce qu'il a à faire, il pousse.

La plupart des hommes travaillent par contrainte, tout comme une poulie est actionnée par une courroie. Mais quelques hommes seulement font ce qu'ils ne sont pas obligés de faire.

Ils pensent. Ils apprennent. Ils réalisent des améliorations. Ils poussent un travail jusqu'à ce qu'ils en deviennent les maîtres, et alors, ils demandent un travail plus difficile.

Ce sont les hommes qui font carrière. Ils deviennent les leaders de leur commerce ou industrie. Ce sont les "quelques Efficients".

Le saviez-vous...

LES PISSENLITS. — Voici le temps de l'année où ils déparent le gazon et font rager les jardiniers. Comment s'en défaire? Nous allons vous confier un secret. Comme il trouvait assez pénible d'arracher un à un les pissenlits de sa pelouse, un type de notre connaissance tenta, l'été dernier, une expérience qui fut couronnée de succès. Il savait que le sel détruit les mauvaises herbes, quand on l'applique à forte dose, mais il fallait trouver le moyen de les exterminer sans attaquer l'herbe. Il eut l'idée d'insérer un comprimé de sel dans le coeur du pissenlit, en fendant la racine avec un couteau, et de le presser ensuite avec le pied. Après quelques essais, il en vint à établir que les comprimés de 90 ou de 100 grains conviennent le mieux à cette fin. Les pissenlits ainsi traités ne tardent pas à faner et à mourir, laissant un cercle dénudé de la grandeur d'une pièce de vingt-cinq sous, que l'herbe recouvre d'ailleurs entièrement au bout d'une couple de semaines.

30 MILLIONS DE TONNES. — Voilà, d'après un statisticien que nous connaissons, la quantité de sel consommée chaque année dans l'univers. Cette masse de gros sel pourrait couvrir un mille carré de terrain, à 30 pieds d'épaisseur, mais il suffirait néanmoins de faire évaporer le cinquième d'un mille cube d'eau de mer pour obtenir la même quantité. Ajoutons qu'à Windsor, en Ontario, il existe des gisements de sel capables de suffire au monde entier pendant près de 100,000 ans, si toute autre source d'approvisionnement venait à disparaître.

L'OCEAN CHEZ SOI. — Même si vous ne pouvez aller à la mer, cet été, rien ne vous empêche d'éprouver les bienfaits des bains à l'eau salée. De tout temps, on a recommandé le sel pour tonifier la peau et stimuler l'organisme, car il soutire l'excès d'humidité du corps humain. Pour qu'un bain d'eau salée à domicile équivaille à peu près à un bain de mer, on conseille de verser un tiers de livre de sel, de n'importe quelle grosseur, par gallon d'eau. Comme on fait généralement couler de 15 à 20 gallons d'eau dans une baignoire, il suffira d'y mettre 5 livres de sel pour profiter des vertus d'un véritable bain de mer.

Echos et glanes

Bergen, ville hanséatique

Bergen, actuellement occupé par les Allemands, est l'un des ports les plus importants de la Norvège. Dans l'un de ses plus vieux quartiers, on retrouve des vestiges de la Hanse.

C'est celui des entrepôts où se trouve le quai allemand nommé Tyskebrygge, bordé d'une longue file de magasins peints de couleurs claires.

C'est là qu'au XIIIe siècle, dans ces quartiers aux ruelles sombres, habitaient les marchands de Brême et de Hambourg, à qui étaient imposées de dures conditions de vie: rester célibataires et travailler sans feu ni lumière.

De nos jours, les Norvégiens ont installé à Bergen un musée, dans l'un de ces anciens magasins, et si l'on pouvait encore le visiter on se ferait une idée exacte de ce que fut la puissance de ces compagnies de commerce qui installèrent des comptoirs sur toutes les côtes septentrionales de l'Europe, où abondent les poissons de toute espèce.

La preuve c'est que des millions de boîtes d'anchois, de harengs et de maquereaux quittent tous les ans les usines de Bergen, Bodoe, Hangesund, pour tous les marchés mondiaux.

C'est vous qui êtes là?

Le lendemain même du jour qu'il avait reçu le commandement suprême, le général Weygand partait en avion pour le front. Le voyage ne fut pas sans histoire et les six Morane qui assuraient la protection du bombardier transportant le généralissime eurent à s'employer contre des Messerschmitt patrouilleurs.

Enfin, le général Weygand atterrit bien avant que les autorités qu'il avait convoquées fussent là. En attendant, il gagna une petite auberge et commanda une omelette et du café.

Deux chromos ornent les murs: le Soldat inconnu belge et la scène de l'armistice. Weygand regarde en silence ce dernier tableau. Alors, la patronne de l'auberge s'approche et, s'adressant au généralissime que rien, pourtant, ne peut faire reconnaître, elle lui demande à brûle-pourpoint en désignant le chromo:

— C'est vous qui êtes là?

— Oui.

— Eh bien, je vous félicite, dit simplement la brave femme.

EATON

ouvre le samedi matin et ferme à 1 heure de l'après-midi

Des spéciaux choisis avec soin pour la saison actuelle sont en vente de 9 à 10 heures. D'autres non moins intéressants sont offerts de 9 à 1 heure.

Profitez de ces aubaines... et soyez là de bonne heure pour le meilleur choix.

Laissez votre auto au Parc de stationnement EATON lorsque vous serez au magasin. Pas de frais de stationnement entre 9 heures et 1.30 heure le samedi, durant juillet et août.

Toutes les marchandises achetées le samedi matin et devant être livrées dans les limites de notre livraison urbaine régulière de l'après-midi seront livrées le samedi après-midi, à l'exception des articles volumineux et meubles. Il n'y aura pas de livraison urbaine le lundi matin.

THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

Bons mots

Giles. — Mes félicitations... vous avez rapidement trouvé une place... je pense que c'est parce que vous connaissiez le patron?

Harris. — Oui, un peu parce que je le connaissais, et beaucoup parce qu'il ne me connaissait pas.

* * *

Lui. — Savez-vous, chérie, il paraît que le pauvre Jackson est dans les dettes jusqu'au cou...

Elle. — Oh!... heureusement qu'il n'est pas grand.

Feuilleton du "Devoir"

Le Drame de l'Etang-aux-Biches

par DELLY

21. (Suite)

Elisabeth, en montant vers le presbytère après avoir pris congé d'Emilie, pensait avec reconnaissance à l'aïeule qui l'avait délaissée, presque ignorée de son vivant, mais à qui elle devait le soulagement de pouvoir se suffire à elle-même, tout au moins dans une certaine mesure. Que la vieille dame l'eût fait surtout par haine de Judith, déjà frustrée au sujet des joyaux de l'Hindoue, c'était probable, mais Elisabeth en bénéficiait. Quant à Calixte de Rüden, sa mère avait dû juger, avec raison, que ses revenus personnels suffisaient largement à son existence.

Quelques instants plus tard, Elisabeth était assise dans le bureau de l'abbé Forgues, en face du prêtre dont le visage s'était amaigri encore, dont les cheveux avaient blanchi. Elle lui parlait de son existence à Morton-Court, de ses projets. Cette dernière année, son oncle l'avait envoyée à Londres pour suivre des cours de peinture et d'art décoratif. Il l'encourageait beaucoup, étant donné ses dispositions, à se diriger dans cette voie.

—Très bien, j'aimerais cela pour vous, dit le prêtre, d'autant mieux que vous aurez la protection de Mlle Adélaïde dans cette existence parisienne.

—Oui, chère Adélie, sa présence me sera bien précieuse. D'ailleurs, nous n'aurions pu demeurer l'hiver à Montparoux. A son âge, après le confort dont elle a joui à Morton-Court, Adélie souffrirait trop de tout ce qui manque dans notre vieille tour.

—Vous pourriez demander à habiter le château neuf?

Le regard d'Elisabeth s'assombrit.

—Le demander à mon père.... et à ma belle-mère? Non certes! J'ai pris de bonnes résolutions, monsieur le curé; je suis décidée à être correcte et conciliante, quels que soient toujours mes sentiments à l'égard de Judith. Mais je tiens à conserver ma pleine indépendance, à ne rien lui devoir, pas même une complaisance. Du reste, de toutes façons, je ne pourrais me faire une situation en restant à Montparoux.

—Evidemment. A moins d'être comme Catherine de Groussel qui, depuis un an, seconde activement son frère dans la propriété.

—Catherine? Elle habite maintenant Aigueblanche?

—Oui, elle a suivi des cours ménagers, des cours d'horticulture en Suisse, et elle aime beaucoup les occupations de la campagne. Mme de Groussel, très fatiguée, malade même, lui abandonne peu à peu la direction de la basse-cour, du potager. Avec Willibad elle a surveillé, l'été dernier, les travaux de la moisson et elle s'initie à l'élevage. C'est une aimable nature, franche et gaie. Elle est d'un grand secours pour son frère aîné.

—Plus que sa femme?

Une ironie un peu sèche passait dans la voix d'Elisabeth. Le prêtre eut un geste léger de la main.

—Oh! elle! dit-il seulement.

Il garda un instant le silence, l'air pensif, un peu soucieux. Puis il regarda Elisabeth et sourit à demi, en disant:

— Catherine serait une agréable amie pour vous, mon enfant.

— Elle me plaisait assez autrefois. Mais vous savez que j'ai une nature peu communicative, monsieur le curé. Au collège de Parlington, j'avais de bonnes compagnes, mais de vraies amies, non — pas même ma cousine Alison.

— Toujours un peu secrète, Elisabeth?

— Toujours, oui.

Le prêtre la considérait pensivement. Dans cette physionomie de jeune fille, il retrouvait le mélange de loyauté, de mystère, de volonté ardente qui, déjà, donnait tant de caractère à celle de l'enfant. Sans doute aussi, pas plus qu'autrefois, cette âme ne se livrerait entièrement, non par manque de droiture, mais peut-être simplement parce qu'une énigme y demeurait, dont elle-même ne connaissait pas encore le mot.

Elisabeth se leva pour prendre congé, en disant qu'elle viendrait un des jours suivants avec Adélaïde, dans la petite voiture dont son oncle lui avait fait présent, afin qu'elle pût circuler aux alentours de Montparoux. Puis elle alla vers la porte, et l'ouvrit, au moment où un homme jeune et mince entrait dans le vestibule.

— Willibad! dit-elle à mi-voix.

Il se découvrit en s'avançant. Un regard surpris s'attachait à elle. L'abbé, qui avait suivi Elisabeth, dit en souriant:

— Vous ne la reconnaissez pas, mon cher ami?

— Serait-ce... Elisabeth?

— Mais oui, c'est moi, Willibad.

Elle souriait aussi en lui tendant la main. Avec la même instantanéité qu'elle était apparue, l'émotion éprouvée à la vue de Willibad venait d'être réprimée.

— Oui, je vous reconnais à vos yeux... Nous ignorions que vous fussiez à Montparoux.

— Depuis ce matin seulement. M. le curé m'a dit que votre mère n'est pas bien portante?

— En effet, elle nous inquiète depuis quelque temps. Il lui faut du repos. Heureusement Catherine commence à la suppléer sérieusement.

— Et Abel, comment va-t-il?

— Toujours dans le même état, et très patient, très résigné. Nous vous verrons bientôt à Aigueblanche, je pense?

— Ces jours-ci, j'irai avec Adélie.

— Pensez-vous rester quelque temps à Montparoux?

— Jusqu'à l'hiver, probablement. Comme je le disais à M. le curé, il faut que je me fasse une situation par mon travail.

Ils échangeaient ces propos sur le ton banal de gens du monde se rencontrant après de longues années.

— Où cela?

— A Paris.

— Vous habiterez chez votre père?

— Chez mon père? Certes non!

La réplique était jetée avec vivacité.

— ...Je suis libre, maintenant, d'avoir mon chez-moi.

— Toujours indépendante?

Un sourire détendait les lèvres de Willibad.

— ...Je vous approuve, d'ailleurs. Dans la demeure de Mme de Rüden, vous ne trouveriez pas une atmosphère favorable au travail.

Le sourire, maintenant, devenait ironique, avec une touche de dédain.

L'abbé Forgues demanda:

(A suivre)

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), éditrice-propriétaire — Georges Pelletier, directeur-gérant.

L'Ecole de la route

Montréal-Sorel

La Saline de Varennes — Plantes maritimes et eau minérale — A la Colonie des Grèves — Dans une tourbière — Bois de pruche près de Saint-Joseph de Sorel

IV

Aux cours de vacances du Jardin botanique les mercredis sont consacrés aux longues excursions qui durent toute la journée. Mercredi de cette semaine nous avons visité la rive sud du Saint-Laurent, de Montréal jusque près de Sorel. Ce matin-là il fait beau, ce qui est une nouveauté pour les élèves de l'Ecole de la route, car ils n'ont pas été gâtés jusqu'ici sous ce rapport.

Sortie de Montréal par le pont Jacques-Cartier. Dans Longueuil, trois brefs arrêts. L'équipe volante cueille de la julienne des dames, de l'agripaume cardiaque, du fumeterre officinal, de l'angélique, forte plante dont la tige a deux ou trois pouces de diamètre, et dont toutes les parties sont aromatiques; elle n'a rien de commun avec la belle-angélique; du jusquiame, un x simple de la médecine d'autrefois; de la matricaire, qui sent l'ananas; de la chaudronnette, avec ses piquants et ses fleurs bleues. Un peu partout fleurissent aussi la moutarde et la marguerite.

Au bord de la route plusieurs vieilles maisons de pierre des champs, qui n'ont pas de porte en avant à cause des vents du nord; de vieux moulins à vent; de bien beaux arbres, notamment des ormes d'Amérique et quelques grands liards; la petite rivière Sabrevois qui coule à côté du manoir de la Broquerie.

Les voitures s'engagent sur l'ancien chemin entre Boucherville et Varennes. La classe descend au tournant de ce chemin. La végétation commence à envahir la vieille route abandonnée depuis un an. On voit là le saule à longues feuilles, qui marque la limite de crue des eaux du printemps, parce qu'il ne s'établit pas aux endroits émergés toute l'année.

La cueillette comporte aussi du jonc alpin, de l'épiaire, de la patate en chapelet, de la salicaire, de la prêle du littoral, de l'apecyn chanvrin; les botanistes russes se sont intéressés à cette dernière plante et ont demandé des rhizomes et des graines; ils ont pratiqué des expériences en vue d'une utilisation pour les textiles et le caoutchouc.

La deuxième station se fait à la Saline, la source minérale de Varennes. Cette source a appartenu aux Soeurs Grises; il y eut là autrefois un établissement d'eaux avec hôtellerie; aujourd'hui elle appartient à une firme d'eaux gazeuses qui y puise son eau minérale. Comme nous arrivons un camion est justement à prendre de l'eau.

En descendant de voiture on constate par l'arome la présence du foin d'odeur. Le Frère Marie-Victorin explique la présence de quelques plantes maritimes. Elles se trouvent ici depuis l'époque de la mer Champlain, et elles y sont restées parce que les sels apportés par la source donnent un terrain analogue au rivage maritime.

Ces espèces qui aiment l'eau salée sont la renoncule cymbalaire, le scirpe palustre, l'arroche hastée et l'orge agréable ou queue d'écureuil. Cette dernière plante est fort jolie; au soleil les épis qui ondulent sous la brise prennent des teintes indéfinissables et donnent des effets de moiré.

Les déplantoirs et autres instruments analogues entrent en jeu, car il faut prendre avec les rhizomes le foin d'odeur et l'herbe à lien. Le foin d'odeur est employé en vannerie, notamment par les Amérindiens. L'herbe à lien servait jadis à lier les gerbes et aussi à la confection des toits de chaume.

Dans le modeste ruisseau qui coule sur le terrain, quelques religieux vont ramasser des algues et recueillent dans de petites bouteilles de l'eau chargée de vers minuscules. Tout cela sera examiné au laboratoire. Avant le rembarquement chacun va boire de l'eau minérale. Comme on boit à même le boyau qui sert à remplir le camion, plusieurs coiffes sont humectées, ce qui semble donner à l'eau un agrément de plus; car on ne va pas à l'école sans prendre un peu le point de vue de l'écolier.

Arrêt au monument de Madeleine de Verchères, au pied duquel tout le groupe se fait photographier. De toutes ces excursions il reste des témoignages photographiques. L'équipe de l'Institut botanique, qui voit à l'approvisionnement de la classe tant en spécimens qu'en vocabulaire technique, est aussi armée de plusieurs cameras. A un moment donné, vous êtes en train par exemple d'arracher un paquet de feuilles à une branche basse, une voix prononce votre nom; vous vous retournez pour répondre; un déclic, et la voix reprend: "Merci, vous pouvez continuer". Presque à chaque station il se fait des photographies du groupe; parfois c'est au moment où tout le monde se lance à la découverte, ou bien lorsque la classe revient chargée de butin, ou encore pendant la cueillette. Les sites pittoresques ou typiques, les formations et les habitats remarquables rentrent aussi dans cette collection qui ne manquera pas d'intérêt, surtout pour ceux à qui elle rappellera de si joyeuses et si instructives promenades.

Les voitures repartent pour ne s'arrêter qu'aux Grèves, à Contrecoeur, où doit avoir lieu le dîner. M. Savignac, P.S.S., qui dirige l'établissement, met un réfectoire à notre disposition, mais presque tous préfèrent manger en plein air, sur l'herbe et sous les arbres, comme en pique-nique. Un tout petit groupe seulement opte pour l'intérieur. Ce sont les gens que les déplacements fréquents ont un peu blasés sur les imprévus en voyage, à qui le mouvement ou la bousculade de leur vie quotidienne fait apprécier le confort du réfectoire; cela comprend notamment la plus grande partie du personnel dirigeant de l'école, les deux chauffeurs d'autobus et le journaliste.

Avant de reprendre le travail ces professeurs-écoliers profitent de l'occasion pour se renseigner sur la vie des enfants aux colonies de vacance; ils interrogent les petits garçons, qui se risquent eux aussi à poser des questions sur la nature de cette visite qu'ils trouvent inusitée sous plusieurs rapports. Quelques-uns accompagneront la classe pendant l'herborisation qui va se faire dans le voisinage. Nul doute que d'ici quelques jours les chalets des Grèves vont se remplir de toutes les plantes de la région.

La classe se transporte dans un bois voisin qui montre un stage très schématique de la reconstitution de la forêt. Ce terrain a dû être cultivé déjà. Il est occupé aujourd'hui par une association très simple entre le peuplier à grandes dents, une fougère, et un tapis de petites plantes où domine le thé des bois. Il y a là aussi de la monotrope.

La station suivante est une tourbière peu éloignée. Le long du petit chemin qui y conduit, les herboristes trouvent l'anémone cylindrique, la bermudienne ou herbe aux yeux bleus. Le Frère Marie-Victorin explique sur des spécimens du lieu la différence entre le pin rouge et le pin blanc; chacun tâche de se procurer des cônes. Avec ces échantillons dans les mains on a vite les doigts collants. Au moment où j'écris ces lignes, mon carnet de notes sent encore la résine.

Dans la tourbière, de l'épinette noire, de l'épigée ou fleur de mai, des gueules noires, du thé du Labrador ou lédon du Groenland, du faux houx, de la brunelle ou herbe au charpentier.

En voiture pour la dernière étape, près de Saint-Joseph de Sorel. Arrêt auprès d'un bois de pruche; il s'y trouve aussi du bouleau jaune qui s'appelle chez nous merisier et dont l'écorce est dorée; cet arbre contient du salicylate de méthyle comme le thé des bois; cela montre qu'on peut trouver les mêmes substances dans des espèces très éloignées.

Et c'est ensuite le retour. Cette quatrième herborisation s'est faite dans un beau pays; la plaine alluviale du Saint-Laurent est formée d'argile depuis Montréal jusqu'au village de Contrecoeur; ensuite c'est du sable déposé pendant la période Champlain dans ce qui était le delta commun du Saint-Laurent, du Richelieu et du Saint-Maurice. La promenade de mercredi nous a conduit à travers une des plus belles régions de la province, aux horizons vastes et reposants, à la terre riche, une campagne profondément humanisée.

Paul SAURIOL

5-VII-40

N. B. — Il existe une mauvaise herbe qui ne figure dans aucune flore, mais qui a impitoyablement envahi tous les journaux: la coquille typographique. Les lecteurs de ces comptes rendus ont pu en cueillir dans chacun des trois articles déjà parus. Si je relève celles du troisième, c'est que rien ne les décelait aux yeux des non-initiés. Au lieu de *vergerette* on a écrit vergette, au lieu de *cryptogramme*, cryptogame, et au lieu d'*osmonde*, ormonde.

Grandes attractions indiennes à Caughnawaga

Les Indiens de Caughnawaga organisent une magnifique tombola au profit de leur église Saint-François-Xavier, du 8 au 20 juillet inclusivement, dimanche excepté.

Cette kermesse présente un caractère tout à fait iroquois, comme on peut s'y attendre.

On pourra y contempler les Indiens chez eux, au naturel, déployant leurs nombreux talents d'organisateurs: kiosques attrayants, aux couleurs variées et typiques.

On offrira tous les soirs un programme spécial de jeux indiens, suivis des fameuses danses légendaires: danse de la tribu, danses des jeunes filles, danses des mamans, danses du scalpe, danses du raisin danses du soleil, duel aux tomahawks, etc.

Tout ce gala sera couronné par le grand déploiement qu'accompagne d'ordinaire la réception dans la tribu de chefs honoraires.

Excellente occasion d'encourager une oeuvre missionnaire tout en s'assurant une récréation de choix. — Comm.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR" 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Chez les notaires

Réunion de la Chambre la semaine prochaine à Montréal

Délibérations sur les intérêts professionnels — 31 candidats se présentent pour l'admission à l'exercice du notariat

Les rapports présentés

La deuxième session du XXIVe triennat de la Chambre des notaires de la province de Québec s'ouvrira au nouveau palais de justice, à Montréal, mardi prochain, le 9 juillet, sous la présidence de Me Edouard Biron.

Cette Chambre est composée des représentants de tous les districts judiciaires de la province; ils sont au nombre de 44, en plus des anciens présidents qui en font partie ex officio. Ce sont Mes Joseph Sirois, Victor Morin, J.-A. Trudel et Cyrille-F. Delâge.

Les délibérations porteront sur les intérêts professionnels, mais une bonne partie du temps sera employée pour les examens qu'auront à subir les 31 candidats qui désirent être admis à l'exercice de la profession.

Plusieurs rapports seront présentés, savoir: du Conseil, de la Commission de législation, Commission des brevets, Commission des certificats, Commission des examens à l'exercice et des officiers, savoir: vérificateur des livres, Me J.-A.-D. Chagnon; inspecteur des greffes, Me Roch Brunet; secrétaire correspondant à Québec, Me Henri Turgeon; et secrétaire-trésorier permanent, Me Arthur Courtois.

Dès le début de la session, les membres décideront par règlement s'ils mettront en force la loi adoptée par la dernière législature de Québec concernant certains étudiants en service actif dans les troupes de Sa Majesté.

Le nylon

En pleine solitude, un pêcheur, grand amateur de ukulele, constata qu'une corde de son instrument était brisée. A défaut de mieux, il eut l'idée de la remplacer par un bas de ligne de pêche en nylon. Or ce substitut de fortune dura plusieurs mois de plus que les cordes en boyau, et notre homme n'en veut plus d'autres. Voilà un usage bien inattendu pour ce filament synthétique. Ce récent produit du laboratoire de chimie semble aussi efficace sur l'instrument à cordes qu'au bout de la ligne de pêche, ou sous la forme d'un bas pour dame.

Synopsis du catéchisme de Québec, Montréal, Ottawa

par l'abbé Joseph CARRIER, D.Ph.

Sous le titre de *Synopsis du Catéchisme de Québec, Montréal, Ottawa*, M. l'abbé Joseph Carrier présente une série de 80 tableaux synoptiques, dont la seule vue est un puissant enseignement. S'il est désirable qu'à partir de la communion solennelle, les enfants secouent l'esclavage du mot à mot, cet ouvrage les y aidera victorieusement.

Il va sans dire que le "Synopsis" a été accueilli avec enthousiasme par les membres de l'épiscopat auxquels l'auteur avait soumis son travail. Tous ceux qui enseignent le catéchisme lui accorderont le même accueil chaleureux parce que leur enseignement sera maintenant de beaucoup facilité.

Les instituteurs et institutrices, les élèves des classes supérieures et élémentaires trouveront avantage et profit à adopter cet ouvrage. De même les laïcs des cercles d'études ou des mouvements spécialisés l'adopteront afin de pouvoir en un seul coup d'oeil rafraîchir leur mémoire sur la doctrine catholique la plus élémentaire.

Le "Synopsis" se présente sous une élégante toilette verte, de format 11 x 8. 80 pages, autant de tableaux.

Prix: $0.75 l'unité, franco 80c.

Service de Librairie du *Devoir*, 430, Notre-Dame est, Montréal.

Funérailles de Mlle Mielda Bertrand

Ces jours derniers, à l'église St-Jean-Baptiste, ont eu lieu les obsèques de Mlle Mielda Bertrand, décédée à l'Hospice Auclair, vendredi, le 28 juin. Mgr L.-A. Dubuc, P.D., V.P., curé de la paroisse, escorté des enfants de choeur, fit la levée du corps dans les parloirs de l'Hospice Auclair et chanta lui-même le service, assisté de MM. es abbés G. Bergevin comme diacre et A. Tessier comme sous-diacre.

Dans le sanctuaire on remarquait: R. P. M. Roberge, ancien supérieur-général des Clercs de St-Viateur, R. P. L.-P. Fafard, supérieur provincial, les RR. PP. L. Lhomme, C.S.V., A. Messier, C.S.V., R. Landry, C.S.V., J. Larivière, C.S.V., F. Crête, C.S.V., F. Larue, C.S.V., et M. l'abbé C. Berthiaume, aumônier de l'Hospice Auclair.

Conduisaient le deuil: les frères de la défunte: MM. Joseph et Arsène Bertrand; ses neveux, MM. Jean-Baptiste, Elisé, Gérard, Hervé, Hormisdas, Dieudonné, Emery et Joseph Bertrand, A. Lefort, H. Lefort, O. Lefort, Rosario Blain; ses cousins, MM. Eximer Bertrand, Ovila Bertrand, Cyprien Poirier et Marcel Blain.

On remarquait également dans la nef: Mmes Joseph, Arsène, Gérard, Elisée, Thomas, Hormisdas, Dieudonné, Eximer, Ovila Bertrand, H. Lefort, R. Blain, C. Poirier, M. Fournier, Simon Guérin, Claude, G. Laurencelle, Miles Gervais, M. J. Lauzon, G. Bertrand, C. Lefort, L. Pinet, Sicotte, Cécile Simard, Jeannette Tremblay, I. et P. Bertrand, M. Hill, MM. G. Laurencelle, A. Chartrand, H. Racette, J. Dionne, H. Maher, O. Corbeil, L. Germain, E. Aubertin, G. Brien, P. Séguin, A. Boivin, N. Brunet, Z. Godbout, P. Hébert, V. Chaperon, D. Provost, G. Provost, R. Bertrand, RR. MM. Amarine et Joseph de Bethléem, assistantes-générales des Soeurs de la Providence, Sr Sévérin, supérieure de l'Hospice Auclair, Sr Bernardin, supérieure de la Providence Ste-Geneviève, et un grand nombre de religieuses de la Providence et des SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie.

Les orphelins et les orphelines de l'Hospice Auclair et un grand nombre d'autres personnes.

Lettres au "Devoir"

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. Le "Devoir" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Les pièges d'acier et les animaux à fourrure

Toronto, Ont.,
29 juin 1940.

M. le rédacteur,
Le *Devoir*,
430 Notre-Dame est,
Montréal, Qué.

Monsieur,

Tout récemment, j'ai rencontré une dame qui m'a parlé d'une société d'origine assez récente, formée dans le but de combattre un usage qui, à mon avis, est la honte de notre pays, je veux parler de l'emploi des pièges d'acier pour attraper les animaux à fourrure. Cette dame m'a fait observer qu'en temps de paix (comme en tout temps d'ailleurs) les mêmes puissances du mal sont à l'oeuvre que celles contre lesquelles combattent les armées de l'Empire britannique — et qu'impitoyablement les forts s'attaquent aux faibles.

Le fait que des personnes ont formé une société pour empêcher que les animaux à fourrure de nos bois n'agonisent pendant des jours dans les pièges où ils sont pris, le fait que ces personnes ne se contentent pas de parler, de formuler des théories, mais *agissent*, a renouvelé ma foi en la nature humaine. Voilà pourquoi j'écris cette lettre, car sans doute, un grand nombre de mes lecteurs partageront mes sentiments à ce sujet, et voudront connaître le nom et l'adresse de la société en question: L'Association pour la Protection des Animaux à Fourrure *(The Association for the Protection of Fur-bearing Animals)*, P. O. Box 342, Toronto, Ontario.

Plus on y réfléchit, plus on est frappé par le raisonnement de la personne mentionnée ci-dessus. Après tout, comment l'homme peut-il résoudre le problème de ses rapports avec les semblables, mettre fin, un de ces jours, aux souffrances causées par de cruelles inventions telles que les mitrailleuses, les avions de bombardement, les mines magnétiques, s'il ne veut pas cesser d'exercer sa cruauté envers les animaux, et prendre les mesures nécessaires et tellement simples pour débarrasser les forêts de ces autres inventions horribles: les pièges, qui amputent, qui crucifient, qui empalent et qui étranglent les bêtes qui s'y prennent?

Fred CLARK

Le droit pour le colon de se grouper

Nous avons des associations dans toutes les lignes; dans le commerce, l'industrie, les professions libérales. N'y aurait-il que le colon à ne pas avoir d'association pour se protéger? Pourtant c'est la classe qui a le plus besoin de protection.

Il ne s'agit pas naturellement de substituer à l'une des rares organisations présentement existantes une autre organisation, mais bien d'étudier pour un avenir plutôt éloigné la possibilité de rallier toutes les énergies des classes agricoles canadiennes en vue de réaliser notre idéal commun qui est l'amélioration des conditions morales et sociales du colon.

On peut affirmer que le colon canadien se développe d'une façon anormale parce qu'il a des connaissances insuffisantes, qu'il manque d'unité et que, souvent, il a des tendances différentes sinon contradictoires en matière de doctrine agricole. On peut même ajouter que ce sont les causes qui empêchent un très grand nombre de colons de joindre les rangs du colon organisé.

L'association offre au colon de nombreux avantages. Elle empêche les hausses injustifiées de la subsistance du colon, et améliore ses conditions d'existence et lui donne l'avantage de se procurer les animaux et l'outillage nécessaire et indispensable pour la réussite de la colonisation.

Enfin, l'association du colon bien comprise, surtout si elle est catholique en prenant la forme d'un syndicat en se basant sur la profession, est un précieux auxiliaire pour la province.

L'avenir de l'association du colon, et à quelque point de vue celle du futur cultivateur, est basée sur le développement des associations. Ce développement doit être souhaité et encouragé car il ne favorise pas seulement le progrès moral et intellectuel de notre société mais aussi le progrès matériel et l'accroissement de la richesse.

Tout colon qui aimerait se joindre à une association pourra s'adresser à

J.-A. FERRON,
2217 Champlain, Montréal.

Les libéraux de Québec

Québec 5. (D.N.C.) — Les membres du Club Lapointe-Drouin Inc. ont adopté une résolution par laquelle ils appuient le gouvernement fédéral pour l'attitude qu'il a prise récemment en imposant la mobilisation générale pour le service au pays seulement.

Voici le texte de la résolution, telle que transmise par le secrétaire du club, M. Wilfrid Chambonneau.

"Attendu que le Canada est une des nations belligérantes dans la présente guerre;

"Attendu que les armes employées dans le présent conflit se sont beaucoup perfectionnées, de sorte que le Canada se trouve exposé à être attaqué sur son propre territoire;

"Attendu que le gouvernement fédéral vient de décréter le service obligatoire pour la défense du pays;

"Attendu que cette mobilisation est faite uniquement dans le but de protéger notre pays contre les attaques possible de l'ennemi;

"Attendu que le gouvernement actuel, par la bouche de ses représentants, s'engage formellement à ne pas se servir de cette mesure pour l'envoi des troupes canadiennes pour service outre-mer;

"Attendu que cette mesure est absolument essentielle à la défense du pays;

"Attendu que sans cette mesure, le Canada serait pratiquement sans moyen de défense dans le cas d'une invasion possible;

"Il est résolu unanimement que le club Lapointe-Drouin, Inc. de St-François d'Assise, appuie entièrement le gouvernement actuel du Canada, dans la passation de cette loi et félicite tout particulièrement les hons Ernest Lapointe, C. Power et Cardin de l'attitude énergique qu'ils ont prise dans cette circonstance.

"Que copie de la présente résolution soit envoyée aux journaux."

A Verdun

Inauguration de la nouvelle piscine le 12 juillet

La ville de Verdun ouvrira officiellement sa nouvelle piscine le 12 juillet, alors qu'on y tiendra le championnat canadien de natation de 1940.

Cette piscine est une des plus modernes du continent; elle est double. La plus grande partie a 200 pieds de longueur par 75 de largeur avec une profondeur maximum de 4 pieds, 5 pouces. L'autre, pour la plongée, à 75 pieds par 50, et une profondeur de 11 pieds. C'est un des travaux de chômage réalisés par Verdun avec le concours des gouvernements fédéral et provincial.

La piscine est située au coin du boulevard LaSalle et de l'avenue Bannantyne. L'eau de l'aqueduc, dont on se sert est de nouveau filtrée et désinfectée pour la piscine. Trois filtres, d'une capacité de 1,280 gallons par minute, fonctionnent automatiquement, et sont réglés selon le nombre de personnes qui se servent de la piscine.

L'ouverture a été fixée à 8 heures du soir, mercredi prochain. Le premier ministre de la province présidera, et les autorités municipales ont aussi envoyé des invitations à MM. Damien Bouchard et Henri Groulx, aux députés fédéral et provincial du comté, MM. Côté et Comeau, au maire Houde et aux autres maires des villes voisines, aux membres de la Commission métropolitaine et à plusieurs autres.

Des nageurs de toutes les parties du pays doivent prendre part au tournoi de championnat par lequel on inaugurera la piscine.

Le "Washington" est en Irlande

Galway, Irlande, 5 (A.P.) — Le paquebot américain *Washington* est arrivé à Galway, hier, pour y embarquer 1,800 Américains, surpris par la guerre en Europe et qui désirent entrer dans leur pays le plus tôt possible. Il devait partir vendredi. On croit, toutefois, qu'il ne pourra pas reprendre la mer avant dimanche.

L'ILE-DU-PRINCE-EDOUARD

L'endroit idéal pour des vacances à la mer

L'HOTEL DE CHARLOTTETOWN

A CHARLOTTETOWN (I.P.E.)

est l'hôtel où il faut loger!

AU coeur même des villégiatures les plus pittoresques, à deux pas de la plage où la mer déferle sur le sable fin, tout près d'un fameux terrain de golf, l'Hôtel Charlottetown offre au voyageur son confort à des prix modiques. C'est l'endroit idéal pour faire une cure d'air salin et se livrer au plaisir de la pêche en mer!

Service de wagon-lits du Canadien-National directement de Montréal, du 21 juin au 26 septembre (sauf les samedis).

• • •

Profitez des billets à prix réduits—validité de 21 jours—délivrés du 14 juin au 2 sept. Consultez un agent du Canadien-National. Il vous renseignera plus amplement et vous remettra une brochure descriptive.

Bureau du Canadien National, 384 ouest rue St-Jacques, ou à la gare Bonaventure. Téléphonez: MA. 4731.

CANADIEN NATIONAL

MÈNE PARTOUT AU CANADA

TARIF
des annonces classifiées
du
"DEVOIR"
Téléphone: BElair 3361

1 cent le mot, 25c minimum comptant

Annonces facturées 1½c le mot 40c minimum.

NAISSANCES, SERVICES SERVICES ANNIVERSAIRES, GRAND'-MESSES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, 2c par mot, minimum de 50c. FIANÇAILLES, PROCHAINS MARIAGES $1.00 par insertion

TERRAINS A VENDRE

A vendre sur le chemin de la Côte St-Luc, cinq (5) terrains contigus, d'une rue à l'autre, pour fabrique, communauté, conciergerie. S'adresser à AMherst 2542. 8-7-40

ON DEMANDE DES AGENTS

Nouvel et sensationnel appareil électrique, donne de l'eau chaude instantanément. Paie de gros profits après facile et impressionnante démonstration d'une minute. Echantillon aux agents. Ecrire à LUXSO, Elkhart, Indiana.

Grand'messe de Dom Sylvain, O.S.B., à Saint-Benoît-du-Lac

Dimanche, le 30 juin, le R. P. Dom Odule Sylvain, O.S.B., a chanté sa première grand'messe dans la chapelle des RR. PP. Bénédictins de Saint-Benoît du Lac. Il était accompagné comme diacre et sous-diacre des RR. PP. Thomas Rioux et Robert Walton, tous deux ordonnés récemment diacre et sous-diacre par S. Ex. Mgr Philippe Desranleau, évêque-coadjuteur de Sherbrooke.

Le R. P. Dom Sylvain, né à Saint-Patrice de Beaurivage, comté de Lotbinière, a fait ses études classiques au collège de Lévis.

Le Très R. P. Prieur Dom Léonce Crenier a indiqué dans son sermon les vertus que le prêtre devait posséder d'une façon éminente: humilité, amour du prochain, et les grandes vertus théologales de Foi, d'Espérance et de Charité. Il a rappelé l'importance pour le prêtre d'être "saint", lui qui est chargé de montrer Notre-Seigneur Jésus-Christ au monde qui l'ignore; lui qui est chargé d'offrir chaque matin le Saint-Sacrifice de la messe, non seulement en son propre nom mais surtout au nom du peuple chrétien. Il a insisté également sur la prudence surnaturelle absolument indispensable au prêtre.

Ce fut une belle fête de famille à laquelle prirent part de nombreux parents et amis du nouveau prêtre.

Dimanche prochain, le 7 juillet, Dom Sylvain chantera la grand'messe paroissiale à Saint-Patrice de Beaurivage. Un de ses confrères, moine bénédictin, donnera le sermon dans les deux langues.

L'emploiement en juin

Ottawa, 5. — L'emploiement industriel enregistré une autre expansion importante au 1er juin, d'après les rapports reçus de 12,091 établissements dont les effectifs comprennent 1,183,210 personnes comparativement à 1,118,232 le 1er mai. Cette augmentation de près de 65,000 employés ou de 5.8 p.c. porte le niveau général de l'emploiement au-dessus de ce qu'il était le 1er juin de toute autre année où les statistiques sont disponibles, excepté en 1929.

Travail des pompiers au cours de juin

Selon un rapport émis par le département des incendies de la ville de Montréal, les pompiers ont combattu 239 incendies durant le mois de juin et 25 personnes, citoyens ou pompiers, furent blessées au cours des manoeuvres. A ces chiffres, il faut ajouter 110 fausses alarmes, 83 appels inutiles. Au cours du même mois plus de 8,365 édifices furent visités dont 6,276 trouvés en bon ordre et 961 en mauvait état, cependant 678 d'entre ces derniers furent remis en bon état par la suite.

Les pêcheries du Québec

Ottawa, 5. — En 1939 la valeur marchande des produits des pêcheries maritimes et intérieures du Québec atteint un total de $2,010,953 contre $1,957,279 en 1938. Les pêcheries maritimes s'approprient $1,507,996 ou 75 p.c. et les pêcheries intérieures, $502,957 ou 25 p.c. Les principales espèces des pêcheries maritimes sont la morue, le hareng, le homard et le saumon; les principales variétés des pêcheries intérieures sont l'anguille, le doré, le hareng d'eau douce, le brochet et l'esturgeon.

VIENT DE PARAITRE:

Le Livre bleu anglais

Documents concernant les relations germano-polonaises et le début des hostilités entre la Grande-Bretagne et l'Allemagne.

Version officielle française des textes publiés par "His Majesty's Stationery Office".

Un fort volume in-8 raisin de 212 pages.

Au comptoir ou par la poste, 50 sous.

Service de Librairie du "Devoir"

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ASSURANCES

HORACE LABRECQUE
COURTIER EN ASSURANCE
Nous invitons les Communautés Religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.
441, St-François-Xavier - Montréal
Tél. MArquette 2383-2384

AVOCATS

Anatole Vanier, C.R. Guy Vanier, C.R
Vanier & Vanier
AVOCATS
57 ouest, rue Saint-Jacques
Tél. HArbour 2841

BREVETS D'INVENTIONS

MANUEL DE L'INVENTEUR GRATIS pour INVENTEURS SUR DEMANDE
ALBERT FOURNIER
934 STE CATHERINE EST MONTRÉAL

COMPTABLES

Anderson & Valiquette
Comptables-Vérificateurs
J.-Charles Anderson, L.I.C.
Jean Valiquette, C.A., L.I.C.
Roméo Carle, L.S.C., C.A.
A. Dagenais, L.S.C., C.A.
Paul Huot, C.A., L.I.C
84, Notre-Dame ouest - PL. 9709

Caron & Caron
Comptables agréés - Chartered Accountants
Edmond Caron, B.A., L.S.C., C.A.
Henri Caron, B.A., L.L.L., L.S.C., C.A
59, rue St-Jacques
HArbour 3635 MONTREAL
159, rue Alexandre, TROIS-RIVIERES

P.-A. GAGNON
Comptable Agréé
Chartered Accountant
Immeuble des Tramways
159 OUEST, RUE CRAIG
Tél. HArbour 5990

Léon-A. Hurtubise
C.P.A.
Comptable public licencié
60, St-Jacques O. - Montréal
Téléphone: HArbour 1553

LaRUE & TRUDEL
Comptables Agréés — Chartered Accountants
L.-Arthur LaRue, C.A. Maurice Chartré, C.A.
A.-Emile Beauvais, C.A. Jean-Paul Gauthier, C.A.
Maurice Boulanger, C.A. Jacques LaRue, C.A.
Lionel Roussin, C.A. Lucien-P. Bélair, C.A.
Dollard Huot, C.A. Paul-E. Brunet, C.A.
R.-A. Rondeau, C.A.
Montréal — Québec

DACTYLOGRAPHES

44 DU NOUVEAU 44
Assortiment complet
Underwood — Remington, Royal Portatif et Standard, Machines à Additionner, Calculateurs, Protecteurs de Chèques, Pupitres, etc., etc.
Canada Dactylographe Enr.
Nouvelle adresse: 44 St-Jacques O.
HArbour 6968 R.-T. Armand, prop.

ROYAL, REMINGTON, UNDERWOOD
Silencieux, régulier et portatif.
Machines à additionner. Service.
N. MARTINEAU & FILS
1019, rue BLEURY BE. 2318
Entre les rues Vitré et Lagauchetière

DACTYLOGRAPHES
Machines à additionner
— TOUTES MARQUES —
Neufs et reconstruits. Aux personnes hors de la ville nous enverrons, sur demande, notre liste de prix gratis.
Typewriter & Appliance Co.
750, RUE ST-PIERRE LA. 9237
(Entre les rues Craig et St-Jacques)

ENCADREURS

Wisintainer & Fils
908 BOUL. ST-LAURENT
LES ENCADREURS
MANUFACTURIERS
Moulures — Cadres — Miroirs
Réparations de cadres et miroirs
LAnc. 2264

IMPORTATEURS

J.-A BERNIER - Fondée en 1892
C.-X. Tranchemontagne Cie
IMPORTATEURS
Tissus et toiles pour communautés religieuses.
459 St-Sulpice - Tél. LA. 1344

OPTOMETRISTES-OPTICIENS

Spécialités: HArbour 5544
EXAMEN DE LA VUE, AJUSTEMENT DE VERRES
A. PHANEUF-A. MESSIER
OPTOMETRISTES-OPT'CIENS
1767 St-Denis Montréal

REMBOURREURS-MATELASSIERS

REMBOURREURS-MATELASSIERS
BOYER Limitée
Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.
Estimés gratuits sur demande.
3886 Henri-Julien - Tél. PL. 1112

VOUS FERIEZ BIEN DE DIRE..

"WHITE HORSE"

-quand vous voulez le meilleur whisky

DEPUIS 1764 · DISTILLÉ · MÉLANGÉ ET EMBOUTEILLÉ EN ÉCOSSE

Compagnie d'Assurance sur la Vie

"La Sauvegarde"

MONTREAL

NARCISSE DUCHARME PRES'DENT

Le molybdène

Qu'est-ce que le molybdène?—Où l'on trouve ce minerai — Dans le Québec — Pour l'aviation — Le prix

Le principal minerai de molybdène est la molybdénite, sulfure tendre et brillant, de couleur bleu-gris acier et contenant 60 p. 100 de métal. Dans l'est du Canada, on le trouve d'ordinaire dans les dykes de pegmatite et le long des contacts du calcaire et du gneiss, souvent associé avec les pyroxénites gris-verdâtre dans lesquelles on rencontre fréquemment des minéraux, tels que la pyrite et la pyrrhotine. Dans le nord et dans l'ouest d'Ontario ainsi que dans la Colombie, la molybdénite est d'ordinaire en association avec des filons de quartz, des granites d'intrusion ou des diorites.

En 1939, on a fait des travaux intenses de prospection ou de mise en valeur sur environ soixante-quinze propriétés différentes dans tout le Dominion, et près de la moitié de ce nombre se trouvaient en Ontario.

Dans le sud-est de l'Ontario, on a fait d'importants travaux de prospection sur seize propriétés, le long de la principale zone de molybdénite qui s'étend vers le nord-est à partir de Peterborough. Dans la partie nord de la province, des frontières du Manitoba à celles du Québec, le long et au sud de la ligne principale des chemins de fer nationaux du Canada, on a fait des travaux de prospection sur environ dix-sept propriétés ainsi que sur cinq propriétés du district d'Algoma. La seule compagnie qui a produit dans ce dernier district a été la Regnery Metals, près de Hawk Junction. Cette compagnie a traité quelques centaines de tonnes de minerai dans un petit moulin de 10 tonnes. Elle y a obtenu moins de deux tonnes de concentré de qualité moyenne, qui contenait une assez forte proportion de cuivre et dont on a expédié quelques centaines de livres. Après avoir constaté que la tenueur du minerai était bien inférieure à ce que l'on avait d'abord cru, on y cessa les travaux au mois de janvier 1940.

Dans le Québec

Dans la province de Québec, on a fait des travaux sur huit propriétés, non loin de la ligne principale des Chemins de fer nationaux du Canada. Environ huit tonnes de minerai contenant en moyenne 0.44 p.c. de molybdénite ont été envoyées pour échantillonnage au Service fédéral des Mines, à Ottawa, par la Molybdenum Corporation of Canada, de sa propriété située à 20 milles au nord-ouest de Val d'Or, dans le district d'Abitibi. Il y a quelques années, cette compagnie a suivi quelques filons de quartz et de molybdénite jusqu'à une profondeur de 250 pieds et elle a fait quelques concentrés dans son atelier d'essai. Elle a expédié environ une tonne de ce concentré en Angleterre en 1939. Dans le sud de la province, d'importants travaux de prospection ont été effectués sur treize propriétés situées dans la région du nord et du nord-ouest d'Ottawa. Les travaux qui, dans le moment, promettent le plus sont ceux que la Quyon Molybdenite Company a entrepris à l'ancienne mine Moss, près de Quyon. Cette mine fut la plus importante productrice de molybdénite de l'univers pendant la période de la grande guerre et elle a fourni seule 78% de la production de molybdène du Canada, de 1915 à 1918. Plusieurs massifs de minerai situés sur cette propriété furent l'objet de travaux au cours de l'année, et deux ou trois cents tonnes de minerai d'une teneur moyenne de 1.5% de molybdénite, provenant en grande partie du gisement no 4, furent expédiées au Service fédéral des Mines, à Ottawa, pour y être soumis aux essais de concentration. On en retirera trois ou quatre tonnes de concentré de haute teneur. La compagnie a aussi fait l'acquisition de la propriété Kert (autrefois la propriété Ross), située à douze milles au nord-est de la mine Moss, et a expédié à Ottawa 2 tonnes de minerai d'une teneur de près de 2 p.c. On se propose d'y ériger, dès le commencement de l'année 1940, un atelier d'une capacité de 100 tonnes et d'y produire environ une tonne de concentré par jour.

Dans la Colombie canadienne, on a effectué des travaux sur environ une douzaine de propriétés, mais rien ne semble indiquer encore que la production y sera appréciable. Un grand nombre de mines de molybdénite de la Colombie canadienne ont été examinées récemment par le Dr John-S. Stevenson, du ministère des Mines, de Victoria (C.-C.), qui a publié ensuite le rapport de ses inspections.

On a fait dans chacune des provinces de la Saskatchewan, du Manitoba et du Nouveau-Brunswick des travaux de prospection sur une propriété.

En dépit des travaux considérables exécués dans tout le Canada, les seuls concentrés de molybdénite produits dans notre pays ont été la faible quantité provenant de la Regnery Metals et environ 31-2 tonnes obtenues par le Service fédéral des Mines d'Ottawa des envois de minerai provenant de quatre ou cinq propriétés, dont la plupart se trouvent dans la région de la mine Moss, de Quyon. Ce concentré est actuellement en entrepôt à Ottawa. Des compagnies privées ont expédié environ 1 1-2 tonne de concentré évaluée à $713.

Le Canada a importé environ 72 tonnes de molybdène sous la forme de molybdate de calcium (41% Mo), de ferromolybdène (60% Mo) et de briquettes d'oxyde molybdique. L'année précédente, les importations avaient été de 181,377 livres de molybdate et de 59,317 livres de ferromolyzdène, ce qui représentait environ 55 tonnes de molybdène métallique.

Production mondiale

La production mondiale de molybdène métallique fut, en 1939, d'environ 16,500 tonnes, comparativement à 17,000 tonnes en 1938. La part des Etats-Unis fut d'environ 15,500 tonnes, soit à peu près 1,000 tonnes de métal de moins que le total sans précédent de 1938. La Climax Molybdenum Company, à Climax, Colorado, a produit 10,900 tonnes de molybdène contre 14,000 tonnes en 1938. Cette diminution dépend de ce qu'on a traité quotidiennement 7,500 tonnes de minerai au lieu de 12,000 pendant les six mois du milieu de l'année, mais depuis le dernier trimestre jusqu'à maintenant on a traité 12,000 tonnes par jour. Le rendement de tous les autres producteurs des Etats-Unis est passé en 1939 de 2,500 à 4,600 tonnes de molybdène métallique. Cela est en grande partie attribuable à l'augmentation de la production de concentré de molybdénite sous forme de sous-produit dans plusieurs exploitations de cuivre des Etats-Unis.

En dehors des Etats-Unis, le gros de la production vient de Cananea, Mexique. Cette région a fourni en 1938 un rendement de concentré de sulfure de molybdène à haute teneur contenant 806 tonnes de métal. La mine Knaben, en Norvège, a produit 750 tonnes de concentré de molybdénite. Plusieurs autres compagnies ont aussi effectué de très importants travaux en Norvège. En Australie, il y a plusieurs petits producteurs dans la Nouvelle-Galles-du-Sud et un dans le Queensland. La Corée, la Grèce et la Turquie produisent quelques tonnes; on extrait environ 300 tonnes à Ricran, Pérou; et le district d'Azagour, Maroc français, produit environ 200 tonnes de concentré annuellement. Tout récemment, on a obtenu du concentré de molybdénite sous forme de sous-produit, à la mine de cuivre Braden, à Sewell, Chili.

Le molybdène sert surtout à intensifier le rôle des autres métaux d'alliage, particulièrement le nickel, le chrome et le vanadium. La proportion utilisée dans la fabrication de ces aciers est à peine de 0.15 à 0.4%. L'usage de plus en plus répandu du molybdène a donné lieu à une augmentation constante et considérable dans la consommation.

Pour l'aviation

Les alliages au molybdène servent beaucoup aujourd'hui pour la fabrication des pièces de frottement et des pièces importantes des aéroplanes, des tuyaux d'acier sans joints ainsi que des ailes creuses des hélices en acier. On les emploie également dans la préparation des aciers qui servent à la fabrication des obus et des plaques de blindage; ajoutons la fabrication des poutres d'acier de haute qualité pour l'industrie du bâtiment, etc. On dit qu'en Allemagne ce métal a remplacé complètement le nickel dans la fabrication des aciers pour automobiles et des aciers indétrempables. Les aciers à coupe rapide au molybdène et au vanadium remplacent maintenant, dans certains cas, les aciers au tungstène pour outils rapides et donnent partout de bons résultats. Dans d'autres cas, le molybdène est avantageusement associé au tungstène. L'emploi du molybdène dans la fonte du fer a considérablement augmenté en ces dernières années. Un nouvel alliage magnétique qui entre dans la fabrication des aimants permanents contient 30% de molybdène, du cobalt et du fer.

Une quantité considérable de fils et de feuilles de molybdène sert dans l'industrie de la radio et certains nouveaux alliages qui entrent dans la fabrication de contacts électriques et d'appareils de chauffage contiennent du molybdène. Les applications chimiques de ce métal sont de plus en plus nombreuses. Dans un nouveau procédé de galvanosplatie, un alliage de 45 p. 100 de molybdène combiné avec 10 p. 100 de nickel et connu sous le nom de "Moly Black", produit des dépôts galvanoplastiques d'un noir foncé très lustré, dont la couleur l'emporte sur toutes les couleurs connues jusqu'ici. Les dépôts se font 20 fois plus rapidement qu'avec le nickel seul, et on applique ce procédé aux bases de plusieurs métaux.

Jusqu'à ces dernières années, le molybdène entrait dans l'acier sous forme de molybdate de calcium ou de ferromolybdène, mais depuis un an ou deux, on a mis sur le marché des produits contenant ce corps sous de nouvelles formes, telles les briquettes d'oxyde molybdique, ou encore le "molyte", un composé d'oxyde de molybdène, de chaux et d'oxydes-fondants. Le produit américain se vend en sacs qui contiennent chacun cinq livres de molybdène et le produit anglais portant le même nom se vend en pains qui en contiennent quatre livres. On annonce maintenant que le sulfure (concentré) lui-même peut être ajouté directement à d'autres corps avec des résultats avantageux du point de vue de l'usinage.

Il se fait une consommation substantielle de molybdène en Angleterre. Au cours de l'année 1938, la consommation fut d'environ 2,000 tonnes courtes de molybdène métallique. Toute cette quantité fut importée des Etats-Unis à l'exception de 20 tonnes provenant de l'Australie. La consommation augmentera vraisemblablement en Angleterre au cours de la présente guerre.

Le prix

Le prix à New-York du concentré d'une teneur de 90 pour cent est fixé à 45c la livre de sulfure de molybdène contenu (49c en monnaie canadienne). Le droit sur le minerai ou concentré entrant aux Etats-Unis est de 35c la livre de molybdène métallique qui s'y trouve (soit environ 20c la livre pour un concentré d'une teneur de 90 p. 100). En Angleterre, le prix est fixé à 48c (50 shillings la tonne forte) f.a.b. au port anglais. Le prix du molybdate de calcium est d'environ 87c et celui du ferromolybdène d'environ $1.05 la livre de molybdène contenu, f.a.b. à Montréal.

Quant à la production de la molybdénite au Canada, la situation actuelle diffère considérablement de celle de la période de la dernière guerre alors que les quantités disponibles étaient relativement petites et que le prix était plus que le double de celui d'aujourd'hui. Dans le moment, aucune installation métallurgique au Canada ne s'occupe de convertir le concentré en des agents d'addition propres à la fabrication des aciers d'alliage. En conséquence, le concentré n'est pas en demande en Canada, si ce n'est peut-être pour l'exportation que peuvent faire en Angleterre certains vendeurs de minerai canadien. Par suite des droits élevés, il ne se fait pas d'exportation aux Etats-Unis. Les seuls marchés qui nous restent sont donc ceux d'Angleterre et de France. Les derniers renseignements obtenus (février 1940) des fabricants d'acier d'Angleterre nous laissent entendre qu'ils ont des approvisionnements suffisants pour encore un certain temps et qu'ils ont aussi placé des commandes d'avance.

Comme on a pu le constater à la lecture du paragraphe portant sur "la production mondiale", les Etats-Unis posséderaient d'énormes approvisionnements en puissance, — une mine peut produire seule, en moins d'une semaine, autant que tout le Canada pendant les quatre années que dura la guerre. Le prix et l'approvisionnement de ce métal se trouvent donc fixés par les Etats-Unis et, à moins de circonstances qui ferment ce marché aux Alliés, rien ne laisse prévoir un changement sensible dans la situation. Nous apprenons d'Angleterre, cependant, que les agents anglais achèteront, aux prix courants, de petites quantités de concentré canadien de haute qualité et débarrassé de toute impureté. Il semble donc, par conséquent, que tout le concentré, conforme aux prescriptions, produit au Canada au cours de la prochaine année, pourra être vendu aux acheteurs de minerai anglais. Les ventes seraient plus faciles si on décidait de convertir au Canada même le concentré en un agent d'addition ou si l'application directe du sulfure à l'acier devenait générale.

La molybdénite est relativement commune au Canada, car on en connait plusieurs centaines de gisements, mais la plupart sont à basse teneur, ou "impressionnants", mais petits, ou bien très irréguliers et discontinus, et par conséquent d'extraction difficile et peu avantageuse. Dans le moment, on peut dire que pour être de quelque valeur commerciale, la molybdénite devrait être assez également répandue dans un large massif de roche dont le minerai extrait et non choisi aurait une teneur d'au moins 1%. Il faudrait aussi que les nombreux exploitants et producteurs éventuels songent à la construction d'une installation centrale pour le traitement des minerais.

Communiqué du service fédéral des mines, ministère des Mines et des Ressources.

Etablissement d'une nouvelle constitution en France

Convocation prochaine de l'Assemblée nationale

Clermont-Ferrand, France, 5 (A. P.) — La France commence la réorganisation de sa vie politique sur des bases nouvelles. Elle se donnera un régime de fer avec un exécutif très puissant, une constitution entièrement nouvelle et un parlement qui limitera les discours au minimum. Dans une déclaration publiée mercredi soir, on dit que le maréchal Pétain a décidé de briser avec la routine formaliste du passé et d'inaugurer des réformes énergiques, qui auront pour but de supprimer les querelles de partis, l'agiotage politique et les parlotteries interminables des parlements.

La Chambre des députés et le Sénat se réuniront bientôt pour tenir une assemblée nationale afin de créer une nouvelle constitution. Puis cette assemblée nationale se dissoudra devant la nouvelle assemblée qui remplacera le présent parlement.

Cette nouvelle assemblée aura une représentation professionnelle considérable, autrement dit une sorte de forme corporative. Au point de vue social le nouveau régime sera moderne et sévère et apparemment totalitaire.

* * *

Clermont-Ferrand, 5 (A.P.) — La Chambre des députés et le Sénat de France se sont établis à Vichy, dans le centre-sud de la France. On convoquera prochainement l'Assemblée nationale pour établir une nouvelle constitution appropriée à la situation actuelle et pour la reconstruction nationale dans l'ordre et le travail.

Chez les pharmaciens

En juin dernier, l'Association pharmaceutique a tenu sa soixante-dixième assemblée à l'Université Laval, Québec, sous la présidence de M. G.-A. Lapointe.

Les minutes de la dernière assemblée, le rapport annuel de l'année furent adoptés à l'unanimité.

Les élections indiquent que MM. Rodolphe Dagenais, René Leduc, Mastai Piché, S. Boulkind, Léopold Halpin ont été élus membres du conseil pour le district de Montréal et M. J.-H. Bissonnette, de Québec, représentant le district de Québec.

Ces messieurs avec MM. J.-Ant. Marquis, F.-L. Connors, Ephrem Desranleau, Jean-Louis Gauvin, G.-A. Lapointe, René Laferrière, formeront le présent conseil.

Le 3 juillet courant, les personnes suivantes ont été élues officiers du conseil, ce sont MM. G.-A. Lapointe, président; Rodolphe Dagenais, 1er vice-président; F.-L. Connors, 2ème vice-président; René Laferrière, trésorier; Henri-J. Pilon, secrétaire.

La date des prochains examens, primaire et final, a été fixée au 16 septembre prochain et aura lieu à l'Université Laval, Québec.

Les nouveaux avocats

Québec, 5. — Voici les noms des étudiants en droit admis à l'exercice de la profession d'avocat, après avoir subi avec succès leurs examens devant le Barreau:

Barreau de Montréal: G.-A. Alexoupoulos, Roger Beaulieu, E. R. H. Bosthroyd, Lionel Charron, Demetrius Coulourides, R.Desgroseilliers, Laurent Desroches, Honoré Dionne, Guy Favreau, Bernard Fortin, J.-E. Gervais, S. Goldner, M.-E. Gordon, B.-G. Hémond, J.-P. Houle, Daniel Johnson, Allan Marcus, R. Mathieu, C.-E. Morin, A.-J. Pick, L. Prévost, Herman Primeau, Pierre Ranger, Maurice Riopel, L.-A. Ross, Gilles Sicotte, Arthur Simard, J.-H. Tennant, Alfred Zimmerman et L.-E. Léger.

Barreau des Trois-Rivières: Albert Langevin, Jean-Marie Houle et Réal Legris.

Barreau de Saint-François: Jean-Marie Bourbeau, Léonce Côté et Charles Lemieux.

Barreau de Richelieu: Jean-Paul Brault, René Cousineau et Jérôme Desmarais.

Barreau de Québec: Yves Bernier, Laurent Blais, Pierre Bolduc, Lucien Cliche, Carrier Fortin, Simon Laverdière, Georges-A. Lavigne, Bertrand Marcotte, Roger Marier, Gérald Morisset, Paul-F. Renault et Armand Trudel.

Barreau d'Arthabaska: Gabriel Dupuis et Jean Massicotte.

Barreau du Bas-St-Laurent: Gilles Gagnon.

Les cinquante ans de mariage de M. et Mme C.-B. Lacasse

Le 1er juillet dernier s'est déroulée, en l'église Saint-Edouard de Montréal, une touchante cérémonie: la célébration religieuse du cinquantième anniversaire de mariage de M. et Mme Charles-Borromée Lacasse. M. le curé Jetté a dit lui-même la messe. Etaient présents au chœur: le R. P. Engelbert Lacasse, S.J.; le R. P. Alcide Boileau, P.B.; les RR. FF. Frédéric et Théophile, F.I.C., et le fils des heureux jubilaires, le R. F. Camille-Marie, F.I.C. Dans une allocution appropriée, M. le curé a rendu hommage aux mérites des jubilaires, pionniers de la paroisse, dont il a la charge.

Parmi les personnes présentes, on remarquait la vénérable mère de M. Lacasse, âgée de 95 ans.

Après la messe, il y a eu réception au *Manoir des Oliviers*, présentation de roses et d'une adresse avec bourse par Mlles Jacqueline Cloutier et Gisèle Lacasse, réponse du jubilaire et allocution du R. P. Alcide Boileau, représentant M. le curé.

Dans l'après-midi, programme artistique auquel participèrent Mme Rosaire Mageau, M. et Mme Achille Renaud et leur fille Eliane, M. Rosario Cloutier, Mlles Gisèle Lacasse, Jacqueline Cloutier et Denise Boileau.

De très nombreux parents et amis assistèrent à ces joyeuses fêtes.

M. C.-B. Lacasse a été longtemps huissier-audiencier de la Cour du recorder, après avoir fait partie de la force policière de Montréal.

Autre contingent de prisonniers de guerre pour le Canada

LONDRES, 5. (C.P.) — On annonce officiellement le départ prochain pour le Canada et Terre-Neuve d'un autre contingent de prisonniers de guerre allemands et italiens.

Le comte Sforza en route pour les Etats-Unis

Parmi les passagers de marque qui étaient à bord d'un deuxième navire de réfugiés au Canada hier, on remarquait le comte Charles Sforza, ancien ambassadeur d'Italie en Chine. Le comte Sforza a passé quelques heures à Montréal, en route pour les Etats-Unis, où il a été invité à donner une série de conférences.

Au lendemain de l'armistice de 1918, le comte Sforza devenait haut-commissaire pour l'Entente à Constantinople et négocia d'importants traités entre l'Italie et la Turquie. Il fut ensuite ministre des Affaires étrangères. C'est pendant qu'il occupa ce poste qu'il imagina la Petite Entente qui, dans son esprit, devait opposer un barrage à l'Allemagne.

Le comte Sforza, qui se retirait à l'hôtel Windsor, hier soir, a rendu hommage à la France qu'il aime, dit-il, comme une seconde patrie.

Interrogé au sujet de la politique étrangère actuelle de l'Italie, le comte Sforza a dit qu'il souhaitait que les Canadiens comprennent bien que les dictateurs ont des intérêts qui ne sont pas ceux des peuples qu'ils dirigent. Le comte Sforza a ajouté que même si le règne de la violence semble aller de succès en succès, il est convaincu que les idées des adversaires des dictatures triompheront finalement.

La pêche dans les Laurentides

Le retour à une température plus clémente a amélioré considérablement les conditions de pêche dans les Laurentides et autres endroits de la province de Québec, soulignent les rapports reçus des agents du Canadien National par M. C.-K. Howard, du service de la pêche et de la chasse du réseau. Bien que le niveau de l'eau des lacs et des rivières soit encore comparativement élevé on rapporte tout de même de belles prises dans les Laurentides et à La Tuque.

M. Godbout et les réfugiés

Québec, 5.—Le premier ministre Godbout a fait la déclaration suivante au sujet des réfugiés: "Le gouvernement a le devoir de s'intéresser à la question des réfugiés qui viennent au Canada. C'est un problème qui touche toutes les provinces. Nous l'avons étudié hier dans le meilleur intérêt de tous et pour coopérer avec les citoyens qui veulent se montrer généreux dans les circonstances".

Le thé de qualité
THÉ "SALADA"

M. Henri de Kérillis débarque au Canada

Le rédacteur en chef de l'"Epoque" se rend à Washington comme envoyé du général de Gaulle

M. Henri de Kérillis, rédacteur en chef de l'*Epoque* et député de la Seine, était de passage à Montréal hier soir, en route pour Washington. Il a fait la traversée à bord du deuxième bateau de réfugiés.

M. de Kérillis s'est vu confier par le général de Gaulle, chef du comité national français organisé à Londres, la mission de venir défendre en Amérique, particulièrement auprès du président Roosevelt et du peuple des Etats-Unis, la cause de la résistance française à l'Allemagne.

M. de Kérillis a déclaré, dès son arrivée à Montréal, que les neuf dixièmes des Français libres qui peuvent encore penser d'une façon indépendante, appuient de toutes leurs forces les efforts du général de Gaulle, et qu'ils ont le sentiment d'avoir été trahis par une douzaine d'hommes d'Etat qui ont accepté des conditions humiliantes sans que le peuple français fût mis au courant.

Le grand journaliste français affirme que les engagements contractés par la France avec l'Angleterre sont sacrés et solennels, qu'ils ne prêtent à aucune équivoque. Il ajoute que la fidélité française à l'alliance anglaise et la décision de lutter jusqu'au bout avec l'Angleterre sont la seule attitude conforme à l'honneur et à l'intérêt de la France.

Le congrès des agronomes

Québec, 5 (D.N.C.) — La Corporation des agronomes de la province de Québec aura son congrès annuel en notre ville les 17 et 18 juillet, sous la présidence de M. Henri Bois.

Cette association professionnelle a été fondée en 1937 et a pour but de grouper tous les diplômés des écoles d'agriculture de notre province. Elle compte 500 membres, disséminés aux quatre coins du Québec. Ce sera son premier congrès dans la Vieille Capitale depuis la conférence des agronomes du Canada, qui eut lieu dans la Vieille Capitale en 1929.

Le prochain congrès réunira à Québec environ 400 personnes.

VALEURS SANS PAREILLES
chez
Duval Motors
LIMITÉE
3930, rue Ste-Catherine est
Tél. FR. 2110

39	Ford. Coach 2291	$735.
38	Buick Sedan 2255	745.
37	Packard Sed. 2224	685.
36	Ford Coach 2276	395.
35	Olds. Sedan 2128	375.
34	Buick Sedan 2302	345.
33	Ford Sedan 2344	295.
32	Hudson Sed. 2299	165.

Succursale du Nord:
529 Jarry, angle Lajeunesse.
DU. 5757
Succursale centrale de l'est
1001 DeMontigny est FR. 2173

Le collège St. Mary's de Halifax sous la direction des Jésuites

Le collège St. Mary's de Halifax vient d'être confié aux Pères Jésuites de la province anglo-canadienne. Ils en prendront la direction en septembre prochain. Fondé en 1841, le collège fut d'abord dirigé par le clergé séculier. En 1913, il passait aux Frères des Ecoles chrétiennes d'Irlande, qui le gardèrent jusqu'à cette année. Le collège avait obtenu une charte universitaire dès sa fondation. Ce privilège lui fut confirmé en 1918 par un acte de la Législature, qui lui accorde de nouveau "tous les pouvoirs et privilèges exercés par les Universités, entre autres celui de conférer les degrés es arts et les degrés des autres facultés".

Pour Économiser, Buvez le GIN de KUYPER
avec Ginger Ale, Bière de Gingembre, Citron, Eau Tonique
● Vous paierez de bon coeur votre tribut au pays — car le gin de Kuyper est marqué encore à bas prix pour une boisson aussi bonne, aussi moelleuse.
GIN de KUYPER
Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1695
10 onces $1.05
26 onces $2.40
40 onces $3.45

Les Sweet Caps sont TOUJOURS BONNES
$1.00 livrera 300 Sweet Caps ou 1 livre de tabac à pipe Old Virginia aux Canadiens en service dans le Royaume-Uni
Adresse—"Sweet Caps" B.P. 6000, Montréal, P.Q.
et en voici la RAISON:
C'est la formule des Sweet Caporals. C'est parce que l'on se conforme rigoureusement à cette formule célèbre que les Sweet Caps sont toujours uniformes: toujours plus douces, plus veloutées, plus odorantes. Cette formule prescrit 38 classifications des meilleures feuilles virginiennes. Elle a fait des Sweet Caps les cigarettes les plus populaires au Canada. Faites-en l'essai aujourd'hui même — elles sont toujours bonnes!
Cigarettes SWEET CAPORAL
"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."

BOURSE DE MONTREAL

Compilation de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE 61 St-Jacques, Montréal

	Ouv.	Haut	Bas	D. vente
40 Algoma Steel	8	....	....	....
310 Asbestos	16	....	....	....
200 Bathurst A	9	....	....	....
56 Bell Telephone	135	....	....	....
96 Brazilian	4	....	....	....
50 Do. B	2	....	....	....
25 B. C. Pow. A	25	....	....	....
5 C. Cement pr.	80	....	....	....
25 Can. N. Pow.	11	11	10½	10½
35 Can. Steamship	3	....	....	....
106 Do priv.	10	....	....	....
65 Can. Car priv.	14	....	....	....
10 Do. priv.	110	....	....	....
45 Can. Celanese	26	....	....	....
116 Can. Pac. Ry	4⅞	....	....	....
6 Cons. Smelt.	32½	....	....	....
25 Dom. Bridge	22½	....	....	....
225 D. S. & C. B	6¾	6⅞	6¾	6⅞
1275 Dom. Tar	5	....	....	....
10 Dom. Textile	75	....	....	....
115 Foundation Co	9	....	....	....
50 Hollinger	10	....	....	....
100 How. Smith	14	....	....	....
627 Imperial Oil	9½	9½	9¼	9⅜
590 Imp. Tobacco	13½	....	....	....

	Ouv.	Haut	Bas	D. vente
55 Int. Nickel	31¾	....	....	....
125 Int. Pete	13½	....	....	....
10 Int. Pow. priv	70	....	....	....
280 Mont. Power	26½	....	....	....
5 Mont. Tram.	40	....	....	....
725 Nat. Brew.	25¼	25¼	25	25
5 Nat. Steel Car	38	....	....	....
75 Noranda	44	44	43½	43½
1 Ogilvie	22	....	....	....
35 Power Corp.	6	....	....	....
150 Price	11	....	....	....
25 Regent Knt. pr	10	....	....	....
25 Rolland P. v. t	12	....	....	....
100 St. Law. Corp.	2⅜	2½	2⅜	2½
200 Do. priv.	13	13⅛	13	13
80 Shawinigan	18	....	....	....
30 Steel o' Canada	62	....	....	....
20 Tuck. priv.	145	....	....	....
105 Viau Biscuit	3	....	....	....
BANQUES:				
8 Canadienne	140	....	....	....
5 Commerce	138	....	....	....
74 Montréal	172	....	....	....
30 Royale	150	....	....	....

LE CURB DE MONTREAL

Cours fournis par la maison L.-J. FORGET & CIE. 471, rue St-Frs-Xavier, Montréal

Titres	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
525 Abi. P. & P.	60	....	....	....
50 Do 6% priv.	3	....	....	....
35 Beauharn. P.	4⅛	....	....	....
215 Brit. Am. Oil	17	....	....	....
100 Can. D. Sug.	25	....	....	....
13 Can. N. P. pr.	94	94	93	93
450 Can. Br. Ltd.	110	....	....	....
5 Do. priv.	23	....	....	....
200 City G. & El.	10	....	....	....
167 Cons. P. Corp.	3⅞	....	....	....
160 Donna. P. A.	4¼	4½	4¼	4½
25 Fleet Airc.	3¾	....	....	....
25 F. M. of C. A	13¾	....	....	....
100 Fra. V. T. Cer.	9	....	....	....
25 Mitch. & Co	6½	....	....	....

MINES:	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
300 Alder Copper	11	....	....	....
500 Cent. Cadillac	6	....	....	....
20 Dome Mines	18	....	....	....
10 Falconbridge	175	....	....	....
1000 Jolliet Quebec	2¼	....	....	....
100 Macassa M. L.	255	....	....	....
200 Malartic G. F.	65	....	....	....
4000 Pandora Cadil.	4	4½	4	4½
500 O'Brien G. M.	59	....	....	....
500 St. Ant. G. M	9	....	....	....
102 Sher. Gord. M	52	....	....	....
1500 Siscoe G. M.	63	....	....	....
10 Sullivan C. M.	60	....	....	....
1000 Wood Cadil.	8	....	....	....

Marché de Montréal

Prix de détail

Courtoisie de la maison Noé Bourassa Ltée., fabricants des produits: La Belle Fermière.

Viandes

Rosbifs

Porter-House	.42
Rosbif Tenderloin	.33
Epaule, haut côté	.20
Surlonge sans os	.33
Côte	.36

Biftecks

Aloyau sirloin	.39
"Harburger"	.32
Pointe de sirloin	.35
Flanc	.25
Côtelettes	.37
Steak, ronde	.32
Filet Mignon	.85
Filet complet	.75

Boeuf (divers)

Langues	.24
Poitrine	.12
Rognon	.25
Jarret	.12
Boeuf salé, poitrine	.18

Porc

Longe	.25
Epaules	.20
Fesse	.21
Filet	.38
Foie de porc	.20
Jambon L.B.F.	.27
Jambon cuit	.57
Lard salé	.22
Jambon, épaule sans jarret	.20
Bacon	.37
Bacon Windsor	.42
Côtelettes	.27

Saucisses

La Belle Fermière	.27
Porc	.24
Régal	.20
Boeuf	.18
Bologne, L.B.F.	.20

Veau de lait

Fesse entière	.25
Longe	.25
Epaule	.17
Devant	.10
Ris	.40
Foie tranché	.40
Langues	.25
Côtelettes	.26

Agneaux

Quartier de derrière	.28
Quartier de devant long	.20
Quartier de devant court	.18
Longe	.29
Côtelettes	.35
Epaule	.25
Gigot 5 à 7 lbs	.29

Agneaux du printemps

Quartier de derrière	.45
Quartier de devant	.28

Volailles

Courtoisie de la maison E. Nantel

Poulets 3 à 4 lbs	.25
Poulets 4 à 5 lbs	.26
Poulets 5 à 6 lbs	.27
Poulets 6 lbs et plus	.30
Poulets 5 lbs et plus	.25
Poules 4 à 5 lbs	.23
Dindes 8 à 10 lbs	.25
Dindes 10 lbs et plus	.27
Canards, lac Brome	.28
Pigeons, paire	.35

Prix de gros

Farine et engrais

Courtoisie de la maison Elzébert Turgeon Enreg., 325, édifice Board of Trade

1ère patente, Manitoba, sac de 93 lbs	2.20
2e patente, Manitoba, sac de 93 lbs	2.00
3e patente, sac de 98 lbs	1.95
Forte à boulanger	1.80
Farine à pâtisserie, sac de 98 lbs	1.90
Son tonne	23.50
Gru rouge, tonne	24.50
Gru blanc, tonne	27.50
Mais canadien, sec, minot	.89
Mais canadien, naturel, minot	.85
Blé d'alimentation	.73½
Orge d'alimentation, minot	.45
Avoine no 1 d'alimentation, minot	.41

Le sucre

Courtoisie de la maison Couvrette-Sauriol, Ltée

Granulé, 100 lbs jute	6.20
Granulé, 100 lbs coton	6.20
Cassonnade no 1, 100 lbs	5.90
Cassonade no 2, 100 lbs	5.80
Cassonade no 3, 100 lbs	5.70

Beurre et fromage

Courtoisie de la maison H. Dubois & Cie. 377 est rue Saint-Paul

Beurre de crémerie, en bloc d'une lb.	23½
Beurre en bloc de 56 lbs	.23
Fromage Qué. doux, meule de 20 lbs	.14
Fromage Qué. doux, au morceau	.15
Fromage can. fort, meule de 80 lbs	.22
Fromage can. fort, morceau	.24
Fromage Kraft en boîte de 5 lbs	.25
Fromage Oka 5 lbs	.32
Fromage Roquefort, meule de 5 lbs	.52

Oeufs

Vendus en caisses de 30 douzaines

Catégorie A, gros extra	.28
Catégorie A moyen	.26
Poulette	.22
Catégorie B	.22
Catégorie C	.17

2c de plus pour les cartons de 1 douzaine.

Saindoux

En bloc d'une livre	8½
En seau	.9½

Saindoux composé:

A la livre	.11
En seau de 20 livres	.12

Miel

Blanc, seau de 4 lbs net	.64

Poisson

Courtoisie de la maison D. Hatton & Cie

Aiglefin frais	.07
Truite des lacs	.20
Morue fraîche	.08
Flétan gelé	.20
Maquereau frais	.08
Doré frais	.16
Filet de sole frais	.26
Filet de morue frais	.12
Filet d'aiglefin	.16
Pétoncles	.30
Saumon rouge frais de Gaspé	.25
Huîtres, le gallon	2.50
Barbotte	.10
Homard bouilli	.25

Mines non inscrites

Compilation de la maison Potter & Co

427 St-Jacques

	Offre	Dem
Abbeville	—	1½
Albany River	5	7
Amos Cadillac	—	1
Area	3	4
Argosy	2	3
Athona, ancien	1	2
Barber Larder	1	2
Beaucourt	6	9
Beresford Lake	2	3
Big Master	1	2
Bilmac	1	2
Brown Bousquet	—	2
Cadillac Exp.	3	5
Can. Pandora	—	2
Capital Rouyn	—	1
Central Man	2	3
Cheminis	2½	3½
Chibmac	—	2
Coin Lake	2	3
Cournor, nouveau	3	4
Crow Shores	3	4
Cunipteau	2	3
Dempsey Cadillac	—	1½
De Santis	8	9
Dubuisson	—	12
East Lacoma	—	2
Elmos	6	8
Franco Oils	25	35
Fontana	—	3
Hiawatha	5	8
Hugh Pam	4¼	5½
Hutchison Lake	2	3
Kenricia	1½	2½
Kewagama	1	2
Lacoma	—	1½
Lake Dufault	12	15
Lake Geneva	—	8
Lake Rowan	2	3
Landor	—	10
Lardego	1½	2
L. L. Lagoon	—	3
Leroy Mines	—	1
Louvre	—	1½
Magnet Consolidated	55	60
Magnet Lake	13	15
Martin Bird	2	3
Melba	—	2
Moffatt Hall nouveau	2	3
Mooshla	2	3
Mosher Long Lac	3	4
National Malartic	20	25
Negus	40	50
Norbeau	16	18
Norlake	—	2
N. A. Molybdenum	—	20
Obalski	3	4
Okland	3	4
O'Leary Malartic	1	2
Opemiska Copper	3	4
Oriole	2	3
Orpit	3	4
Pan Canadian	3	5
Pascalis	15	17
Plains Pete	—	30
Porcupine Lake	5	7
Polaris	18	20
Pontiac Rouyn	2½	4
Presdor	1	2
Privateer	36	39
Proprietary	75	95
Que Eureka	—	1
Quebec Manitou	4	5
Ramco	—	10
Rand Malartic	6	7
Red Gold	—	2
Ribago nouveau	—	2
Rose Gold nouveau	—	6
Routhier Cadillac	—	3
Rouyn Reward	—	2
Rubec	—	1
Sachigo River	100	150
Scott Chibougamau	1½	2½
Shawmaque	—	4
Shenango	2	3
Siscoe Extn Gold	—	2
Smelters Gold	—	1
South Malartic	—	7
Springer Sturgeon	5	6
Sun Bear	—	1
Thompson Cadillac	2	3
Tiblemont Island	—	2
Tonawanda	—	1
Union Mining	2	3
Val d'Or Minerals	—	55
Walker Patricia	—	2
Westshore Malartic	—	5
Wawbano	—	1
Wells L. L	—	15
Westwood Cadillac	1	2
Winoga	2½	3½
Woco	4	6
Young Davidson	17½	19

Oeufs

Prix de vente au comptant:

	Au wagon	Petites quantités
A-1 gros	—	.32
A-gros	.25-.25¼	.28
A-moyens	.24-.24¼	.27
Poulette		.25
B	.19-.19¼	.26
C	.14½-.15	.23

AVIS

LA CORPORATION ELECTRIQUE STE-CATHERINE LTEE

La Corporation Electrique Ste-Catherine Limitée ayant son siège social à Québec au no 111 Côte de la Montagne, donne avis, par les présentes, qu'elle a présenté à la Régie Provinciale de l'Electricité une requête aux fins suivantes:

1o. Emettre un capital-actions de $10,000.00 divisé en 1,000 actions ordinaires de $10.00 chacune, qui ne seront pas offertes en vente au public mais attribuées comme suit:

a) Cinq actions pour les cinq promoteurs de la Compagnie, actuellement souscrites;

b) 7,300 actions en faveur des obligataires de la Compagnie Electrique Ste-Catherine Limitée, en paiement des intérêts accrus sur les obligations échues et non payées de la Compagnie Electrique Ste-Catherine Limitée, une action devant être donnée contre remise des coupons échus et non payés sur chaque $100.00 d'obligations de la Compagnie Electrique Ste-Catherine Limitée, portant les nos 7 à 20 inclusivement.

c) 265 actions à être gardées par la compagnie pour payer des services rendus s'il y a lieu.

2o. $73,000.00 d'obligations à revenus (income bonds) comportant un taux d'intérêt minimum de 2% et maximum de 4%, intérêt payable semi-annuellement à partir du 1er novembre 1940 échéant toutes à quinze ans, soit le 1er mai 1955, contre remise d'un égal montant d'obligations de la Compagnie Electrique Ste-Catherine Limitée, actuellement dues, échues et en défaut.

Toute personne ayant des représentations à faire au sujet de la requête susdite devra s'adresser à la Régie Provinciale de l'Electricité, 132 rue St-Jacques ouest, Montréal, dans les sept jours de cette date.

QUEBEC, le 4 juillet 1940.

LA COMPAGNIE ELECTRIQUE STE-CATHERINE LTEE

LETARTE, FERLAND & LaROCHELLE, avocats, 309 Boulevard Charest QUEBEC CITE

COMMERCE ET FINANCE

Nouvelles Raisons Sociales

Les sociétés et compagnies récemment enregistrées

Sarah B. Richstone Reg'd. 4391 boul. St-Laurent, boulanger, Dame Sarah B. Richstone, veuve, Moe Brudman, marié, et J. Madved, marié.

Mutual Motor Sales Reg'd. E. Charbonneau, 31 ouest, rue St-Jacques.

Dependable Slipper & Shoe Mfg Co. Ltd. 444 est, rue St-Paul, Henry Gottlieb président.

Rachel Enrg. Henri Ranger, célibataire, 3650, Parc LaFontaine.

International Pop Corn Manufacturing Co., A. Desmarais, A. Monette, 1446, Ave Hôtel-de-Ville.

Vega Shirt Mfg Co., A. Greenberg, marié, Morris Greenweig, marié.

Imprimerie Richelieu Printing. Armand Sirois, 1285, rue Labelle.

Eau de Javelle Hygienic, 4273, rue St-André, Jean-Paul Legault, marié.

Lachine Taxi Meter, 370, rue St-Joseph, Lachine, Ludger Tessier, marié.

Dame Horace Gareau Enrg., 7835, rue St-Hubert, Dame Ida Dufault, épouse d'Horace Gareau.

Dobbs Ladies Wear, 5718 ouest, rue Sherbrooke, Hannah Garber, veuve.

Montreal Photo, Lachine, C.-A. Barbier, célibataire.

Les obligations

COURS EN FERMETURE HIER

DOMINION DU CANADA:	Offre	Dem
2% juin 1er 1944	99½	100½
2¼% nov 15 1944	101¾	102¾
2½% juin 1er 1943	101⅛	102⅛
3% oct 15 1942	102½	103½
3% Perp.	87	88
3% juin 1er 1950-55	95½	96½
3% juin 1er 1953-58	94¾	95¾
3¼% juin 1er 1946-49	100⅞	101⅞
3¼% 1er fév. 1948-51	99⅛	100⅛
3¼% 1er fév. 1948-52	99	100
3¾% juin 1956-66	98	99
3½% oct. 15. 1944-49	100⅞	101⅞
4% oct. 15 1943-45	105¼	106¼
[illegible]% oct. 15. 1947-52	103½	104½
4½% sept. 1er 1940	100¼	101
4½% fév. 1er 1946	108¼	109¼
4½% fév. 1er 1946	109¼	110¼
4½% nov. 1er 1946-56	105⅞	106⅞
4½% nov 1er 1947-57	106⅜	107⅜
4½% 1er nov. 1948-58	106⅞	107⅞
4½% 1er nov. 1948-58	107¾	108¾
5% nov. 15. 1941	104½	105
5% oct. 15 1943	108½	109½
AVEC LA GARANTIE DE L'ETAT:		
C.N.R. 2% 1942	100¼	101¼
C.N.R. 2% 1943	100	101
C.N.R. 2% 1944	100¼	101¼
C.N.R. 2½% 1946	98¾	99¾
C.N.R. 3% 1944	102⅝	103⅝
C.N.R 3% 1945-50	96½	97½
C.N.R 3% 1948-52	96	97
C.N.R. 3% 1948-53	95¾	96¾
C.N.R. 3% 1954-59	93¾	94¾
C.N.R. 4½% 1951	110¾	112¼
C.N.R. 4½% 1956	111½	113
C.N.R. 4½% 1957	111½	113
C.N.R. 4¾% 1955	113¼	115
C.N.R. 5% 1954	114¾	115¾
C.N.R. 5% 1949-59	115⅜	117¼
CNWISS 5% 1955	116	117½
C.N.R. 5% 1949-69	116	117½
G.T.P 3% 1962	94	96
G. T. P. 4% 1962	103	106
PROVINCIALES:		
Alberta 4% 1954	48	52
Alberta 4½% 1956	51	55
B. C. 4½% 1953	91	95
B. C. 5½% 1945	96½	100½
Manitoba 4½% 1947	85½	89½
Manitoba 6% 1947	96	101
N. B. 3% 1951	84	88
N. B. 4½% 1961	94	98
N. B. 3% 1950	88	91
N. B. 4½% 1960	101	105
Ont. 3¼% 1950-53	96¼	98½
Ont. 4% 1962	100	103
Ontario 3% 1947-50	95¼	97½
Ont. 4¼% 1949	106	108
Ont 3¼% 1949-51	97	99
Prov. de Québec 3% 1951	88	92
Prov. de Québec 3¼% 1947	92	95
P. de Québec 4½% 1945-50	103	106
I. P.-E. 3% 1945	94	97
Sask. 4½% 1951	81	86
Saskatchewan 4% 1954	70	74
MUNICIPALES:		
Calgary 4½% 1962	78	83
Edmonton 4½% 1967	78	83
Montréal 4% 1945	84	87
Montréal 5% 1954	85	89
Montréal 4½% 1971	83	87
Québec 4½% 1950	97½	100½
Régina 5% 1945	80	90
Saint-Jean 4½% 1971	96	100
Toronto 4½% 1945	104	107
Trois-Rivières, 4½% 1956	97½	100½
Vancouver 4½% 1968	84	89
Winnipeg 4½% 1960	92	96
MCS 4% 1948	92	95
Com. métropolit. 4½% 1962	85	89
Com. métropolit. 4% 1947	84	88
CIES DE TRANSPORT		
Can. Atlan. R. 4% 1955	85	90
C.N.R. 3½% 1951	83	85½
C.N.R. 3½% 1951	79½	82
C.P.R. 4% 1949	83	85½
C.P.R. 4½% 1944	91½	94
C.P.R. 5% 1954	90½	93
C.P.R. 6% 1942	101½	104
Can. SS. 6% 1957	86	89
Utilités:		
A. T. & T. 4½% 1955	66¼	69
Beauharnois 5% 1978	100	..
Bell Telephone 5% 1957	115	..
Bell Telephone 5% 1960	115	
B. C. Power 4½% 1960	91½	94
B. C. Tel 4½% 1961	98	102
Calgary Power 5% 1960	100	103
Calgary Power 5% 1964	99	
C.N. Power 5% 1953	102½	105
D. G. & E. 6½% 1945	92	95
Gatineau P. 3¾% 1969	91	93¼
Do. 5% 1949x	99½	102½
Great Lakes 4½% 1956	92	95
Do. 5% 1957	86	89
Int. Elec. 6% 1944	66	68½
Int. Power 6% 1955	100¼	
Int. Power 6% 1957	92½	95½
Int. Power 6½% 1957	95½	99
Mar. El. 4½% 1956	95	99
Mar. El. 5½% 1956	95	99
McLar. 4% 1959	87	90
Mont. Pow. 3½% 1956	96	99
Mont. Pow. 3½% 1963	93¼	96
Mont. Power 3½% 1973	90	93
Mont. Tram. 5% 1941	89	92
Mont. Tram. 5% 1955	55½	58½
Nat. L. & P. 6% 1949	93	96
Nfld L. & P. 4½% 1956	97	100
Do. 5% 1956	95½	
N. S. L. & P 4% 1957	94½	98
Ottawa P. 4% 1957	98	101
Ottawa. P. 4% 1964	100	
Ottawa V. P. 5% 1959	99¼	102
Porto R. P 6% 1950	99	
Power Corp. 4½% 1959	93	96
Quebec Pow. 4% 1962	93	96
Rio de J. Tr. 1958	76	80
Saguenay Power 4¼% 1966	101	
Shawinigan 4½% 1967	101	104
Shawinigan 4½% 1970	101	104
Shawinigan 4% 1969	93½	96½
Shawinigan 3½% 1946	96	99
Shawinigan 4% 1961	94½	97
St. M. Pow. 4½% 1970	91½	94½
Unit. Sec. 5½% 1952	55	58
Win. Elec. A 4-5% 1965	64½	68
Do B. 4-5% 1965	43	46
INDUSTRIELS:		
Abitibi 5% 1953	51½	53½
Algoma Steel 5% 1948	97	100
Can. Cement 4½% 1951	100	103
Can. Canners 4% 1951	100	103
C. Int. Paper 6% 1949	94	97
Can. Vickers 6% 1947	35	40
Cons. Paper 5½% 1961	51¼	53½
Dom. Coal 4½% 1952	96¾	99
Dom. Tar 4½% 1951	97½	100
Donnacona P. 4½% 1956	66½	69
Dryden P. 6% 1949	94	98
Eastern Dairies 6% 1949	56	60
Famous Players 4½% 1951	93½	96
Federal Grain 6% 1949	91	95
Fraser Co. 6% 1950	89	94
G. L. Paper 5% 1955	82½	85
Int. Paper 6% 1955	113	
Lac Saint-Jean 5% 1961	47½	50½
Massey-Harris 4½% 1954	78½	81
McColl Frontenac 4½% 1949	95½	98½
Mersey P 6% 1949	94	98
M and P. 6% 1947	37½	40
Price Bros. 5% 1957	90	94
Price Bros. 4% 1957	83	87
Regent Knitting 4% 1952	88	93
Restigouche 6% 1948	89	92
Rolland Paper 4½% 1951	99	102
Smith Howard 4½% 1956	98	102
United Amusement 4½% 1956	96	100
Un. Gr. G. 5% 1948	—	99
U. Gr. G 5½% 1949	—	100
Wabasso. 4½% 1951	98	
West Grain 6% 1949	36	40
Propriétés immobilières:		
Queen's Hotel 5% 1953	60	65
Windsor Hotel 4½% 1953	50	56

Les nouvelles en raccourci

Les usines Packard

Détroit — Packard Motor Car serait disposée à fabriquer 9,000 moteurs d'avions pour le compte de la Grande-Bretagne, mais la commande n'est pas encore dans le carnet de la compagnie, puisqu'on est à la négocier tant à Londres qu'à Washington. Si cette commande est finalement accordée, pour produire ces moteurs la compagnie Packard devra dépenser quelque $30,000,000 pour s'agrandir et s'outiller.

Coût de la vie

Ottawa — Le ministère du Travail estime que le coût moyen de la vie pour une famille canadienne de cinq membres vivant dans un centre urbain était de $17.85 au 1er mai contre $17.76 au 1er avril et $17.02 au 1er mai 1939.

Les obligations

Les papeteries spéculatives et les services publics ont été irréguliers, hier, à la fin de la séance du marché des obligations. Les papeteries séniors ont été plus fermes, cependant.

Abitibi a retraité d'un point et Consolidated a perdu 1-4 de point. Brown a gagné 1-2 point et M. and O. a clôturé sans changement.

Dans le groupe des services publics 1955, a avancé d'un point et Winnipeg A et B se sont raffermis de 1-2 point chacun. Associated Telephone et International Hydro ont reculé de 1-2 point chacun, cependant.

Les papeteries séniors Donnacona et Lake St. John, 5% 1961, ont avancé d'un point chacune et Bruns et Canadian International Paper ont clôturé en gain de 1-2 point chacune.

Banque du Canada

Ottawa (P.C.) — Les dépôts des banques à charte à la Banque du Canada ont augmenté de $13,255,000 durant la semaine terminée hier suivant le rapport hebdomadaire de cette banque. Les billets en circulation ont augmenté de $12,024,000 et les dépôts du gouvernement du Dominion ont diminué de $5,198,000.

Indice des ventes des magasins généraux de campagne

En mai les ventes des magasins généraux de campagne au Canada atteignent une moyenne de 9% plus forte que celle du même mois l'an dernier et accusent une augmentation de 21% en regard du mois précédent. Le nombre-indice s'établit à 118.0 (l'année de base étant 1936), à rapprocher de 97.3 en avril et 108.9 en mai 1939. La moyenne des indices des cinq premiers mois de 1940 est de 9.4% supérieure à celle des indices des mêmes mois l'an dernier.

Bourse de Calgary

Compilation de C.-H. Beausoleil, membre de la Bourse des Huiles de Calgary.

132 ouest, Saint-Jacques

	Offre	Dem
Admiral	.02	.04
Alberta Pacific	.09	—
Anaconda	.04	.05
Anglo Canadian	.48	—
British Dominion	.05	.08
Calmont	.18	
Commoil	—	.25
Commonwealth	.15	—
Dalhousie	.18	—
Davies Pete	.12	—
Anaconda	.04	.05
Extension	.15¼	.17
Highwood Sarcee	.07½	.11
Firestone	.04	.07
Home Oil	1.48	1.52
McDougall Segur	.06¾	—
Mercury	.03	—
Model	.12	—
Monarch	.05	.07½
National Pete	.04¾	—
Okalta com.	.70	..
Phillips Pete	.06½	—
Prairie Royalties	.12	.15
Richfield	½	.01½
Royal Canadian	.14	—
Royal Crest	—	.09
Share Royalties	—	.05
Royalite	17.00	—
Spooner	.02	—
Spy Hill	—	.01
Sunset	.18	
Three Point	.02½	.04½
United Oil	.04	.06
Vulcan Brown	.45	
West Flank	.01	.02
HORS-LISTE		
Calgary and Edmonton	1.22	1.27
Lethbridge	⅝	.01
Madison	.01	.01½
Mar Jon	⅝	.01¼

Marché des grains

WINNIPEG

	Ferm. ant.	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Blé: —					
Juillet	71⅜	71⅜	....	....	71⅜
Octobre	73⅝	73⅝	....	....	73⅝
Décembre	74⅝	74⅝	....	....	74⅝
Avoine: —					
Juillet	32¼	32¼	32¾	32⅛	32¾
Octobre	28⅜	28⅜	29½	28⅜	29½
Décembre	27¼	28¼	28⅜	28	28⅜
Orge: —					
Juillet	33¾	33¾	35½	33¾	35½
Octobre	34⅞	36½	36⅜	35	36½
Décembre	35⅝	35¾	37	36⅜	36¾
Seigle. —					
Juillet	44½	....	....	....	46½
Octobre	43¼	44	46⅜	43⅞	45
Décembre	43⅞	44½	47	44⅜	45⅝
Lin: —					
Juillet	128½	....	....	....	128½
Octobre	132	132	....	....	130½

CHICAGO

Chicago fermé, fête légale.

Commerce extérieur du Canada en mai

Ottawa, 5. — En mai le Canada a une balance commerciale favorable de $10,226,810, comparativement à une balance défavorable de $1,286,841 en avril et une balance favorable de $7,816,320 en mai 1939.

En mai les exportations s'élèvent à $109,852,709, à rapprocher de $83,565,008 en avril et $79,931,809 en mai 1939; les importations se chiffrent à $100,536,837 contre $85,979,519 en avril et $72,957,808 l'an dernier. Les réexportations s'établissent à $910,938, au regard de $1,127,670 en avril et $842,319 l'an dernier.

Le commerce extérieur du Canada se place donc à $211,300,484 en mai, comparativement à $170,672,197 le mois précédent et $153,731,936 en mai 1939.

La Bourse

(A.P. et C.P.) — La tendance était meilleure à Wall Street où l'on observait vers midi des gains de quelques fractions de point à un point environ, notamment chez les aciers, les ferroviaires et l'avionnerie. Le marché des obligations et celui des denrées étaient quelque peu à la hausse.

* * *

Les cours étaient plutôt irréguliers en Bourse locale. Les utilités publiques ont fait assez bonne figure si Bell Telephone a encore glissé de 2 points. Brazilian et Gatineau Power ont quelque peu avancé.

* * *

La tendance était meilleure et quelque peu à la hausse — faiblement — sur le Curb.

Marché des changes

De la Banque Canadienne Nationale Service des relations étrangères:

D'après les taux de la Banque du Canada, le prix d'achat du dollar étatsunien est de 10 pour cent et le prix de vente de 11 pour cent à Montréal aujourd'hui, tandis que le prix d'achat de la livre sterling est de $4.43 et le prix de vente de $4.47; le franc français n'était pas coté.

Voici les taux à l'ouverture sur le marché de New-York:

Grande-Bretagne, livre ster. câble $3.82

Chèque:	pas coté
France, franc	pas coté
Belgique, franc	pas coté
Belgique, belga	pas coté
Italie, lire	pas coté
Suisse, franc	.2265
Hollande, florin	pas coté
Norvège, couronne	pas coté
Danemark, couronne	pas coté
Suède, couronne	.2390
Brésil, milreis	.0515
Chine, dollar K	.2390
Japon, yen	.2345

Cours tels que fournis à midi par la Canadian Press:

A Montréal:	
Livre sterling	$4.43-$4.47
Dollar américain	$1.10-$1.11
Franc	pas coté
A New-York:	
Livre sterling	$3.80
Dollar canadien	.85½
Franc français	pas coté
En or:	
Livre sterling	10 sh. 1 d
Dollar américain	61.06s
Dollar canadien	55.06s

Les rendements

ACTIONS ORDINAIRES:	Div.	Prix	Rend.
Agnew Surpass	.60	10	6.00
Asbestos	.60	16	3.75
Associated Brew.	.80	14½	5.56
Belding Corticelli	4.00	80	5.00
Bell Telephone	8.00	135	5.93
Brit. Am. Oil	1.00	17	5.88
B. C. Power A	2.00	25	8.00
Build. Prod. A	.70	13	5.38
C. & D Sugar	1.50	25	6.00
Can. Malt.	2.00	30	6.67
Can. Celanese	1.00	26	10.97
Can. North. Power	1.20	10½	11.43
Can. Vinegars	1.40	6	6.67
Can. Bronze	1.50	29	5.17
Can Cottons	4.00	101	3.96
Can Gen Elect.	6.00	220	2.73
C. I. L. "B"	7.00	179	3.91
Can. Westinghouse	1.50	51½	2.92
Crown Cork	1.60	21	7.62
Dist. Seagram	2.00	22½	8.89
Dominion Bridge	1.20	22½	5.33
Dominion Glass	5.00	120	4.17
Dominion Textile	5.00	75	6.67
Electrolux	.80	8	10.00
Ford of Can. A	1.00	13¾	7.27
Imperial Oil	.50	9⅜	5.33
Imperial Tobacco	.40	13½	2.96
Int. Accept. A	2.00	18¾	10.67
Inter. Coal	4.00	50	8.00
Int Nickel	2.00	31½	6.35
Int. Pete	1.50	13½	11.11
Lang J. A.	.70	13	5.38
Laura Secord "S.	.80	10	8.00
Montreal Cotton	4.00	70	5.71
Montreal Power	1.50	26½	5.66
Montreal Tramways	6.00	40	15.00
National Breweries	2.00	25	8.00
National Steel Car	2.00	38	5.26
Ogilvie	1.00	22	4.55
Ottawa Elec. Ry	1.20	9½	12.63
Ottawa L. & P.	1.00	12	8.33
Page Hersey	4.00	92	4.35
Penman's	3.00	53½	5.71
Quebec Power	1.00	13¼	7.55
Royalite	1.00	18	5.56
St. Lawrence Flour	1.00	19	5.26
Shawinigan	.90	18	5.00
South. Can. Power	.80	10	8.00
Steel of Canada	1.75	62	2.83
Walker Good.	4.00	31	12.91
Western Groceries	3.00	60	5.00
Wilsils	1.00	16	6.25
ACTIONS DE BANQUES:			
Can. Nationale	8.00	140	5.71
Commerce	8.00	138	5.80
Dominion	10.00	206	4.85
Montréal	8.00	172	4.65
Nouvelle-Ecosse	12.00	285	4.21
Royale	8.00	150	5.33
ACTIONS PRIVILEGIEES:			
Agnew Surpass	7.00	108½	6.45
Ang. Can. T.	2.75	48	5.73
Assoc. Brew.	7.00	109¼	6.41
Belding Cort.	.00	140	5.00
Calgary Power	6.00	93½	6.42
Canada bronze	5.00	107	4.67
C. N. Power	7.00	94	7.45
Can. Cement 6¼%	5.00	80	6.25
Can. Celanese	7.00	110	6.36
Can. Cotton	6.00	100	6.00
Can. Fair. Morse	6.00	100	6.00
Can. Foreign Inv.	8.00	98	8.16
Can. Ind.	7.00	150	4.67
Com Alcohol	.40	5¾	[illegible]
Dist. Seagram	5.00	91	5.49
Dominion Coal	1.50	17½	8.57
Dom. Glass	7.00	135	5.19
Dominion Textile	7.00	149	4.70
Gen. Steel Wares	7.00	80	8.75
Goodyear	2.[illegible]	52	3.85
Howard Smith	6.00	90	6.67
Imperial Tobacco		6⅛	7.60
Int. Power 7%	6.00	70	8.37
Jamaica P Service	7.00	130	5.38
Lake of the Woods	7.00	110	6.36
McColl Frontenac	6.00	82	7.32
Melchers	6.00	4	15.00
Mont. Cottons	7.00	110¼	6.35
National Breweries	1.75	33¼	5.13
Ogilvie	7.00	146	4.79
Ottawa L. H. & P.	5.00	90	5.58
Penmans	6.00	128¼	4.67
Power Corp.	6.00	89	6.74
Saguenay Power	5.50	100	5.50
Sherwin Williams	7.00	115	6.09
So Can Power	6.00	99	6.06
Steel of Canada	1.75	65	2.69
Tuckett Tobacco	7.00	145	4.83
Walker Good.	10.06	17¼	5.80
West Kootenay	7.00	125	5.60
Western Groceries	7.00	106	6.60
ACTIONS DE MINES:			
Bralorne	.80	7.65	10.46
Cons. Smelting	1.00	32½	3.08
Dome	2.00	18	11.11
Hollinger	.65	10	6.50
Hudson Bay	1.75	20	8.75
Int. Mining	.50	5.00	10.00
Lake Shore	2.00	16	12.50
Lamaque	2.00	5.00	8.00
McIntyre	2.00	37½	5.33
Macassa	.20	2.56	7.77
Noranda	4.00	43½	9.20
Perron Gold	.16	1.12	14.32
Pickle Crow	.40	2.15	18.60
Pioneer B.C.	.40	1.60	25.00
Siscoe	.12	62	19.35
x-Sylvanite G. M.	.20	2	10.00
Teck Hughes	.40	2.60	15.38
Wright Hargreaves	.40	4.70	8.51

Groupe Securities Inc.

Cours fournis par G.-E. BEAUSOLEIL, 132, rue St-Jacques ouest, Montréal

	Offre	Dem
Act. adm. ent.	3.25	3.72
Agriculture	4.16	4.54
Automobile	3.38	3.69
Aviation	6.98	7.59
Construction	4.50	4.91
Prod. chim.	5.77	6.28
Dist. et brass.	2.53	2.77
Acc. élect.	7.17	7.80
Aliments	3.71	4.05
Mach. indust.	5.36	5.84
Cie de placements	2.41	2.64
Marchandise	4.41	4.81
Huiles	3.45	3.77
Mines	4.30	4.69
Chemins de fer	2.33	2.55
Equip. de ch. de fer	3.10	3.39
Acier	4.34	4.95
Tabac	4.52	4.93
Utilités	4.45	4.85

BOURSE DES MINES DE TORONTO

Compilation de la maison POTTER & Co. 427 St-Jacques, Montréal

VALEURS	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Aldermac	12	....	....	....
Bidgood	10¼	....	10	....
Braelorne	765	....	....	....
B. C. Pioneer	160	....	....	....
Cent. Patricia	154	156	154	156
Coniarum Mines	105	....	....	....
East Malartic	212	213	212	213
God's Lake	25½	....	....	....
Hardrock	60	....	59	....
Hollinger	10	....	....	....
Int. Nickel	32	....	....	....
Kirkland Lake	73	....	....	....
Lake Shore	16	....	....	....

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Leitch	43	....	....	....
McWatters	22	....	....	....
Mining Corp.	40	....	....	....
Macassa	235	....	....	....
Noranda	43½	43¾	43	43½
Pend Oreille	125	....	....	....
Pickle Crow	218	....	....	....
Paymaster	20½	....	....	....
Sher. Gordon	59	....	....	....
San Antonio	145	....	....	....
Sylvanite	200	....	....	....
Ventures	205	....	200	....
Wr. Hargreaves	470	....	....	....

Compensations bancaires

Au cours de la semaine terminée mercredi, les compensations bancaires de 31 des principales villes du Canada ont accusé une augmentation de $11,006,843 ou de 2.9% contre la semaine correspondante l'an dernier. Une fois encore il y eut fléchissement sensible à Montréal et dans d'autres grands centres, comme l'atteste le tableau comparatif suivant:

	1940	1939
Halifax	$ 3,207,520	$ 2,767,456
Saint-Jean	2,584,967	2,013,558
Moncton	927,860	816,451
Sherbrooke	889,528	1,156,388
Québec	4,623,826	5,988,211
Montréal	106,917,294	127,303,174
Ottawa	27,520,725	21,705,285
Kingston	772,073	616,415
Peterborough	665,211	663,673
Toronto	114,524,004	130,929,527
Hamilton	7,125,885	6,036,657
Kitchener	1,200,754	1,217,787
Brantford	1,081,891	1,222,558
London	3,149,209	3,117,533
Chatham	624,011	505,063
Sarnia	459,012	527,248
Sudbury	996,435	948,402
Fort William	1,058,904	686,086
Winnipeg	73,855,174	32,845,607
Brandon	435,778	382,666
Régina	4,735,638	3,844,081
Moose Jaw	566,029	685,278
Saskatoon	1,406,911	1,350,779
Prince Albert	338,843	333,377
Edmonton	4,336,212	4,416,847
Calgary	6,212,605	4,764,824
Lethbridge	531,729	535,131
Medicine Hat	242,407	255,015
New Westminster	714,734	738,933
Vancouver	18,093,418	20,378,156
Victoria	2,046,130	2,087,608
31 villes	$391,849,617	$380,842,774

Cours des trusts fixes

Affiliated Fund.	2.25	2.47
Boston Trust	12.83	13.80
x-Brit. Type Invest.	.10	.16
Can Amer. Tr. 2e S.	2.25	2.50
Can Int. Trustee M.	4½	5¼
Com. Int. Corp.	....	2.72
x-Cumulative T.S.	4.27	4.32
x-Fundamental Inc.	14	14¼
x-Fundamental T.S. "A"	1.13	1.23
x-Do. B.	3.28	....
x-Independence Trust	1.92	1.95
x-Mass. Inv. Trust	16.81	18.06
Quarterley Income Shares	6	6¾
x-Supervised Shares	8.05	8.75
United Bond & Sahres	6	7¾
x United Fixed	2.15	....
x-United Insurance T.	1⅜	....
x-United N. Y. Bank Trust	⅜	....
AMERICAN DEPOSITOR CORP		
x-New Corp. T.S. accum.	2.45	2.13
Do. Distrib.	2.10	2.13
x-Old Corp. T.S.	2.11	2.14
CALVIN BULLOCK ISSUES		
Bullock Fund.	11¼	12¼
Can. Invest. Fund.	3	3.40
x-Nation Wide Sec. E.	3.14	....
x-Voting	.98	1.12
x-U.S. Elec. Ltd & P. A.	14¼	....
x-Do. B.	1.86	1.96
x-Do. Voting	.91	.99
x-Divided Shares	.97	1.07
DISTRIBUTORS' GROUP INC.		
x-North. Am. T.S. 1953	1.95	1.98
x-Do. 1955	2.46	2.50
x-Do. 1956	2.41	2.50
x-Do. 1958	2.07	....

Marché des vivres

PRIX DU GROS A MONTREAL

Les céréales

Blé Northern no 1	.80⅞
Blé Northern no 2	.78⅜
Blé Northern no 3	.75⅜
Avoine	.41¾
Avoine d'alimentation	.42¾

Engrais

(Prix la tonne, sacs compris, moins 28 sous pour commande au comptant)

	(Prix du gros)
Gru	24.25
Son	25.25
Middlings	28.25

Les examens des étudiants dans l'armée

La loi provinciale

Québec, 5. — Voici le texte officiel de la "loi concernant certains étudiants en service actif dans les troupes de Sa Majesté:

4 GEORGE VI, CHAPITRE 57

Loi concernant certains étudiants en service actif dans les troupes de Sa Majesté

(Sanctionnée le 22 juin 1940)

Sa Majesté, de l'avis et du consentement du Conseil législatif et de l'Assemblée législative de Québec, décrète ce qui suit:

1. Toute association professionnelle dont la loi constitutive exige des aspirants à la pratique un examen écrit ou oral, en outre d'un diplôme universitaire, peut faire des règlements pour dispenser de tout ou partie de ces examens les aspirants à la pratique qui ont été ou qui sont susceptibles d'être appelés en service actif à l'occasion de la présente guerre.

2. Toute association professionnelle peut faire des règlements pour

a) accepter comme temps effectif de cléricature ou de stage, en tout ou en partie, avec ou sans certificats ordinaires, le temps consacré au service actif;

b) dispenser, en tout ou en partie, les aspirants à la pratique de la profession, du paiement des honoraires qu'ils seraient autrement tenus de verser pour être admis à l'examen ou à la pratique de la profession;

c) amender les règlements antérieurs relatifs aux diplômes accordés par les universités ou collèges — le tout, après consultation préalable avec ces universités ou collèges—de façon que le nombre de cours ou d'examens soit moindre que ceux requis d'après les règlements en vigueur, pendant la durée de la présente guerre et un an après la fin des hostilités.

3. Spécialement et sans restriction, le conseil général du Barreau de la province de Québec et la Chambre des notaires sont autorisés à admettre à l'exercice de la profession d'avocat ou de notaire, à leur session de juillet 1940, sans examen, sur présentation de leurs diplômes, les licenciés et les bacheliers en droit d'une université canadienne reconnue de cette province qui auront satisfait aux autres conditions exigées par la loi et les règlements du Barreau et de la Chambre des notaires.

Le conseil général du Barreau peut être convoqué à deux jours d'avis pour adopter un règlement à cette fin, et peut aussi changer la date de l'examen lequel peut être retardé de deux mois.

4. Les règlements adoptés en vertu de la présente loi entreront en vigueur le jour qui sera fixé par l'association professionnelle.

5. La présente loi entrera en vigueur le jour de sa sanction.

VENTE PAR LICITATION

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No 191582.

Avis est donné en vertu d'un jugement de la Cour Supérieure, siégeant à Montréal, dans le district de Montréal, le 22 juin 1940, dans une cause dans laquelle ANTOINETTE ROBITAILLE, fille majeure usant de ses droits, des cité et district de Montréal, et Dame ROSE-ANNA ROBITAILLE, épouse commune en biens de ROMEO ROBITAILLE, peintre, de la paroisse St-Laurent, district de Montréal, et ce dernier pour l'autoriser aux fins des présentes, sont demanderesses; et GRAZIELLA ROBITAILLE, épouse de CLEOPHAS POIRIER, de Ville Saint-Laurent, et ce dernier pour l'autoriser aux fins des présentes et ALINE ROBITAILLE, fille majeure usant de ses droits, de Ville St-Laurent, LORENZO ROBITAILLE, LUCIEN ROBITAILLE et GERARD ROBITAILLE, tous trois de Ville Saint-Laurent, PAUL ROBITAILLE, de la cité de Montréal et ULRIC ROBITAILLE, journalier, de Ville Saint-Laurent en sa qualité de tuteur à CECILE ROBITAILLE, enfant mineure d'ULRIC ROBITAILLE et de feu ANNA LECOURS, tous du district de Montréal, sont défendeurs, ordonnant la licitation de l'immeuble désigné comme suit, savoir:

"Un emplacement situé en la ville Saint-Laurent, Comté de Jacques-Cartier, connu et désigné comme étant une partie du lot numéro quatre cent cinquante (450) des plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de St-Laurent, contenant ledit immeuble quarante pieds de front par soixante pieds de profondeur, plus ou moins, tenant au front, au NORD-EST à l'Avenue Saint-Laurent (rue Principale) en profondeur, au lot No 451; d'un côté, au NORD-OUEST, par une proportion du lot No 450 appartenant à ODILAS CREVIER ou représentants, et de l'autre côté, au SUD-EST, par le lot No 499 dudit cadastre, avec une maison et autres bâtisses y érigées".

L'immeuble ci-dessus désigné sera mis à l'enchère et adjugé au plus offrant et dernier enchérisseur, le 8ème jour d'août prochain, 1940, par le Protonotaire au Palais de Justice de Montréal, à 10.30 heures de l'avant-midi (heure avancée), à la chambre 31 de la Cour Supérieure de Montréal, ou dans toute autre chambre de ladite Cour désignée par le Protonotaire pour ladite vente, sujet aux charges, clauses et conditions indiquées dans le cahier des charges déposé au greffe du Protonotaire de ladite Cour; et toute opposition à fin d'annuler, à fin de charge ou à fin de distraire à ladite licitation devra être déposée au greffe du Protonotaire au moins douze jours avant le jour fixé comme susdit pour la vente et l'adjudication, et toute opposition à fin de conserver devra être déposée dans les six jours après d'adjudication, à défaut de quoi le droit de déposer sera éteint par forclusion, conformément à la loi.

Un dépôt de huit cents dollars est requis pour enchérir sur ledit immeuble à ladite vente.

Montréal, le 25 juin 1940.

J.-MAURICE COUSINEAU, Le procureur des demanderesse, 132 ouest, rue St-Jacques, Montréal.

Cherchez-vous un imprimeur?

ADRESSEZ-VOUS A

L'Imprimerie Populaire, Limitée

éditrice du journal

LE DEVOIR

qui exécutera avec art et rapidement, aux meilleurs prix, tous vos travaux de typographie
CARTES DE VISITE
Travaux de Ville
Menus — Têtes de lettres
Faire-part — Factures
Prospectus — Programmes
LIVRES — AFFICHES
Catalogues — Brochures
Périodiques — Journaux

VOYEZ-NOUS OU TELEPHONEZ — NOTRE REPRESENTANT PASSERA CHEZ VOUS.

430, Notre-Dame est, MONTREAL
*Téléphone: BElair 3361

LA VIE SPORTIVE

Une défaite et une victoire pour Montréal

Buffalo, 5. — Buffalo et Montréal étaient aux prises dans un programme double hier soir, et les honneurs ont été également partagés. Les Royaux perdirent la joute initiale par un résultat de 6 à 2, mais se reprirent dans la joute finale en gagnant par 3 à 2.

Steve Rachunok a tenu les Bisons à quatre coups sûrs a la deuxième partie pour remporter sa septième victoire de la saison contre quatre défaites. Les Royaux ont frappé 8 fois en lieu sûr contre Floyd Giebell, comptant tous leurs points dans les trois premières manches. Les Bisons ont compté leurs deux points à la 8e.

A la première partie, les Bisons ont frappé 14 coups sûrs contre Kemp Wicker, avant que celui-ci quitte le monticule avec deux frappeurs retirés à la 6e manche. Bill Crouch l'a remplacé pour retirer le seul frappeur auquel il a fait face.

Hal White, une recrue de Wilkes-Barre, a accordé 11 coups sûrs aux Royaux, mais il les a bien espacés et il a remporté sa sixième victoire consécutive. White n'a pas encore subi une défaite depuis le début de la saison.

MONTREAL

	ab	p	cs	r	a	e
Stainback cc	4	0	0	3	0	0
Staller, cd	4	0	1	1	0	0
Ripple, cg	4	1	1	2	0	0
Ross, ac	3	0	2	1	0	0
Suhr, 1b	4	0	1	6	0	0
Haas 3b	3	0	1	0	1	0
Bell, 2b	3	0	3	1	2	0
Becker, r	3	0	1	4	0	0
Wicker, l	1	0	0	0	2	0
Crouch, l	0	0	0	0	0	0
z-Macon	1	1	1	0	0	0
Totaux	30	2	11	8	5	0

BUFFALO

Carnevale, ac	4	2	2	0	2	0
Kroner, 2b	4	1	4	4	3	0
Mullin, cc	4	0	2	2	0	0
Carnegie, cc	4	0	0	2	0	0
Fleming, cd	3	1	2	1	0	0
Outlaw, 3b	3	0	1	0	3	0
Scarsella, 1b	3	0	1	10	2	0
McCullough, r	3	1	1	1	0	0
White, l	3	1	1	1	1	0
Totaux	31	6	14	21	11	0

z-A frappé pour Crouch à la 7e.

Résultat par manches:

Montréal ..... 0000011—2
Buffalo ..... 002004x—6

SOMMAIRE

Points produits par Kroner, Mullin 2, Haas, Scarsella, McCullough, White, Ripple. Deux-buts: Kroner 2, Suhr, Fleming. Circuits: McCullough et White. Sacrifice: Wicker. Doubles-jeux: Carnevale, Kroner et Scarsella; Wicker, Bell et Suhr. Laissés sur les buts: Buffalo 7, Montréal 9. Buts sur balles de White 1. Retirés au bâton, par Wicker 4, White 1. Coups sûrs sur balles de Wicker, 14 en 5 manches 2-3; Crouch, 0 en 1-3 manche. Mauvais lancer, White. Lanceur perdant: Wicker. Arbitres: Kelly et Henline. Durée: 1 h. 26.

Deuxième partie:

MONTREAL

	ab	p	cs	r	a	e
Stainback, cc	5	1	1	3	0	0
Staller, cd	4	0	0	3	0	0
Ripple, cg	4	1	2	3	0	0
Ross, ac	3	1	1	0	2	0
Suhr, 1b	4	0	2	5	1	0
Haas, 3b	4	0	0	0	1	0
Bell, 2b	4	0	2	1	1	0
Guilliani, r	4	0	0	11	2	0
Rachunok, l	4	0	0	1	0	0

BUFFALO

Carnevale, ac	3	1	1	0	2	1
Kroner, 2b	4	0	0	3	1	0
Mullin, cc	3	0	0	8	0	0
Carnegie, cg	4	1	1	0	0	0
Fleming, cd	2	0	1	1	0	0
Outlaw, 3b	4	0	0	1	2	0
Scarsella, 1b	4	0	1	8	1	0
McCullough, r	3	0	0	5	0	0
Giebell, l	3	0	0	1	1	1
x-Trexler	1	0	0	0	0	0
Totaux	31	2	4	27	7	2

x-A frappé pour Giebell à la 9e.

Résultat par manches:

Montréal ..... 201000000—3
Buffalo ..... 000000020—2

SOMMAIRE

Points produits par Ross, Suhr 2, Carnegie 2. Deux buts: Ross, Scarsella. Circuit: Carnegie. Sacrifices: Ross. Laissés sur les buts: Buffalo 7, Montréal 7. Buts sur balles de Rachunok 5. Retirés au bâton par Rachunok 14, Giebell 4. Arbitres: Henline et Kelly. Durée: 1 h. 47.

L'Association Américaine

HIER —

Louisville ..... 100000010—2 6 1
Indianapolis ..... 00300000x—3 6 2
Terry, Weaver et Lacy; Vander Meer et West.
Minneapolis ..... 000101000—2 7 2
St-Paul ..... 01002000x—3 8 0
Evans et Denning; Swift et Schlueter.
St-Paul ..... 001310000— 5 9 0
Minneapolis ..... 40352021x—17 22 1
Herring, Frasier, Beddingfield, Earlyet, Schlueter; Haefner et Denning.
Kansas City ..... 003001010—5 12 1
Milwaukee ..... 20002300x—7 11 3
Stanceu, Moran, Gaerhauser et Riddle, Dephillips, Makosky et Hankins.
Kansas City ..... 0005003—8 9 2
Milwaukee ..... 1100002—4 8 1
Hendrickson et Riddle; Jungels, Dickinson et Hankins.
Toledo ..... 1000103—5 7 1
Columbus ..... 0002001—3 7 1
(7 manches par entente).
Gill, Kimberlin et Spindell; White, Barrett et Cooper.

Fête cycliste à Ste-Dorothée

Une grande fête cycliste est organisée pour dimanche à la place de Sainte-Dorothée. Cette fête organisée par la Corporation des cyclistes offrira à tous ceux et celles qui y prendront part une occasion de s'amuser.

Le rassemblement se fera au parc Lafontaine, au terrain des jeux, à 10 h. 30. Le départ sera donné à 11 h. a.m. Nous donnerons samedi tous les détails des différents événements de la journée.

Une double victoire pour les Dodgers

New-York, 5. — Les Giants de New-York ont été impuissants, hier contre les lanceurs des Dodgers, de Brooklyn, dans le programme double disputé ici en présence de plus de 54,000 personnes, car les hommes de Larry MacPhail sont sortis victorieux dans les deux joutes par des résultats de 5 à 1 et 6 à 1.

Les Dodgers ont déclassé les Giants dans les deux parties. A la première, Curt Davis a accordé 7 coups sûrs bien espacés, tandis que ses copains e nont réussi dix, dont trois circuits.

A la deuxième partie, le gaucher Vito Tamulis a retiré 21 frappeurs de suite, pendant les sept premières manches. Il a faibli légèrement à la huitième, dans laquelle les Giants ont frappé leurs trois coups sûrs pour compter leur seul point.

Ceci n'a pas mis Tamulis en danger, cependant, car les Dodgers lui avaient alors donné une avance de six points.

Joe Medwick a frappé son troisième circuit en autant de jours pour aider Davis à gagner la première partie, et Babe Phelps a fait compter trois points avec deux coups de circuit, ses septième et huitième de la saison.

BROOKLYN

	a.b.	p.	c.s.	r.	a.
Roose, a.c.	4	1	0	3	4
Lavagetto, 3b.	4	0	1	2	6
Walker, c.c.	5	1	3	0	0
Medwick, c.g.	4	1	1	2	0
Phelps, r.	5	2	2	4	0
Camilli, 1b.	4	0	2	13	3
Vosmik, c.d.	4	0	0	0	0
Coscarart, 2b.	4	0	1	2	2
Davis, l.	4	0	0	1	1
Totaux	38	5	10	27	16

NEW-YORK

Whitehead, 2b.	4	1	3	0	2
Moore, c.g.	4	0	1	1	0
Seeds, c.g.	4	0	1	2	0
Young, 1b.	4	0	0	14	0
Danning, r.	4	0	0	5	0
Ott, c.d.	3	0	1	2	0
Cuccinello, 2b.	3	0	0	2	4
Witek, a.c.	3	0	1	1	5
Lohrman, l.	2	0	0	0	2
zMcCarthy	1	0	0	0	0
Joiner, l.	0	0	0	0	1
Totaux	32	1	7	27	14

z—Frappa pour Lohrman à la 8e.

Brooklyn ..... 100020200—5
New-York ..... 000001000—1

Sommaire — Erreur: Witek. — Points produits par Walker, Phelps 3, Seeds, Medwick. — Deux-buts: Walker, Seeds. Trois-buts: Walker. Circuits: Phelps 2, Medwick. Buts volés: Moore. Doubles-jeux: Camilli, Reese et Camilli; Coscarart et Camilli. Laissés sur les buts: New-York 4, Brooklyn 9. Buts sur balles de Lohrman 2, Joiner 1. Retirés au bâton par Lohrman 3, Davis 3. — Coups sûrs sur balles de Lohrman, 10 en 8 manches; Joiner 0 en 1 manche. Arbitres: Goetz, Pinelli et Reardon. Temps: 1.51. Lanceur perdant: Lohrman.

Deuxième partie:

Brooklyn ..... 101000040—6 16 1
New-York ..... 000000010—1 3 1

Tamulis et Phelps; Gumbert, Lynn, Brown et Danning.

Les résultats dans le circuit des majeures

LIGUE AMERICAINE

Hier:
Détroit 5, Gleveland 3
Cleveland 2, Détroit 1 (11m.)
New-York 12, Boston 4
New-York 7, Boston 3
Chicago 7, Saint-Louis 3
Chicago 8, Saint-Louis 5
Washington 5, Philadelphie 1
Washington 9, Philadelphie 5

Le classement:

	G.	P.	P.C.
Cleveland	44	28	.611
Détroit	41	27	.603
Boston	38	30	.559
New-York	36	31	.537
Chicago	30	36	.455
Saint-Louis	33	40	.452
Washington	29	43	.403
Philadelphie	26	42	.382

Aujourd'hui:
Boston à Washington
New-York à Philadelphie (soir
Saint-Louis à Chicago
Seules parties au programme.

LIGUE NATIONALE

Hier:
Brooklyn 5, New-York 1
Brooklyn 6, New-York 1
Cincinnati 9, Pittsburgh 1
Cincinnati 3, Pitsburgh 1
Chicago 4, Saint-Louis 3
Saint-Louis 5, Chicago 2
Philadelphie 4, Boston 3
Boston 5, Philadelphie 4

Le classement:

	G.	P.	P.C.
Brooklyn	43	21	.672
Cincinnati	43	23	.652
New-York	38	26	.594
Chicago	37	35	.514
Saint-Louis	27	35	.435
Pittsburgh	25	38	.397
Boston	23	37	.383
Philadelphie	22	43	.338

Aujourd'hui:
Brooklyn à Boston
Pittsburgh à Cincinnati
Philadelphie à New-York
Chicago à Saint-Louis

LIGUE INTERNATIONALE

Hier:
Buffalo 6, Montréal
Montréal 3, Buffalo 2
Rochester 9, Toronto 1
Rochester 4, Toronto 2
Jersey City 4, Newark 2
Jersey City 7, Newark 5
Baltimore 4, Syracuse 3
Baltimore 4, Syracuse 0

Le classement:

	G.	P.	P.C.
Rochester	51	26	.662
Jersey City	40	33	.548
Newark	38	33	.535
Baltimore	38	39	.494
MONTREAL	36	39	.480
Buffalo	33	42	.440
Toronto	32	44	.421
Syracuse	30	42	.417

Aujourd'hui:
Jersey City à Newark
Syracuse à Baltimore
Seules parties au programme.

Seize joueurs se qualifient pour le tournoi

Trois membres du club Laval-sur-le-Lac ont pu se qualifier hier dans le tournoi de golf de 18 trous disputé à Laval-sur-le-Lac.

Cinquante-six concurrents prirent part à ce concours et Marcel Pinsonneault a été le héros de l'après-midi en obtenant un score de 73, tandis que Ouellette, du Rivermead, se classa deuxième avec un coup de plus.

Seize joueurs se sont qualifiés pour le grand tournoi de 72 trois qui doit commencer aujourd'hui.

A part de Pinsonnault, deux autres joueurs représenteront le club Laval dans le tournoi. Ce sont Guy Rolland, qui s'est classé quatrième, sur un pied d'égalité avec Ted Fenwick, avec un score de 75, et Jules Chartier, qui a terminé en douzième place avec un 78.

Parmi les joueurs venus de l'extérieur qui ont réussi à se qualifier se trouvent Sherman Peabody, de Sherbrooke; Gus Brault, de Cowansville, et Gaston Amyot, du club Kent de Québec. Des porte-couleurs de clubs de Trois-Rivières, Val-Morin, St-Jérôme, Rawdon, Chambly et même St-Charles (Winnipeg), ont pris part à la ronde de qualification.

Voici les scores obtenus au concours d'hier:

M. Pinsonnault, Laval	37-35—72
G. Ouellette, Riverm.	39-34—73
Jack Archer, Mont-Royal	38-36—74
Guy Rolland, Laval	36-39—75
Ted Fenwick, Summerlea	39-36—75
Chas Harrison, Marlbor.	37-39—76
Howard Murray, Summ.	39-38—77
Gaston Amyot, Kent	39-38—77
Jack Fry, Kanawaki	38-40—78
Vincent Young, Riverm.	41-37—76
E. M. Cowling, Summer.	42-36—78
S. Peabody, Sherbrooke	43-36—79
E. A. Weir, Summerlea	40-39—79
W. S. Clark, Summerlea	42-37—79
Gus Brault, Cowansville	41-38—79
W. F. Cornish, Ki-8-Eb	45-35—80
H. C. Shaw, Summerlea	42-38—80
C. Osborne, Rawdon	37-43—80
W. Macdonald, Granby	43-37—80
R. Brault, Cowansville	40-41—81
W. Soper, Royal M.	43-38—81
H. R. Pickens jr, Marlb.	41-40—81
A. Dussault, Kent	41-40—81
P. Trudeau, Val Morin	42-29—81
G. Taylor, Beaconsfield	41-40—81
A. V. L. Mills, R. M.	41-41—82
B. Sicotte, Laval	42-40—82
F. Davies, Rivermead	43-39—82
Y. Dion, Laval	42-40—82
G. Hearn, Summerlea	42-41—83
B. Ladrière, Islesmere	43-41—84
J. D. Cageorge, Summ.	42-42—84
A. A. Paré, R. M.	47-37—84
T. Burns, Chambyl	43-41—84
J. Beaubien, jr, Laval	45-40—85
A. Viau, Laval	46-39—85
A. McLean, Rosemont	45-40—85
F. de C. O'Grady, C.C.	45-40—85
R. Mongeau, Laval	46-40—86
J. E. Savard, Laval	42-44—86
P. Racine, Laval	42-44—86
G. W. Ferguson, Beac.	46-40—86
F. Corrigan, Rosemere	42-46—88
P. A. Connelly, Ki-8-Eb	45-43—88
G. Lefaivre, Laval	46-44—90
H. A. Peabory, Sherb.	48-42—90
G. K. Johnson, R. M.	47-44—91
R. David, Kent	46-45—91
J. D. Perrin, St-Charles	46-45—91
H. Barrette, St-Jérôme	47-44—91

Voici maintenant le tirage pour aujourd'hui:

9 h. 45. — Marcel Pinsonnault, Laval, vs J. Chartier, Laval.

9 h. 50. — Guy Rolland, Laval, vs Gus Brault, Cowansville.

9 h. 55. — Jack Archer, Mont-Royal, vs Vincent Young, Rivermead.

10 h. — Howard Murray, Summerlea, vs Sherman Peabody, Sherbrooke.

10 h. 05. — Gaston Ouellette, Rivermead, vs E. M. Cowling, Summerlea.

10 h. 10. — Chas Harrison, Marlborough, vs W. S. Clark, Summerlea.

10 h. 15. — Ted Fenwick, Summerlea, vs Jack Fry, Kanawaki.

10 h. 20. — Gaston Amyot, Kent, vs E. A. Weir, Summerlea.

Les joueurs qui ne se sont pas qualifiés pour le tournoi, joueront cependant les rondes régulières et des prix magnifiques seront offerts aux vainqueurs. Voici l'horaire des départs:

Deuxième section:

9 h. — T. Burns, Chambly, vs J. Beaubien, Laval.

9 h. 05. — J. Seeney, Hampstead, vs J. E. Savard, Laval.

9 h. 10. — A. A. Paér, Royal Montréal, vs P. Racine, Laval.

9 h. 15. — A. McLean, Rosemont, vs P. Connelly, Ki-8-Eb.

9 h. 20. — J. D. Gagorge, Summerlea, vs J. W. Ferguson, Beaconsfield.

9 h. 25. — A. Viau, Laval, vs F. Corrigan, Rosemere.

9 h. 30 — Bob Ladrière, Islemere, vs René Mongeau, Laval.

9 h. 35. — F. de C. O'Grady, Country Club, vs Guy Lefaivre, Laval.

Première section:

10 h. 30. — Clifford Osborne, Rawdon, vs Paul Trudeau, Val-Morin.

10 h. 35. — W. K. Macdonald, Granby, vs V. S. Mills, Royal Montréal.

10 h. 40. — Nick Besner, Marlborough, vs Roland Brault, Cowansville.

10 h. 45. — H. R. Pickens, jr, Marlborough, vs Yvan Dion, Laval.

10 h. 50. — W. F. Cornish, Ki-8-Eb, vs Adjutor Dussault, Kent.

10 h. 55. — W. Soper, Royal Montréal, vs Bernard Sicotte, Laval.

11 h. — H. C. Shaw, Summerlea, vs Fred Davies, Rivermead.

11 h. 05. — F. Gordon Taylor, Beaconsfield, vs G. Hearn, Summerlea.

Troisième section:

2 h. — H. A. Peabody, Sherbrooke, vs R. David, Kent.

2 h. 05. — André Rolland, St-Jérôme, vs R. B. Main, Kanawagi.

2 h. 10. — H. Barrette, St-Jérôme, vs J. D. Perrin, St-Charles, Winnipeg.

2 h. 15. — J. K. Johnson, Royal Montréal, vs C. Doscher, Summerlea.

Phil Pearson et McDiarmid vainqueurs

Le tournoi de tennis au Club Monkland s'est continué hier alors que Phil Pearson et Don McDiarmid sont sortis victorieux dans les simples pour messieurs pendant que Mlles Eleanor Young et Jean Milne ont été victorieux dans les semi-finales pour les dames. Dans les quarts de finales des doubles Tarshis et O'Hara ont vaincu Jean Richer et le Dr Leclerc.

Voici les résultats d'hier:

Simples, messieurs, semi-finales

Phil. Pearson bat R. N. Watt Jr. 6-4, 8-6, 0-6, 6-1;

Don McDiarmid bat J.-J. Desjardins, 6-1, 6-1, 6-1.

Doubles, messieurs, quarts de finales

Tarshis-O'Hara bat Dr Geo. Leclerc-Jean Richer 5-7, 6-4, 6-0.

Semi-finales, simples-dames

Eleanor Young bat Mme René Bolté, 6-1, 6-3;

Jean Milne bat Winnifred McConnell 4-6, 7-5, 6-3.

Voici le tirage pour aujourd'hui:

Doubles, dames, semi-finales

6h. p.m.: Jean Milne et Eleanor Young vs Barbara Barnard et Ruth Stewart; Mmes René Bolté et Françoise Lacasse vs Mmes A. R. Porter et Helen McCready.

Doubles, messieurs, semi-finales

5h. p.m.: Watt et MacNeil vs Tarshis et O'Hara.

Doubles mixtes, quarts de finales

2h. p.m.: Pearson et Jean Milne vs McKnight et Vera Lewis;

5h. p.m.: Leclerc et Françoise Lacasse vs Murphy et Winnifred McConnell.

Semi-finales

2h. p.m.: Durivage et Eleanor Young vs McDiarmid et Helen McCrady;

7h. p.m.: Vainqueurs Pearson et Milne et McKnight et Lewis vs vainqueurs Leclerc-Lacasse et Murphy-McConnell.

Simples vétérans

5h. p.m.: G. I. Payne vs Albert Reid.

Les meilleurs frappeurs des ligues majeures

P. A. —

	J.	Ab.	Pts	Cs.	Pc.
Radcliff, Browns	68	260	39	93	358
Wright, White Sox	65	257	40	91	354
Danning, Giants	61	235	38	83	353
Appling, White Sox	62	236	34	82	348
Walker, Dodgers	56	216	33	73	338
May, Phillies	57	20	26	67	335

CIRCUITS. — Ligue Américaine: Foxx, Red Sox, 19. Ligue Nationale: Mize, Cardinaux, 20.

POINTS PRODUITS. — Ligue Américaine: Greenberg, Tigers, 69. Ligue Nationale: Danning, Giants, 56.

Les Yankees ont amélioré leur position

Boston, 5 — A l'occasion de la fête de l'Indépendance les Yankees de New-York ont tenu à célébrer dignement cette grande fête américaine et alors qu'ils étaient aux prises avec les Red Sox de Boston, hier après-midi, les hommes de Joe McCarthy ont enregistré deux victoires, gagnant la première partie par 12 à 4 et la seconde par 7 à 3. Cette double victoire permet aux gars de la métropole américaine de se rapprocher de la troisième place et de se mettre sur la voie d'un autre championnat.

Dans la première partie, Charlie Keller frappa deux circuits et Red Rolfe, George Selkirk et Joe Gordon en obtinrent chacun un pendant que Spud Chandler tenait les Red Sox à dix coups sûrs espacés. Buddy Rosar cogna deux circuits dans la deuxième partie et Joe Gordon en frappa un autre alors que Marius n'accorda que 9 coups réussis aux Red Sox.

Les Yankees ont remporté la victoire dans 8 de leurs 9 dernières parties et ils ne sont séparés de la 1ère position que par 5½ parties.

NEW-YORK

	a.b.	p.	c.s.	r.	a.
Crosetti, a.c.	4	3	1	3	5
Rolfe, 3b.	4	3	1	1	0
Keller, c.d.	5	2	2	3	0
DiMaggio, c.c.	4	0	0	3	0
Selkirk, c.g.	3	1	1	2	0
Dickey, r.	4	1	2	2	0
Gordon, 2b.	5	1	1	0	3
Dahlgren, 1b.	4	1	2	13	0
Chandler, l.	3	0	1	0	2
Totaux	36	12	11	27	10

BOSTON

Finney, c.d.	5	0	0	0	0
Cramer, c.c.	4	1	3	0	0
Williams, c.g.	4	1	1	2	0
Foxx, 1b.	4	0	0	3	0
Tabor, 3b.	4	0	0	3	1
Doerr, 2b.	3	1	2	6	2
Cronin, a.c.	3	0	1	1	2
Peacock, r.	4	1	2	12	1
Hash, l.	0	0	0	0	0
Wilson, l.	0	0	0	0	0
Ostermueller, l.	4	0	1	0	0
Totaux	35	4	10	27	6

New-York ..... 350020200—12
Boston ..... 012001000— 4

Sommaire — Aucune erreur. — Points produits par Keller 3, Selkirk 3, Gordon 2, Rolfe 2, Crosetti, Cramer, Foxx, Cronin, Peacock. — Deux-buts: Dahlgren. Trois-buts: Crosetti. Circuits: Keller 2, Rolfe, Selkirk, Gordon. But volé: Cramer. Sacrifices: Chandler 2. Double-jeu: Gordon, Crosetti et Dahlgren. Laissés sur les buts: New-York 8, Boston 8. Buts sur balles de Chandler 4, Hash 2, Wilson, Ostermueller 3. Retirés au bâton par Chandler 2, Wilson 2, Ostermueller 7. Coups sûrs sur Hash 2 en 0 manche; Wilson 3 en 1 2-3 manche; Ostermueller 6 en 7 1-3 manches. Mauvais lancer: Ostermueller. Lanceur perdant: Hash. Arbitres: Moriarty, Hubbard et Rommell. Temps: 2.20. Assistance: 29,000.

Deuxième partie:

New-York 011104000—7 12 1
Boston 200000001—3 9 2

Rusco et Rosar; Dickman, Hash et Désautels.

Le handicap d'inauguration à King's Park

Le programme de la matinée d'ouverture de la réunion de King's Park, demain après-midi, comprendra huit épreuves, dont un handicap et une course à obstacles, et le secrétaire eGne Bury a réussi à obtenir un grand nombre d'inscriptions pour ces épreuves.

Le Handicap d'Inauguration, d'une longueur de six furlongs, sera la course principale de la matinée demain. Le programme comprend aussi une course pour les chevaux nés au Canada qui devrait attirer plusieurs inscriptions.

Lorsque les nominations se sont terminées hier après-midi pour le Handicap d'Inauguration, onze chevaux arrivés à Montréal depuis la fin de semaine ont été nommés sur cette liste. Le poids que chaque inscrit aura à porter sera annoncé aujourd'hui.

Parmi ceux qui ont été nommés pour le handicap on compte Stem Winder, The Calf, Major Minor, Yenoc, Balaxy, Bloomer Girl, Rolling Past, Isolene, ubilargo, Morris Griner et Little Cleora. La plupart de ces chevaux ont tenu des exercices hier matin comme dernier préparatif pour l'épreuve de demain.

22 entraineurs ont demandé des permis à King's Park hier matin. Ces entraîneurs viennent d'arriver de Charleston, Détroit, Cleveland et Toronto. Les demandes seront étudiées à une assemblée de l'Association de Turf de la province de Québec aujourd'hui, et seront ensuite placées entre les mains du commissaire Eugène Bury pour son approbation.

Le gérant Jules Dugal a reçu hier soir un télégramme lui annonçant que trois wagons de chevaux ont ét éenvoyés de Fairmount Park. Ces chevaux, au nombre de plus de 40 seront ici samedi ou dimanche.

DETROIT

	ab	p	cs	r	a
Bartell, ac.	3	1	1	1	3
McCosky, cc.	4	0	2	4	0
Gehringer, 2b.	4	0	0	1	1
Greenberg, cg.	4	2	3	0	0
York, 1b.	4	1	1	9	1
Kress, 3b.	4	1	1	2	3
Fox, cd.	4	0	2	3	0
Tebbetts, r.	4	0	0	7	0
Bridges, l.	4	0	1	0	2
Total	35	5	11	27	10

x—Frappa pour Smith à la 8e.

Cleveand ..... 000000021— 3
Détroit ..... 00100'02x— 5

Sommaire:—Erreur: York. Points produits par York ', McCosky, Tebbets, Hale, Boudreau, Chapman. Deux-buts: Greenberg 2. Trois-buts: McCosky, Hale. Circuits: York, Chapman. Laissés sur les buts: Cleveland 4, Détroit 7. Buts sur balles de Smith 1, Bridges 2. Retirés au bâton par Smith ', Brdiges 5. Coups sûrs sur balles de Smith 8 en 7 manches; Dobson' en 1 manche. Mauvais lancer: Dobson. Lanceur perdant: Smith. Arbitres: Basil, Pipgras, Geisel et Quinn. Temps 1.55.

DEUXIEME PARTIE

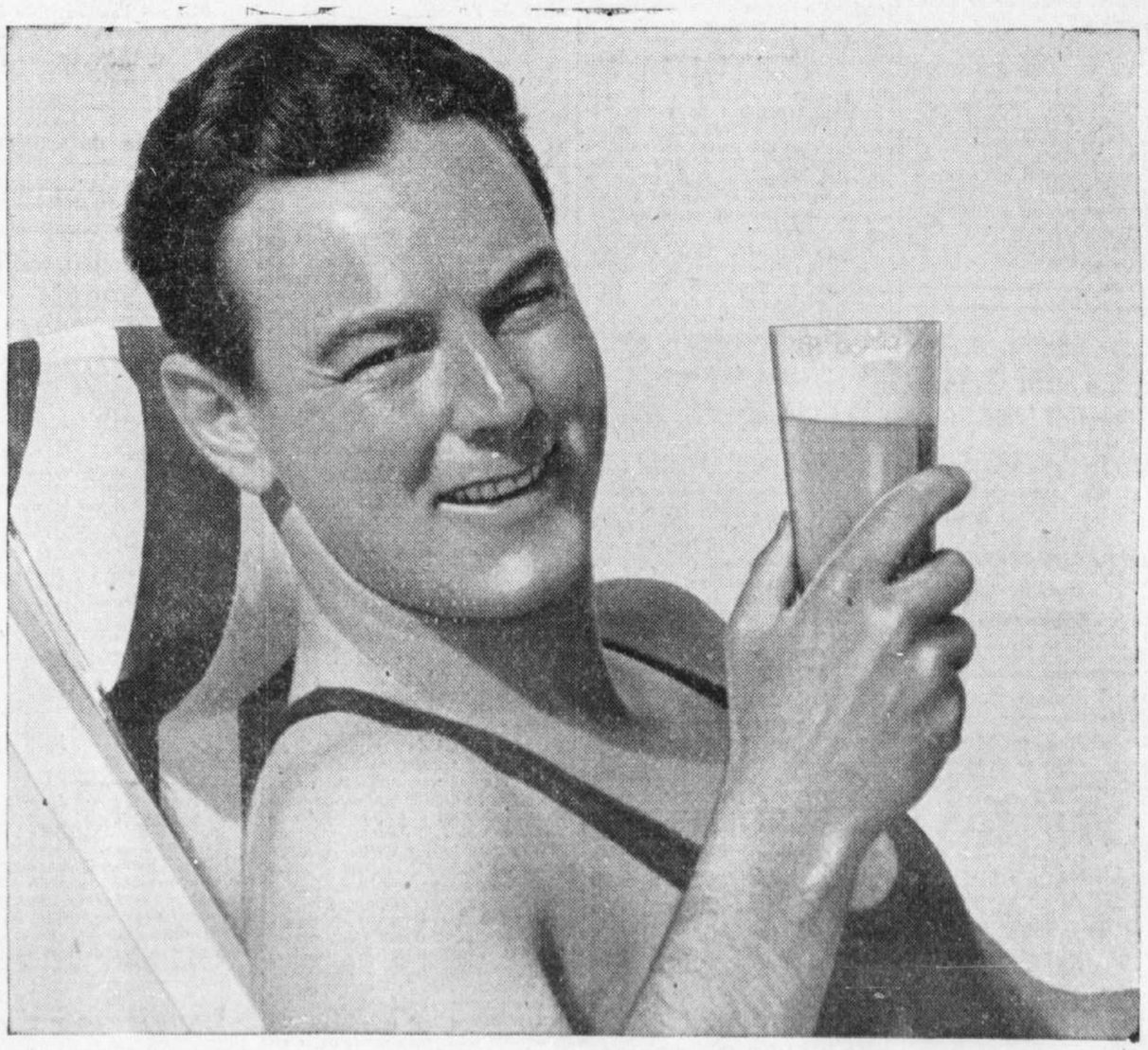
Cleveland . . 00010000001—2 6 1
Détroit . . . 00000000100—1 7 2

Tournoi de croquet à Saint-Hyacinthe

Saint-Hyacinthe, 5. (D.N.C.) — Un grand tournoi régional de croquet aura lieu à Saint-Hyacinthe samedi prochain, 6 juillet, à partir de 7 heures du soir. On y verra à l'oeuvre les meilleurs joueurs de la ville et de la région. Une somme de $50 sera distribué en prix aux gagnants des différentes épreuves. Le concours est ouvert à tous ceux qui désireraient y participer, et le droit d'entrée a été fixé à $2 par équipe. Il ne sera vendu aucun billet de tirage sur le terrain. Pour l'instant, les organisateurs sont en mesure d'annoncer que le tournoi réunira des joueurs de Saint-Hyacinthe, La Providence, Saint-Joseph sur Yamaska, Sutton, Cowansville, Saint-Jean, Iberville, Saint-Césaire de Rouville, Saint-Hilaire, Saint-Charles, Saint-Denis, Saint-Marc, Sainte-Madeleine, Drummondville, Saint-Germai de Grantham, Saint-Hugues, Saint-Simon, Bedford, Contrecoeur, Granby, Saint-Mathias.

(Suite à la dernière page)

COURSES A KING'S PARK
DU 6 AU 22 JUILLET
Première course à 2.45 les samedis, et à 3 heures les autres jours
Quinella à la première course; Pari-double aux deux dernières épreuves
ADMISSION: 50 cts; CLUB-HOUSE $1.00



"Pour moi, de la Black Horse!"

Quand il s'agit de bière, c'est le *moelleux* qui compte. C'est pour cela qu'aujourd'hui sont de plus en plus nombreux les gens qui disent "pour moi, de la Black Horse!" Reconnue partout comme la MEILLEURE BIÈRE DU CANADA, la Black Horse est maintenant meilleure que jamais—plus douce, plus moelleuse. Buvez-en aujourd'hui. En bouteille ou en fût.

BLACK HORSE Moelleuse

LA MEILLEURE BIÈRE DU CANADA

LA BRASSERIE DAWES BLACK HORSE, MONTRÉAL

Bombes italiennes sur Alexandrie

Attaques contre les navires anglais et français à l'ancre dans le port

Les bulletins officiels de Londres et de Rome sur les engagements anglo-italiens

Alexandrie, Egypte, 5 (A. P.). — Les aviateurs italiens ont jeté des bombes sur Alexandrie à deux reprises hier au cours d'attaques contre les navires anglais et français à l'ancre dans le port, tuant 15 personnes et en blessant 7. Les avions de bombardement venus des iles du Dodécanèse ont jeté une quarantaine de bombes dont la plupart sont tombées à la mer; ils ont cependant atteint un poste de douane et le canal Mahmoudieh. Des bombes tombées dans les jardins du palais de Montala en l'absence du roi Farouk ont tué 12 Egyptiens. Toutes les victimes des bombardements sont des Egyptiens. La population s'est massée autour des postes de police pour demander à être évacuée à l'intérieur. Le feu des batteries antiavions a été si nourri pendant les deux attaques que toute la région du port en a été ébranlée.

* * *

Le Caire, Egypte, 5 (A. P.). — *Voici le texte du communiqué publié aujourd'hui par la* Royal Air Force:

"Neuf avions de combat ennemis ont été descendus hier au cours d'engagements aériens près de Sidi-Barrani.

"Dans la matinée, une escadrille de nos avions de combat a rencontré et attaqué des avions ennemis. Un appareil italien du type *CR-42* a pris feu, le pilote s'échappant en parachute, et un autre a été force d'atterrir. Les deux pilotes ont été faits prisonniers.

"Dans l'après-midi, six de nos avions de combat ont rencontré neuf appareils ennemis et en ont descendu sept. L'un de nos appareils manque à l'appel, mais on croit qu'il a fait un atterrissage forcé de notre côté de la frontière.

"Une formation d'avions de bombardement du type Blenheim a attaqué un important camp militaire à Bir-el-Gobbi hier soir et causé des dommages considérables.

Malte a subi une autre attaque aérienne hier, l'aérodrome a été soumis à un bombardement par des appareils volant à faible altitude, mais il n'y a eu ni pertes de vie ni dommages.

"On a effectué des reconnaissances diverses sur tous les fronts".

* * *

Rome, 5 (A.P.) — *Voici le texte du communiqué publié aujourd'hui par le haut commandement italien:*

"L'une de nos formations d'avions de combat a effectué en dépit de conditions atmosphériques défavorables et d'une vive réaction de l'artillerie antiavion une brillante attaque à la mitrailleuse contre le champ d'aviation de Halfar à Malte, mettant hors de service 8 avions posés sur le sol. Tous nos appareils sont revenus.

"Une autre formation a attaqué efficacement des navires anglais près d'Alexandrie, atteignant plusieurs vaisseaux en dépit d'une violente réaction de l'aviation et de l'artillerie antiavion. Tous nos appareils sont rentrés à leurs bases.

"L'un des avions de reconnaissance de notre marine a attaqué un croiseur anglais et a descendu dans un engagement un avion de combat qui a voulu intervenir.

"Sur la frontière de Cyrénaïque, des rencontres qui nous ont été favorables se sont produites près de Musaid. Un avion anglais quadrimoteur a été abattu au cours d'un engagement.

"En Afrique orientale, nos troupes se sont lancées en contre-attaque après avoir repoussé une attaque contre Mettema et e sont emparées de la position fortifiée de Gallabat, en territoire du Soudan anglo-égyptien.

"Plus au nord, nous avons occupé Kassalla, après avoir surmonté la résistance ennemie. Les détails de cette brillante action seront annoncés plus tard dans un bulletin particulier. Toujours dans le territoire du Soudan, nous avons bombardé très efficacement nombre de positions ennemies sans subir aucune perte. Un appareil anglais qui effectuait une reconnaissance au-dessus de Massoua a été descendu par nos avions de chasse.

"Il est confirmé de source neutre qu'au cours de l'action de notre aviation contre un convoi ennemi en Méditerranée orientale annoncée dans notre bulletin numéro 22 un navire de guerre anglais a été atteint directement par l'une de nos bombes."

Adoptez

Les CAFÉS, THÉS et CONFITURES de

J. A. DÉSY, (Limitée)

Qualité supérieure

Montréal

Nouveauté française

C'est probablement le dernier envoi de France au Canada d'ici des mois.

L'AVIATION

par Edmond BLANC et Jean HESSE

— Historique
— Aérodynamique
— Construction
— Pilotage
— Acrobatie
— Sécurité et avions modernes
— Sécurité du voyage
— Parachutisme
— Machines volantes
— Aviation et jeunesse
— Métiers de l'air
— Aviation marchande
— Code de l'air

Volume de 385 pages, format 5½ x 8.

Au comptoir ou par la poste $1.75.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

430 Notre-Dame est, Montréal

A Ottawa

(Suite de la 1ère page)

ment a-t-il reçu des représentations de la part du gouvernement de Québec relativement au concours que le fédéral pouvait accorder à la ville de Montréal pour l'aider à sortir de ses difficultés financières? Par qui et a qui ces représentations ont-elles été faites? Quelles ont été ces représentations? Quelle fut la réponse du gouvernement fédéral?

M. Ralston s'est abrité derrière le rapport Rowell-Sirois et a invoqué l'absence de juridiction pour ne pas s'occuper des problèmes financiers de la métropole canadienne. Le ministre des Finances, toutefois, a admis qu'il avait reçu des représentations. Le 14 mai, M. J.-M. Savignac, a-t-il dit, a envoyé le télégramme suivant à son ministère: "Le 15 mai, la cité doit honorer une échéance d'obligations pour un montant de six millions de dollars. Elle a besoin de l'aide des gouvernements dans la situation d'urgence actuelle, en attendant la publication et la mise en vigueur des recommandations de la commission Rowell-Sirois. Nous nous attendons à une solution immédiate, de votre part, avec le concours des banques, ou autrement, afin d'empêcher la faillite." Le même jour, soit le 14 mai, le ministre répondit à cette dépêche comme suit: "J'accuse réception de votre télégramme du 14 mai. Comme l'affaire dont vous me parlez est entièrement hors de la juridiction du Dominion et de son administration, je transmets votre télégramme à l'honorable trésorier provincial de Québec."

Depuis ce télégramme, il s'est passé bien des choses dans le domaine municipal de Montréal. Mais c'est là une affaire qui n'entre pas dans la chronique de la séance que la Chambre des communes a tenue hier.

"Témoins de Jéhovah"

Cette secte religieuse a beaucoup fait parler d'elle, en ces dernières années, notamment à Montréal et à Québec. A plusieurs reprises, des *Témoins de Jéhovah* comparurent devant les tribunaux pour distribution de tracts jugés injurieux aux catholiques. Hier, on a entendu parler, pour la première fois, de cette secte, à la Chambre des Communes. Au début de la séance, M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, a annoncé qu'en vertu d'un récent arrêté en conseil, fondé sur les règlements de la défense du Canada, cette association est maintenant classée au nombre des sociétés illégales. L'arrêté en conseil mentionne que cette secte est de "caractère subversif". C'est la seule raison qu'il expose de l'attitude du gouvernement à l'endroit des *Témoins de Jéhovah*.

Taxe de la défense

La distribution des formules de l'impôt de la défense nationale est commencée à travers tout le pays. A Ottawa, les patrons les font déjà remplir par leurs employés. M. J.-L. Ralston, ministre des Finances, a eu un mot au sujet de ces formules. Le gouvernement, a-t-il dit, procède à la distribution avec la plus grande célérité. On peut se procurer, dans les banques et dans les bureaux de poste, les formules destinées aux employés. Quant à celles dont les patrons se serviront pour effectuer les remises au gouvernement, elles seront prêtes à la fin de la semaine. Il est un point à noter dans les remarques de M. Ralston. L'impôt de la défense, déclare-t-il, s'applique à tous les salaires payés après le 1er juillet. Les employés saisonniers verront leurs salaires subir des déductions; mais, si, à la fin de l'année, ils n'ont pas suffisamment gagné pour tomber sous le coup de la taxe, ils pourront exiger du gouvernement le remboursement du montant versé.

Le député de Matane

M. A.-J. Lapointe, député libéral de Matapédia-Matane, a été l'objet d'un accueil chaleureux, de la part de tous les groupes politiques, lorsqu'il fit son apparition en Chambre, vêtu de l'uniforme de lieutenant de la Garde nationale des vétérans. C'était la première fois qu'il se présentait ainsi, depuis qu'il a annoncé qu'il s'enrôlerait pour la défense du Canada en territoire canadien, au cours du débat sur le bill de la mobilisation de nos ressources nationales.

Léopold RICHER

M. de Kérillis à CBF, ce soir

M. Henri de Kérillis, rédacteur en chef de l'"Epoque" et envoyé du général de Gaulle en Amérique, parlera au poste CBF de Radio-Canada, à 10 h. 30, ce soir. Il sera interviqué par M. Louis Francoeur, journaliste.

Bloc-notes

(Suite de la 1ère page)

té conservateur de l'Ontario, le ministre a récemment déposé à la Chambre des Communes la liste des noms de ces chefs et de ces hauts fonctionnaires du nouveau ministère qu'il dirige. Sur cette liste de 65 noms, on n'en relève qu'un seul qui soit celui d'un Canadien de langue française. Il s'agit de M. A.-P. Labelle, d'Ottawa, du service de Santé, qui est plus particulièrement chargé du contrôle et des achats de produits pharmaceutiques.

Un seul Canadien de langue française dans un groupe de soixante-cinq hauts fonctionnaires de l'un des ministères les plus importants, sinon le ministère le plus important en temps de guerre.

M. Howe ne nous gâte pas, c'est manifeste.

De l'anglais seulement

Notre confrère d'Ottawa, le *Droit*, publie la note suivante:

En passant près du Monument National restauré, nous avons lu sur l'une des portes l'inscriptions suivante: "Internment operations. — Canada. — Prisoners of War. — Information Bureau. — Canada". *De plaque indicatrice portant une inscription française, nous n'en avons point trouvé. Le fait n'est pas unique. Il est facile de constater, en passant, devant les divers édifices qui abritent les bureaux de l'administration fédérale, que la plupart des plaques indicatrices sont en anglais seulement. Est-ce négligence ou mauvaise volonté?*

Mettons qu'il y ait un peu des deux, quoique dans certains cas, dans la plupart des cas, quant à ce qui relève des services et des bureaux de l'administration fédérale, non pas seulement dans la ville d'Ottawa, mais jusque dans Montréal et dans la province de Québec, au coeur même de la "réserve québécoise", la mauvaise volonté ne paraisse pas douteuse.

Ainsi en a-t-il en tout cas été dans le passé, ainsi en est-il dans le présent. Souhaitons que la situation se modifie pour le mieux, maintenant que le premier ministre, M. Mackenzie King, dans un remarquable discours de Saint-Jean-Baptiste, le 24 juin dernier, a reconnu la mission des Canadiens de langue française de maintenir et de transmettre, au Canada et dans le monde, la culture et la civilisation françaises.

L'école de la route

Notre camarade, M. Paul Sauriol, qui est lui-même un botaniste en herbe, si l'on nous permet l'expression qui paraît tout de même s'imposer, a raconté, pour le bénéfice des lecteurs de notre journal, comment les élèves des cours de vacances du Jardin botanique se mettent à l'Ecole de la route, visitent la région avoisinant Montréal, vont en groupe jusqu'au Bout-de-l'Ile, jusqu'à Saint-François-de-Salles, jusqu'à Saint-Jérôme pour herboriser, connaître les plantes, les arbustes et les arbres de chez nous.

Cela peut avoir, et peut-être plus tôt que l'on ne pense généralement, des résultats pratiques. Il n'est rien comme de connaître et de bien connaître les choses de son pays, de sa région, pour apprendre à s'en servir, à leur trouver une utilisation. Une dépêche qu'une agence de nouvelles transmet des Etats-Unis le démontre une fois de plus.

Un certain Lester Williams, d'Exeter, dans le New-Hampshire, avait adopté comme passe-temps, depuis sa jeunesse, de fréquenter les champs et les bois du voisinage pour y recueillir des plantes sauvages qu'il transportait dans son jardin, pour s'appliquer à l'étude de leur croissance et de leur floraison. De ces plantes sauvages apprivoisées, Williams fait maintenant un commerce très rémunérateur. Il en fournit du plant aux jardiniers paysagistes ainsi qu'à des propriétaires de grands domaines dans toutes les parties des Etats-Unis.

A quand la rocaille montréalaise où les plantes alpestres seront en compagnie de fleurs et de fleurettes typiquement québécoises? Aux élèves du Jardin Botanique de les découvrir, de les faire connaître et de nous les procurer.

5-VII-40 E. B.

La Vallette mitraillée

La Vallette, Malte, 5 (C.P.) — Des avions italiens ont ouvert le feu sur la ville, à la mitrailleuse, hier, mais n'ont causé aucun dommage ni blessure.

Les navires étrangers sujets à détention aux Etats-Unis

WASHINGTON, 5. (A.P.) — Les navires étrangers sujets à détention en vertu de la récente proclamation du président Roosevelt, sont au nombre de 418, soit 120 anglais, 76 norvégiens, 36 danois, 25 italiens, 23 hollandais, 11 français, 9 belges, 2 allemands et 2 roumains. Sur ce nombre 80 sont au quai pour la durée de la guerre, notamment les deux paquebots "Queen Elizabeth" et "Normandie".

La proclamation du président autorise le gouvernement à détenir ou saisir tout navire étranger ou américain lorsque la chose paraît nécessaire pour sauvegarder les intérêts et la propriété des Etats-Unis, ou protéger les navires eux-mêmes. Le gouvernement peut aussi empêcher de nouveaux arrivages. Jusqu'ici, on ne s'est pas servi de ces nouveaux pouvoirs, apparemment.

La presse anglaise et la bataille navale anglo-française

LONDRES, 5. (C.P.) — Le journal "Manchester Guardian", dans un article sur l'engagement entre les flottes française et anglaise, a déclaré que c'était pour les deux pays "un jour plus sombre que le jour le plus noir de cette guerre-ci ou de la grande guerre".

Le journal ajoute que bien que les relations futures des deux pays soient incertaines, " rien de ce que les présents dirigeants de la France pourront faire, ne détruira le respect britannique ou la gratitude britannique pour le courage de nos camarades dans le danger, et les souffrances de la guerre." ... Nous leur demandons, comme nous le demandons au reste du monde, de juger et de dire si nous pouvions agir autrement que nous ne l'avons fait.

Le "Yorkshire Post" compare la lutte entre les deux flottes à celle de deux amis déguisés qui sans le savoir s'engagent dans un mortel combat.

Le journal dénonce le gouvernement Pétain de ne pas avoir livré la flotte à l'Angleterre dans l'espoir d'obtenir de meilleurs termes, et de se faire agréer par l'axe totalitaire. Il décrit comme "traitre" l'ordre du gouvernement d'intercepter les navires anglais.

L'avionnerie française

BILBAO, Espagne, 5. (A.P.) — Des techniciens arrivés de France en Espagne disent que le suprême effort français après l'ouverture des hostilités s'est tourné vers la construction d'avions, par suite, disent-ils', 'de l'indécision officielle et de l'inefficacité gouvernementale due à la politique."

Ces techniciens disent que les fabriques françaises étaient bien outillées. Au mois de janvier une fabrique était prête à construire 250 moteurs par mois, mais n'en a jamais produit un, par suite des constantes modifications de spécifications techniques.

Une autre à Paris pouvait en produire dès janvier, mais le gouvernement ayant décidé de faire des moteurs anglais, il fallut changer les outillages, et la fabrique n'a pu produire un seul moteur.

De même il y eut de grandes grèves qui ont retardé la production des munitions, etc. Le haut de la production d'aviation a été de 750 moteurs par mois, dont 500 venaient de vieilles firmes, et non des nouvelles usines de guerre.

L'Irlande reste neutre

DUBLIN, 5 (C.P.) — M. Eamon de Valera, premier ministre de l'Irlande, a réaffirmé que son gouvernement est résolu à maintenir et à défendre, en toutes circonstances, la neutralité du pays.

Voici le texte de sa déclaration: "Dans le but de faire disparaître l'inquiétude qu'ont provoquée récemment des déclarations de la presse et de la radio, je désire répéter que le département n'a pas l'intention d'abandonner la politique de neutralité qu'il a énoncée, en septembre dernier, comme représentant la volonté du peuple.

Le gouvernement est résolu à défendre, en toutes circonstances, la neutralité du pays et à la maintenir quoi qu'il arrive."

M. Churchill traité de "canaille"

Berlin, 5 (A.P.) — Le journal naziste officieux *Dienst Aus Deutschland* a traité hier le premier ministre Churchill comme l'homme "que l'histoire qualifiera de la plus grande canaille de tous les temps" à la suite de l'attaque de la marine anglaise contre la flotte française.

"Nous ne serions pas surpris si le peuple anglais allait maintenant pendre Churchill sur le square Trafalgar, en face de la statue de Nelson."

Effets de la guerre sur le courrier

Londres, 5 (C.P.) — Le ministre des Postes, M. W.-S. Morrison, annonce aujourd'hui que la correspondance postale pour la Jamaïque, les îles Caïcos et le Honduras anglais mise à la poste du 21 au 25 mai, peut être perdue "par suite de l'action ennemie".

Rien de nouveau en Afrique

Nairobi, Kenya, 5 (Reuters). — Un communiqué anglais sur les opérations militaires en Afrique orientale, rapporte que l'on n'a rien à rapporter, sinon que les avions de bombardement sont allés sur le Somaliland italien.

La vie sportive

(Suite de la page neuf)

Les honneurs sont partagés à Détroit

Détroit, 5. — Les Tigers de Détroit et les Indiens de Cleveland ont divisé hier dans le programme double offert à l'occasion de la fête de l'Indépendance. Les locaux triomphèrent à la première joute par 5 à 3 grâce à la belle tenue de Tommy Bridges au monticule, qui a tenu les Indiens à cinq coups sûrs tandis que les visiteurs prirent leur revanche à la deuxième partie en triomphant par 2 à 1 après une lutte de onze manches.

Un nouveau record d'assistance a été établi hier au Stade Briggs car 57,633 personnes ont été témoins des deux parties à l'affiche.

Bridges a retiré les 17 premiers frappeurs qui lui ont fait face à la première partie. Il n'a été en danger que dans les deux dernières manches, lorsque Cleveland a compté ses trois points.

Hal Newhouser et Al Milnar se sont livré un brillant duel à la deuxième partie, mais tous deux ont quitté le monticule avant la fin de la joute. Plusieurs exploits défensifs sensationnels, particulièrement par Lou Boudreau ont aidé Milnar.

CLEVELAND

	ab	p	cs	r	a
Boudreau ,ac.	3	0	2	1	4
Weatherly, cc.	4	0	0	3	0
Mack, 2b.	4	0	0	2	3
Trosky, 1b.	4	0	0	10	0
Bell, cd.	4	0	1	1	0
Chapman, cg.	4	1	1	2	0
Keltner, 3b.	3	1	0	2	1
Pytlak, r.	3	0	0	3	1
Smith, l.	2	0	0	0	2
xHale	1	1	1	0	0
Dobson, l.	0	0	0	0	1
Total	32	3	5	24	11

Montréal opposé au club Brooklyn

Les amateurs de baseball de la métropole auront l'occasion de voir à l'oeuvre, lundi soir prochain, au Stadium, les Dodgers de Brooklyn, qui arriveront à Montréal lundi matin, à 8 h. 40, à la gare Bonaventure. Ils viendront de Boston et joueront contre les Royaux. Ils quitteront Montréal le même sori, après la joute, par l'Infer-City Limited, à destination de Sayre, N.-Y. Ils joueront à Elmire puis à Dayton, Ohio, et retourneront à Cincinnati où ils se mettront sérieusement à l'oeuvre après ces joutes d'exhibition.

Quatre combats au Stade Mile-End

Le promoteur Ray Lamontagne offrira un excellent programme de lutte au Stade Mile-End ce soir et la finale entre Jack Miller et Eddie Marquette devrait fournir un combat intéressant et fort contesté.

Trois autres combats de 30 minutes ou une chute supporteront le combat Miller-Marquette qui est de 2 dans 3 ou 90 minutes.

L'ancien champion du monde des poids lourds junior Paul Gaudette s'attaquera à Alex. Tesluck dans la semi-finale. Le champion actuel, Harry Madison, n'a pas défendu son titre depuis longtemps et il se peut que les adeptes de lutte du nord assistent à une telle rencontre avec le vainqueur de la semi-finale de demain soir.

René Bélair est aussi sur le programme. Son adversaire sera le lutteur israélite Paul Duveen.

La première bataille de la soirée opposera deux solides gaillards du nord de la ville en Kid Brown et Jean Latreille. Une certaine rivalité existe entre ces deux lutteurs et tout porte à croire qu'il y aura de l'action.

Nos Royaux au bâton et au monticule

(parties d'hier soir non incluses)

	P.	Ab.	Cs.	2b	3b	C	Pcs	Pc.
LaMaster	12	11	4	0	0	0	0	364
Lucas	20	25	9	1	0	0	5	360
Stainback	73	306	106	16	5	9	35	346
Ripple	43	158	53	7	0	4	24	335
Hughes	13	36	12	3	0	0	4	333
Ross	70	269	87	25	0	4	47	323
Staller	74	304	94	24	5	4	38	309
Suhr	47	161	49	15	2	3	25	304
Haas	56	189	54	7	1	7	37	286
Macon	15	14	4	0	0	1	1	286
Becker	40	129	35	10	0	0	12	271
Guilliani	27	90	24	3	0	0	9	267
Crouch	17	39	10	1	0	0	6	256
Bell	81	224	56	3	1	2	20	250
Berger	64	210	49	12	1	8	24	233
Grissom	12	20	2	0	0	0	0	100
Wicker	18	42	4	0	0	0	4	095
Rachunok	17	28	2	0	0	0	1	071
Porter	7	10	0	0	0	0	0	000
Herring	2	1	0	0	0	0	0	000

LES LANCEURS

	P.	Mi.	Cs.	bb.	R.	G.	P.	Pc.
Lucas	7	27	26	6	7	2	0	1000
Herring	2	10	15	5	11	1	0	1000
Wicker	18	120	115	30	48	10	4	714
Porter	7	41	41	4	6	4	2	667
Crouch	16	104	125	22	43	8	4	667
Rachunok	17	92	80	34	50	6	4	600
Grissom	12	66	81	33	47	2	5	286
LaMaster	11	32	49	21	15	0	4	000
Macon	9	24	42	13	8	0	2	000

Les parties dans les grandes ligues

LIGUE INTERNATIONALE

Toronto . . . 000000001—1 4 3
Rochester . . 00011115x—9 13 1
Batteries: Pezzullo, McCrabb et Kimèzak; Lyons et Scheffing.
Deuxième partie:
Toronto . . . . 0010001—2 7 1
Rochester . . . 000130x—4 6 0
Batteries: Fisher, Marchildon (5) et Gray; Gornicki, Berly (7) et Mueller.
Jersey City . . 010001020—4 9 1
Newark . . . . 000200000—2 6 1
Batteries: Wittig et Blaemire; Gettel, Barley et Warren.
Deuxième partie :
Jersey City . . . 0007000—7 11 1
Newark . . . . 0000050—5 6 2
Batteries: Castleman, East (3), Pearce (6), Harirs (6) et Blaemire; Borowy, Johnson (5), Peek (6), Frankhouse (7) et Padden.
Syracuse . . . 100020000—3 5 0
Baltimore . . . 40000000x—4 8 1
Batteries: Kleinhans et Hartje; Hughes et Kracher.
Deuxième partie:
Syracuse . . . . 0000000—0 2 0
Baltimore . . . . 003100x—4 6 1
Batteries: Barnicle, Swigart (3), Clemensen (6) et Bottarini; Midkiff et Kracher.

LIGUE AMERICAINE

Première partie:
St-Louis . . . . 010020000—3 7 2
Chicago . . . . 30101200x—7 17 0
Batteries: Niggeling, Coffman (3), Cox (7) et Susce; Lee et Tresh.
Deuxième partie:
St-Louis . . . 000000500—5 7 0
Chicago. . . . 62000000x—8 12 2
Batteries: Lawson, Trotter (1), Mills (3), Cox (5), Bildilli (7) et Susce; Smith, Brown (7) et Tresh.

Première partie:
Philadelphie . 100000000—1 6 2
Washington. . 01000121x—5 11 0
Batteries: Caster et Brucker; Hudson et Early.
Deuxième partie:
Philadelphie . 000000500—4 6 5
Washington . 00302040x—9 18 1
Batteries: Beckman, Heusser (7) et Hayes; Krakauskas, Haynes (7), Monteagudo (8) et Ferrell.

LIGUE NATIONALE

Première partie:
Boston . . . . 000100020—3 8 2
Philadelphie . 021000001—4 6 0
Batteries: Salvo et Berres; Blanton et Atwood.
Deuxième partie:
Boston . . . . 004001000—5 7 1
Philadelphie . 000201010—4 9 1
Batteries: Strincevich, Coffman (4), Posedel (8) et Berres; Smoll, Si Johnson (4), Brown (8), Pearson (9) et Millies, Warren (5).
Première partie:
Chicago . . . . 00000100—4 2
St-Louis . . . . 100001100—3 10 2
Batteries: French et Collins; Cooper, J. Russell 6, Hutchinson (8) et Owen.
Deuxième partie:
Chicago . . . . 000002000—2 4 1
St-Louis . . . 30001100x—5 9 2
Batteries: Raffensberger, Root (6) et Collins; Shoun et Owen.

PLateau 5151

HEURES D'AFFAIRES : 9 h. a.m. à 5 h. 30 p.m. le samedi compris

Belles chemises blanches "FORSYTH"

"Pour se mieux habiller !"

SPECIAL SAMEDI CHACUNE 1.89

3 pour 5.50

Remarquez ci-contre l'illustration démontrant la nouvelle caractéristique de cette chemise Forsyth. Un élastique cousu à l'intérieur de la chemise et passant par une boutonnière pour attacher avec le pantalon. Ceci évite les plis. Belle qualité de Broadcloth Collet à même seulement. Encolures: 13½ à 17.

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Dupuis Frères LIMITÉE

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Visitez notre nouveau rayon de VETEMENTS et CHAPEAUX pour hommes

Spécialité : CHAPEAUX ROMAINS

Téléphone : HArbour 8191

CHAS DESJARDINS & CIE LIMITÉE

Les Grands Spécialistes en Fourrures depuis plus de 60 ans — François DESJARDINS, président.

— 1170 — rue St-Denis près Dorchester

FOURRURES

Placer sa commande tout de suite pour l'hiver prochain, c'est épargner sensiblement.